

La Royauté à Versailles



EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger
92430 Marne-la-Coquette
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31

Lots n° 45, 48, 54, 58, 62, 64 à 75, 77 à 79, 84, 86 à 92, 94, 96 à 111, 113 à 116, 118, 120 à 123, 125 à 143, 146 à 212 et 221.

Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
eric.turquin@turquin.fr
Tél: +33 (0)1 47 03 48 78

Lots n° 44, 50, 52, 55 et 144.

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses
41, quai des Grands Augustins 75006 Paris
neufmuses@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71

Lots n°1 à 40.

Alexis BORDES

4, rue de la Paix, 75002 Paris
expert@alexis-bordes.com
Tel : +33 (0)1 47 70 43 30

Lots n°53 et 63.

V

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

Osenat

La Royauté à Versailles

Dimanche 10 juillet 2022

Jean-Pierre OSENAT
Président
Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER
Directeur Associé
Département Souvenirs historiques
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com

Salomé GEORGELIN
Assistante administrative
Département Royauté
+33 (0)1 80 81 90 32
artrusse@osenat.com

Vente
Dimanche 10 Juillet à 14h
Hôtel des ventes du Château
13 avenue de Saint-Cloud
78000 Versailles

Expositions
- Vendredi 8 Juillet
de 14h à 17h
- Samedi 9 Juillet
de 10h à 12h et 14h à 17h
- Dimanche 10 Juillet
de 10h à 12h

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
Absentee bids & telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les oeuvres d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

Résultats des ventes
Sale results
visibles sur **www.osenat.com**

Participez à cette vente avec :
Drouot LIVE
Enregistrez vous sur www.osenat.com





Administration des Ventes / Règlements
Perrine GAYDON
+33 (0)1 80 81 90 36
versailles@osenat.com

Expedition / Shipping
MBE Versailles 2509
+33 (0)1.84.73.08.80
mbe2509@mbefrance.fr
ou
ThePackengers
hello@thepackengers.com
+33 6 38 22 64 90

Important
La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

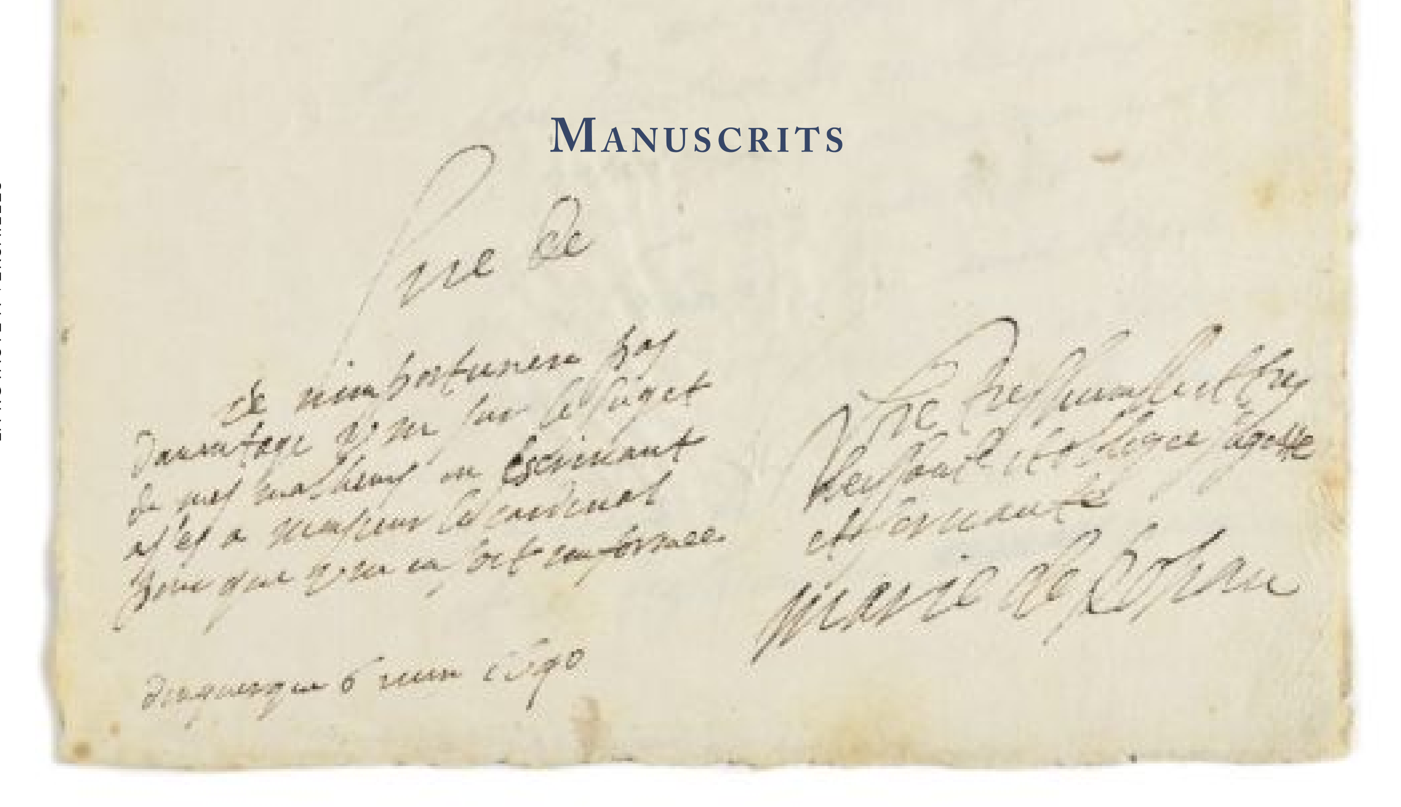
Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Manuscrits



1. CHEVREUSE (Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de). Lettre autographe signée « *Marie de Rohan* », À LOUIS XIII (« *au roy mon souverain seigneur* »). Dunkerque, 6 juin 1640. 3 pp. in-folio, adresse au dos, vestiges de cachets armoriés de cire rouge ; déchirures avec petits manques dues à l'ouverture avec atteinte à une lettre.
400/500 €

TRÈS BELLE LETTRE D'EXIL AU ROI DE FRANCE.

« *LORSQUE J'ÉTOIS DANS L'ESPERANCE DE JOUIR BIENTOST DES EFFETS DE LA BONTÉ DE VOSTRE MAJESTÉ, JE ME SUIS TROUVEE DANS LE DEPLAISIR D'AN ESTRE PLUS ELLOIGNEE sans en pouvoir acuser que mon malheur, lequel, me poursuivant en Angleterre sur le point que je me dispos*[ai]*s a l'y laisser, m'a obligee de passer en Flandres pour eviter les inconveniens dont le voyage de monsieur mon mary en ce païs-la me m*[e]*naçoit. Je les luy ay represantés, Sire, avec toute l'humilité et l'affection a coy ce que je luy suis m'oblige, afin de me conserver la liberté de vous aller rendre l'obeissance et les trés humbles remerciments que je devois aux graces qu'elle avoit trouvé bon de me faire pour mon retour en France en luy arestant, mais, Sire, ma gent temoigne que rien n'an estoit capable. IL M'A FAILLU RESOUDRE DE PASSER EN CE PAÏS, CE QUE JE SUPLIE TRÉS HUMBLEMENT VOSTRE MAJESTÉ DE CROIRE QUE J'AY FAIT AVEC AUTANT DE PAINE QUE J'AN AV*[AI]*S EU D'ENTRER EN ESPAGNE et avec la mesme resolution d'en sortir aussitost que la nececité qui m'y amene me le permetra, n'y ay*[a]*nt rien que seste seule loy qui m'y puisse retenir, comme il n'y a eu qu'elle qui m'y a fait venir, protestant a Vostre Majesté qu'il n'y a rien au monde qui me puisse empecher de conserver partout le respec*[t] *et l'affection que je dois a sa personne et a son service, esperant aussi tousjours de sa justice qu'elle interpretera la sincerité de mes intantions, comme la reson me les donne et la verité me les fait dire a Vostre Majesté, et ne me privera pas de l'honneur de sa bienveillance puisque je ne m'eloigner*[ai] *jamais de la calité que je porte, Sire, de vostre trés humble et trés obeissante et obligee sugette et servante Marie de Rohan. Je n'importuner*[ai] *pas davantage Vostre Majesté sur le suget de mes malheurs, en escrivant a*[s]*sés a monsieur le cardinal* [de Richelieu] *pour que Vostre Majesté en soit informee…* »

UNE VIE D'INTRIGUES AMOUREUSES ET POLITIQUES. Après une jeunesse libre et choyée, Marie de Rohan (1600-1679) épousa en 1617 Charles d'Albert, fait duc de Luynes en 1619, mais qui mourut prématurément en 1621 après avoir été nommé connétable de France. L'année suivante, elle fut donnée en secondes noces à Claude de Lorraine, duc de Chevreuse. Cette alliance avec un prince d'une famille souveraine renforça sa position à la Cour où elle était déjà surintendante de la Maison d'Anne d'Autriche depuis 1618.
« *Galante, vive, hardie, entreprenante* » (La Rochefoucauld), la duchesse de Chevreuse collectionna les conquêtes masculines, parmi lesquelles le garde des Sceaux marquis de Chateauneuf ou le duc Charles IV de Lorraine, et se lança dans toutes sortes de cabales politiques. Décrite par le cardinal de Retz comme « *la dame du royaume la plus convaincue de factions* », elle mena des actions complexes voire embrouillées, faites de passions successives, suivant son goût du divertissement et son dévouement à ceux qu'elle aimait. Elle fut notamment de presque tous les complots contre Richelieu puis contre Mazarin, mais ne vit jamais ses entreprises réussir. Elle dut d'ailleurs se réfugier à trois reprises dans l'exil, en Lorraine en 1628, en Espagne, à Londres puis en Flandre espagnole de 1637-1643 (refusant de suivre son mari qui tentait de la ramener en France), et enfin à Bruxelles de 1643 à 1649. Elle se retira de la vie publique en 1674.

Guerres de religion :
Les reîtres du Palatinat en Bourgogne

2. CONDÉ (Henri de Bourbon, prince de). Lettre signée « *Henry de bourbon* » avec 6 mots autographes, adressée à Jean-Casimir du Palatinat. Montréal [au nord-est d'Avallon, dans l'actuel département de l'Yonne], 28 juin 1576. 1 p. in-folio, adresse au dos avec vestige de sceau armorié de cire rouge ; fentes dues au système de clôture de la lettre, traces d'onglet marginales avec restauration.
200/300 €

« Monsieur mon cousin, le s^r de Rany a ses maisons en ces quartiers et doubte sy voz trouppes en approchant y vinsent loger et fourrager, et, d'autant q[ue] je l'ay tousjours cogneu trés affectionné en mon endroict, je vous ay bien voully f[air]e ceste p[rese]nte en sa faveur et vous supplier bien affectueusement de le gratifier de v[ost]re sauvegarde pour sesd[ictes] maisons... vous asseurant, Monsieur mon cousin, qu'il vous fera service en recompense si l'oca[si]on s'en p[rese]nte, et, pour mon regard, j'estimeray la faveur q[u'i]l recevra de vous en cela comme si elle estoit pour l'une de mes maisons... »

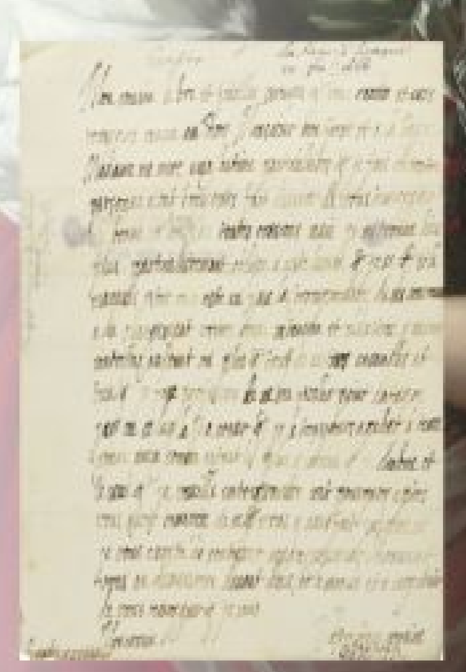
Le « *s^r de Rany* » peut-il être François de La Magdelaine, seigneur de Ragny, château situé près de Savigny-en-Terre-Plaine, à 6 km de Montréal, sachant que ce personnage était un catholique convaincu fidèle à Henri III ?

CHEF DU PARTI PROTESTANT ET COUSIN DU FUTUR HENRI IV, LE PRINCE DE CONDÉ Henri de Bourbon (1552-1588) combattit avec lui lors de la troisième guerre de religion. Il dut abjurer sous la contrainte après la Saint-Barthélemy, mais se rendit dans le Saint-Empire pour chercher des appuis à la cause protestante : il y obtint l'aide du comte palatin du Rhin, en 1576, lors de la cinquième guerre de religion. Le prince de Condé provoqua encore la septième guerre en s'emparant de La Fère en 1579, et entra en rivalité avec son cousin pour la direction du parti protestant, mais se montra néanmoins un allié actif dans la guerre de la Ligue. Il mourut si subitement que l'on crut à un empoisonnement.

PRINCE ALLEMAND ALLIÉ AUX PROTESTANTS FRANÇAIS, JEAN-CASIMIR était calviniste comme son père le comte palatin du Rhin Frédéric III. Pour avoir fait plusieurs séjours à la Cour de France et à celle du duc de Lorraine à Nancy, ce dernier avait noué des relations qui l'amenèrent à prendre part au conflit religieux en France : il envoya deux fois des troupes, en 1567 pour aider Gaspard de Coligny, puis au début de 1576 sous la direction de son fils Jean-Casimir. Celui-ci vint donc soutenir le prince de Condé (qui lui avait promis les Trois-Évêchés en échange) et le duc d'Anjou contre Henri III, mais il suspendit son action à la suite des négociations entamées en avril par le pouvoir royal qui lui promit des sommes faramineuses et lui accorda en mai le duché d'Étampes. Cependant la mort de son père Frédéric III en octobre et l'avènement de son frère aîné Louis VI, luthérien, le fragilisa tandis que la France ne tenait pas ses engagements, lui reprenant même le duché d'Étampes en mars 1577. Jean-Casimir rentra alors en Allemagne où la mort de Louis VI fit bientôt de lui le régent du Palatinat.

Une fille de France reine d'Espagne
au cardinal de Richelieu

3. ÉLISABETH DE FRANCE. Lettre autographe signée « *Elizabeth* » AU CARDINAL DE RICHELIEU. Madrid, « *ce xx février* » [1626]. 1 p. in-folio, adresse au dos, vestiges de cachets armoriés de cire rouge ; marges gauche et basse légèrement effrangée avec atteinte à deux mots.
300/400 €



« Mon cousin, le[s] bon[s] et fidelles services que vous randés et avés tousjours randu[s] au roy monsieur mon frère et a la reyne madame ma mere, avec l'estime particulieres que je fais de vostre personne, m'ont tousjours fait desirer de vous temoygner ma bonne volonté an toutes ocasions, mais je m'i trouve bien plus particulieremant obligee a ceste heure que JE S[AIS] QUE SI LE MAUVAIS ESTAT OÙ A ESTÉ AU PAS[S]É LA CORRESPONDANCE DE CES COURONNES A DU CHANGEMANT, VOSTRE BONNE INTANSION ET INDUSTRIE Y AURONT CONTRIBUÉ AULTANT OU PLUS QUE TOUS LES AUTRES ANSAMBLES, *et bien que je fas[s]e profession de ne me mesler point d'afayre, j'ay eu celuy-la si a cœur que je l'[ai] tousjours apelé et le tien[s] conme mien conme estant le plus glorieus que je doibve et le seul que je veuille entreprandre. C'est pourquoy aprés vous avoir remercié de ce que vous y avés fait jusques isi, je vous exorte de continuer courageusement, l'honneur vous an demeurera devant Dieu et le monde, et a moy desir de vous temoygner que je suis vostre bonne cousine Elizabeth »*

FILLE D'HENRI IV et de Marie de Médicis, donc sœur de Louis XIII, Élisabeth de France fut mariée en 1615 au prince des Asturies qui monta sur le trône d'Espagne en 1621 sous le nom de Philippe IV. Elle fut longtemps écartée de la vie publique par le favori Olivares, mais fut tout de même amenée à exercer la régence, ce qu'elle fit avec succès. Elle eut neuf enfants de son union espagnole, dont l'infante Marie-Thérèse qui épousa Louis XIV.

Du temps où le Milanais était français

4. FRANÇOIS Ier. 3 lettres signées « *Françoys* », dont 2 contresignées par son secrétaire Robert Gédoyn et une contresignée par son secrétaire Nicolas de Neufville, adressées au vice-chancelier de Milan, Jean de Selve. [Probablement 1519]. Adresses aux dos ; marges rognées un peu courtes, piqûres de reliure marginales.
1.500/2.000 €

Proclamé roi en janvier 1515, François Ier se lança immédiatement dans une grande expédition guerrière pour reprendre le Milanais, duché conquis en 1499 par son beau-père et prédécesseur Louis XII qui le perdit en 1513. Aidé entre autres du condottière Gian Giacomo Trivùlzio qui avait déjà participé à la conquête de 1499, le roi remporta la victoire de Marignan qui lui ouvrit les portes de Milan dès septembre 1515. Il put alors rentrer en France en janvier 1516, confiant à Jean de Selve la réorganisation judiciaire du duché, et au connétable de Bourbon l'autorité militaire, remplacé en 1516 par le maréchal de Lautrec, Odet de Foix.

– Saint-Germain-en-Laye, 8 juillet. « … *Désirant que les affaires qui concernent le bien publicque de ma duché de Millan et le prouffict de ma Chambre soyent bien conduictz, J'AY FAICT QUELQUES ORDONNANCES QUE JE VOUS ENVOYE, que, touchant le faict des causes criminelles, amendes et compositions d'icelles, les lieux dont je entends que les chasses soyent gardees et aussi les ordres des bledz de par-della et la restrinction des offices, ainsi que tout pourrez veoir, et vous prie que les monstrés et communicquez a mon cousin le seigneur de Lautrec mon lieutenant general en Ytalie, et s'il les trouve bonnes comme je panse qu'il faira, veu que C'EST LE PROUFFICT DE MES FINANCES ET DE MES SUBGETCTZ, vous ordonne que les faictes passer par le Sénat et puys les faictes publier et cryer par les lieux a ce acoustumez, et les rédiger avecques les autres decrectz de ma duché de Millan, les faisant tenir et observer par tous a qui il appatiend…* » (1 p. in-folio).

– Saint-Germain-en-Laye, 21 juillet. Adressée conjointement à ses conseillers au Sénat de Milan. « *Nous avons fait veoir certaines procedures qui ont esté faictes par le vicaire de nostre cappitaine de la justice a Milan OU FAIT DE MESSIRE JEHAN CLEMENT STANGUE CHARGÉ ET IMPUTÉ DE LA MORT DE FEU MESSIRE GASPARD STANGUE SON FRERE [issu d'une grande famille de Crémone, Gian Clemente Stanga tua son frère Gasparo, fut condamné à mort puis gracié et passa au service de François Ier] et avons entendu que presque tous les actes de ceste matiere ont esté faitz plus a la justification dudict Stangue que pour trouver la verité dudict cas, pour lequel adjuver ne voyons que en riens ait esté faicte aucune diligence de par ledict vicaire qui nous donne occasion d'en estre assez mal contens et penser qu'il y ait quelque intelligence. Nous avons aussi veu les ordonnances qu'avez fait en ladicte matiere et affaire en nostre Sénat qui nous semblent estre justifiez mesmement, attendu les procedures qui vous ont esté produictes et dont vous avez envoyé le double…* » Il demande que le délai pour trouver des preuves et indices soit prolongé, « *EN MANIERE QUE A FAUTE DE CE LEDICT HOMICIDE NE DEMEURE IMPUGNY… CAS SI ENORME FAIT EN PLAIN JOUR* » (1 p. in-folio).

– Malesherbes, 23 août. François Ier insiste sur le même sujet que ci-dessus : « *… je désire surtout que la verité puysse estre cogneue desdicts cas & charges, VOIANT L'ÉNORMITÉ ET GRAND SCANDALE D'ICEULX… ON NE ME SAUROIT FAIRE PLUS AGGREABLE SERVICE QUE DE TACHER A ADVERER UNG TEL MEURTRE. Et croiez que je feray faire tout ce que sera possible a faire pugnir et justicier telz manieres de gens qui ont usé et usent de telles et semblables façons de faire, car ainsi que povez cognoistre, ce sont choses que Nostre Seigneur ne permet demourer impugniez…* » (1 p. 1/2 in-folio).

HAUT MAGISTRAT ET DIPLOMATE PROCHE DU POUVOIR ROYAL, JEAN DE SELVE (1475-1529) était issu d'une famille de marchands depuis longtemps entrée au service de la monarchie. Juriste, il mena une brillante carrière judiciaire, d'abord comme conseiller au parlement de Toulouse, puis successivement comme premier président des parlements de Rouen, de Bordeaux et enfin de Paris. Il commença son ascension personnelle sous Louis XII, mais s'imposa après la bataille de Pavie (1525) comme un conseiller important, d'abord auprès de Louise de Savoie, puis de François Ier. Jean de Selve fut ainsi à Paris un des fidèles de la régente pour faire face aux critiques de la Cour et du Parlement à l'encontre de la politique royale au moment de la captivité du roi (1525-1526), et joua ensuite un rôle central dans les deux procès les plus retentissants de son époque : celui du connétable de Bourbon (1522-1523) et celui du financier Jacques de Beaune, baron de Semblançay (1525). Il fut par ailleurs employé en Italie comme VICE-CHANCELIER DU DUCHÉ DE MILAN LORS DE SON OCCUPATION PAR LA FRANCE (1515-1520), et chargé de plusieurs missions diplomatiques : pour négocier le mariage de Louis XII avec Marie Tudor, sœur d'Henri VIII (1514), pour obtenir la libération de François Ier (1525), et enfin pour conclure la paix des Dames avec Charles-Quint (1529).


De par le Roy duc de milan
Francoys

« Ceulx de La Rochelle... »

5. FRANÇOIS I[er]. Lettre signée « *Françoys* », contresignée « *Robertet* », adressée à Charles Chabot, baron de Jarnac, son lieutenant à La Rochelle. Houdan, « *le iii[e] jour d'avril* ». 1 p. in-folio, adresse au dos ; petit feuillet manuscrit ancien monté sur onglet en marge haute ; mouillures avec petits manques de papier portant atteinte à 3 mots.
600/800 €

« J'escript presentement a ceulx de La Rochelle les lettres que je vous envoye, leur mandant et enjoignant tres estroictement qu'ilz aient a lever et oster toutes les difficultez et differends qu'ilz ont mis en avant, vous obeissant entierement comme a ma propre personne, et POUR CE QU'IL EST REQUIS QUE AINSI SE FACE ACTENDRE L'EMYNENT PERIL QUI PEULT ADVENIR A LADICTE VILLE, laquelle est menassee par mes ennemys plus que mille autre[s] de mon royaume [le roi évoque ici une possible descente anglaise], JE VOUS PRIE ET ORDONNE..., comme celuy duquel j'ay toute entiere & parfaicte fiance, QUE AVEZ A BIEN GARDER ET ADVISER A TOUTES CHOSES REQUISES ET NECESSAIRES POUR LE BIEN, SEURETTÉ ET CONSERVACION DE LADICTE VILLE, METTANT EN ICELLE DES GENTILZHOMMES QUI SERONT LEVEZ POUR LE BAN ET ARRIERE BAN jusques au nombr[e] de trente ou quarente a la foiz, ou autre tel nombre que verrez estre requis et necessaire, pour eviter a la despence qu'il conviendroit faire pour l'entretenement des gens de pyé, qui autrement seroit requis y mectre qui a plus grant charge et foulle de ceulx de ladicte ville que ce ne sera, comme vous entendez assez, commandant & ordonnant au surplus aux gouverneur, maire, pers, eschevins et habitans d'icelle ce qu'ilz auront affaire sans riens en excepter. Lesquelz, j'espere, eu regard audict peril, et pour la loyaulté et obeiss[ance] qu'ilz me doivent, vous obeiront et feront entierement ce que leur direz pour mon service, vous priant que la ou ilz ne le feroient m'en advertissez en toute dilligence comme il est bien requis, affin que je y face donner tel ordre & provision qu'il appartiendra... »

Jouissant depuis longtemps d'important privilèges pour elle et pour son territoire d'Aunis, la ville de La Rochelle se montra rétive aux efforts de reprise en main par le pouvoir royal. François I[er] confia cette tâche à son représentant le baron de Jarnac, lequel mit fin au système électif jusque là en vigueur en se déclarant maire à perpétuité : cela provoqua une révolte, durement réprimée. En 1541, encore, le roi ordonna de mettre fin à l'exemption de la gabelle dont jouissait jusque là l'Aunis, ce qui souleva une nouvelle révolte : le baron de Jarnac ne parvint pas, malgré l'appel au ban et l'arrière ban, à y mettre un terme, et il fallut la venue personnelle de François I[er] en 1542 pour un retour au calme.

Un projet de mariage à la Cour sous l'égide du roi

6. FRANÇOIS II. Lettre signée « *Françoys* », contresignée « *Robertet* », adressée à la duchesse Adrienne d'Estouteville. Fontainebleau, 22 juillet 1560. 1 p. in-folio, adresse au dos ; petites fentes dues au système de clôture.
1.000/1.500 €

« Aiant esté adverty des PROPOZ DE MARIAGE QUI SONT EN TERMES ENTRE MON COUSIN LE DUC DE NEVERS ET MA COUSINE LA DUCHESSE D'ESTOUTEVILLE VOTRE FILLE, qui m'a semblé estre ung party fort convenable et a propos pour le bien et contantement de l'un et l'autre, je vous ay bien voulu faire la presente par ce porteur, afin de vous faire entendre de COMBIEN JE LOUE ET AY POUR SINGULIEREMENT AGREABLE QUE CESTE ALLIANCE VIENNE A EFFECT, et vous prier aultant affectueusement qu'il m'est possible vouloir continuer et perseverer en estre bonne deliberation, de sorte que l'execution s'en puisse bientost ensuivre, considerant le contantement et satisfaction que vous apportera ladite alliance, et par consequent a tous ceulx qui vous appartiennent, qui n'en peuvent estre que trés bien edifiez, estant mondit cousin personnaige duquel les vertuz, merites et tres louables qualitez sont grandement recommandables, oultre la consanguinité dont vous sçavez qu'il nous attouche... »

ANCIENNE MAÎTRESSE DE FRANÇOIS I[er], ADRIENNE D'ESTOUTEVILLE (1512-décembre 1560), était issue d'une des plus vieilles familles de la noblesse normande. En 1534, elle fut créée duchesse par François I[er], avec qui elle entretint une liaison amoureuse et de qui elle eut un enfant. Elle épousa François I[er] de Bourbon-Vendôme, comte de Saint-Pol, descendant de saint Louis, arrière-grand-père d'Henri IV, et cousin éloigné du roi François I[er] avec qui il combattit à Marignan.

FILLE D'ADRIENNE D'ESTOUTEVILLE et François de Bourbon-Vendôme, Marie de Bourbon-Vendôme, allait épouser le duc de Nevers François I[er] de Clèves, récemment veuf, qui mourrait lui-même l'année suivante, puis elle convolerait en secondes noces avec le duc de Longueville, Léonor d'Orléans.

RARE LETTRE DE CE ROI QUI RÉGNA À PEINE PLUS D'UN AN.



Francoys



Dans les troubles de la Fronde

7. HENRIETTE-MARIE DE FRANCE. Lettre autographe signée « *Henriette Marie R* » à la prieure du monastère de la Visitation de Chaillot, [Hélène-Angélique Lhuillier]. S.l., « *ce jeudy a 2 heures aprés-midy* » [1652, d'après une note ancienne à l'encre d'une autre main]. Une p. 2/3 in-4.
200/300 €

Lettre écrite durant la Fronde, alors que la Cour s'était exilée en province et que des luttes armées se déroulaient sous les murs de Paris agité par de violents troubles : en juillet 1652, les armées se rapprochèrent de la colline de Chaillot où se trouvait le monastère de la Visitation qu'Henriette-Marie de France venait de fonder en 1651.

« *Ma mere, j'ay veu la lettre que vous avés escrite… SUR L'ADVIS QUE L'ON VOUS DONNE DE VOUS EN ALLER : JE CROIS QUE L'ON VOUS A DONNÉ L'ALARME UN PEU PROMPT. Je m'an v[a]is pressentement chés mon frere [Gaston d'Orléans] et je soray de luy sy il croit que vous soyés en quelque danger ; ou demin j'yray moy-mesme vous donner la responce, ou vous l'anvoyray. Neanmoins je vous laisse le jugement de ce que vous croyés a propos de faire, pouvant mieux juger que moy du lieu d'où vienent vos avis et aussy que JE SEROIS INCONSOLABLE SY IL VOUS ARIVOIT QUELQUE CHOSE PAR MES CONSEILLS, ET LES CHOSES ESTANT SY INSERTAINE[S] DU JOUR A L'AUTRE, qu'il est casi impossible de juger. J'espere que Dieu vous ora en Sa sainte protection, je vous assure que se sont les souhaits, ma Mère, de vostre bien bonne et affectionnee amie Henriette Marie R[egina]* »

VEUVE DE CHARLES Ier D'ANGLETERRE, Henriette-Marie de France (1609-1669) était une fille d'Henri IV et de Marie de Médicis, donc une sœur de Louis XIII et de Gaston d'Orléans. En 1625, elle fut donnée en mariage au roi Charles Ier d'Angleterre, et, si leur union connut d'abord la mésentente, les deux époux s'accordèrent ensuite étroitement, après la mort du duc de Buckingham : le roi fit cesser les persécutions à l'égard des catholiques anglais que défendait Henriette-Maris, et elle l'appuya dans sa lutte contre le parlement, allant pour cela jusqu'à vendre ses bijoux. La situation politique devenant intenable, elle s'exila en France en 1643 et eut la douleur d'apprendre l'exécution de son mari en 1649. Parmi leurs enfants figurent les rois d'Angleterre Charles II (auprès de qui elle séjourna deux fois après la Restauration de 1660) et Jacques II, ainsi qu'Henriette-Anne qui épousa le duc d'Orléans. Henriette-Marie mourut en France, et Bossuet prononça son oraison funèbre.

« songés aussi que le bel esprit des Romains… n'alloit pas a disputer des questions tendres et galantes comme elles sont dans Clélie… »

8. LA FAYETTE (Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de). Lettre autographe à Gilles Ménage. [Château de Nades], « *ce 2me novembre* » [1655]. 2 pp. in-4, adresse au dos.
1.000/1.500 €

SUPERBE LETTRE LITTÉRAIRE DE MADAME DE LA FAYETTE, À SON AMI LE GRAMMAIRIEN GILLES MÉNAGE, qui collaborerait à l'écriture de son premier récit, *La Princesse de Montpensier* (1662).

« *Je ne sçay si je suis bien aise que vous ayés donné ma lettre au cadet Barillon* [Antoine Barillon, conseiller au parlement de Paris et futur intendant d'Orléans, d'une famille amie des La Fayette] *car il me semble qu'elle estoit si mal bastie qu'il eut esté aussi bon qu'il ne l'eut pas eue. Je trouve assés plaisant que Mr de Candale vous fasse des compliments de ne*

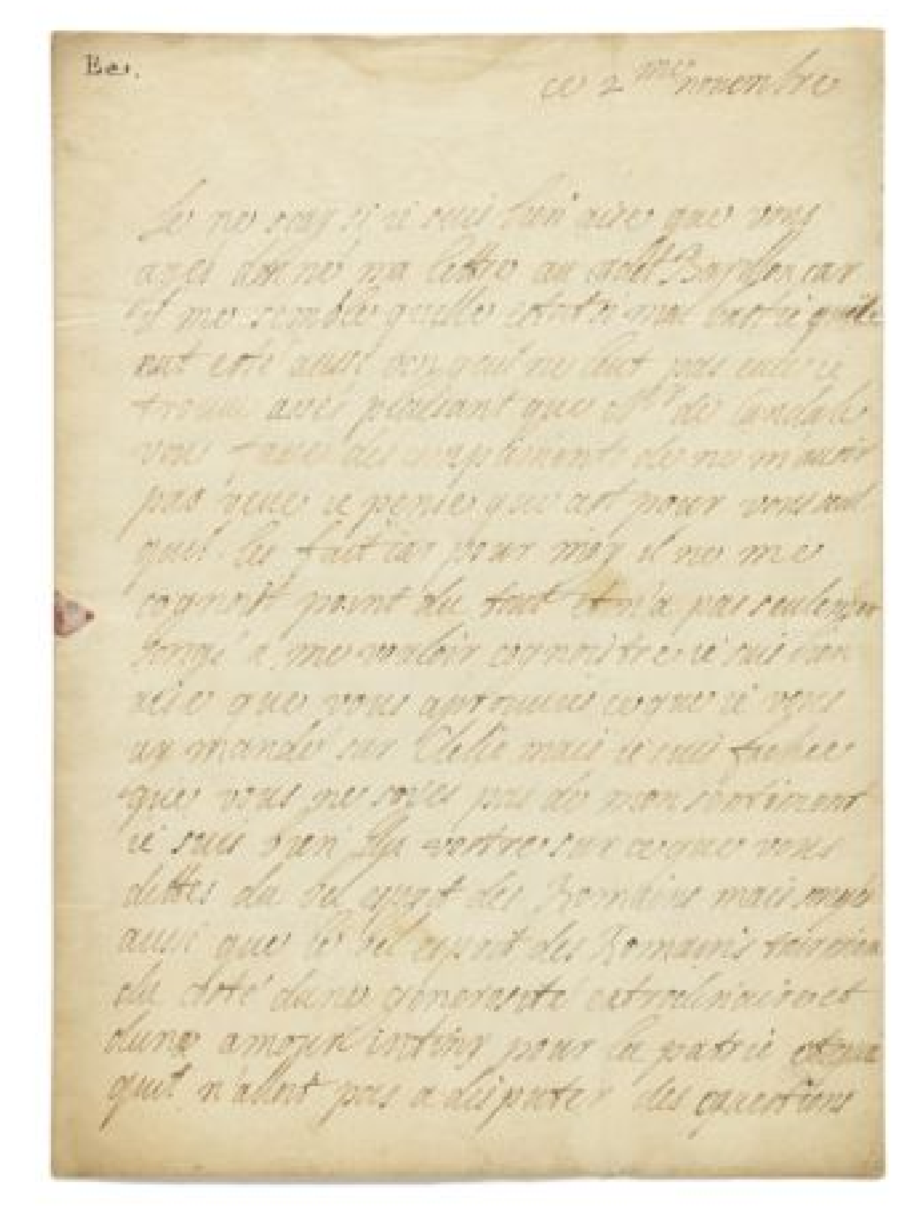
m'avoir pas veue. Je pense que c'est pour vous seul qu'il les fait car pour moy il ne me cognoist point du tout et n'a pas seulement songé à me vouloir cognoistre. [Le duc de Candale, Louis-Charles-Gaston de Nogaret de Foix, était le fils unique du duc d'Épernon et fit une carrière militaire.]

Je suis bien aise que vous approuviés ce que je vous ay mandé sur CLÉLIE [roman de Madeleine de SCUDÉRY paru de 1654 à 1660, et qui fut un des plus éclatants succès éditoriaux du Grand Siècle] *mais je suis fachee que vous ne soyés pas de mon sentiment. Je suis bien du vostre sur ce que vous dittes du bel esprit des Romains, mais SONGÉS AUSSI QUE LE BEL ESPRIT DES ROMAINS TOURNOI*[T] *DU COSTÉ D'UNE GENEROSITÉ EXTRAORDINAIRE ET D'UNE AMOUR INFINI POUR LA PATRIE ET QU'IL N'ALLOIT PAS A DISPUTER DES QUESTIONS TENDRES ET GALANTES COMME ELLES SONT DANS* CLÉLIE*, et songés encore que du temps des Tarquin l'éloquence et la politesse n'estoient pas cogneues a Rome comme elles ont esté depuis. Rome ne faisoit que commencer et n'estoit point encore dérouillée.*

Vous ne me mandés rien des œuvres de SARASIN, cela me fait croire qu'elles ne sont pas encore imprimées [établie par Gilles Ménage et Paul Pellisson, l'édition posthume des *Œuvres* de Jean-François Sarasin, mort en 1654, parurent en 1656 chez le libraire parisien Augustin Courbé].

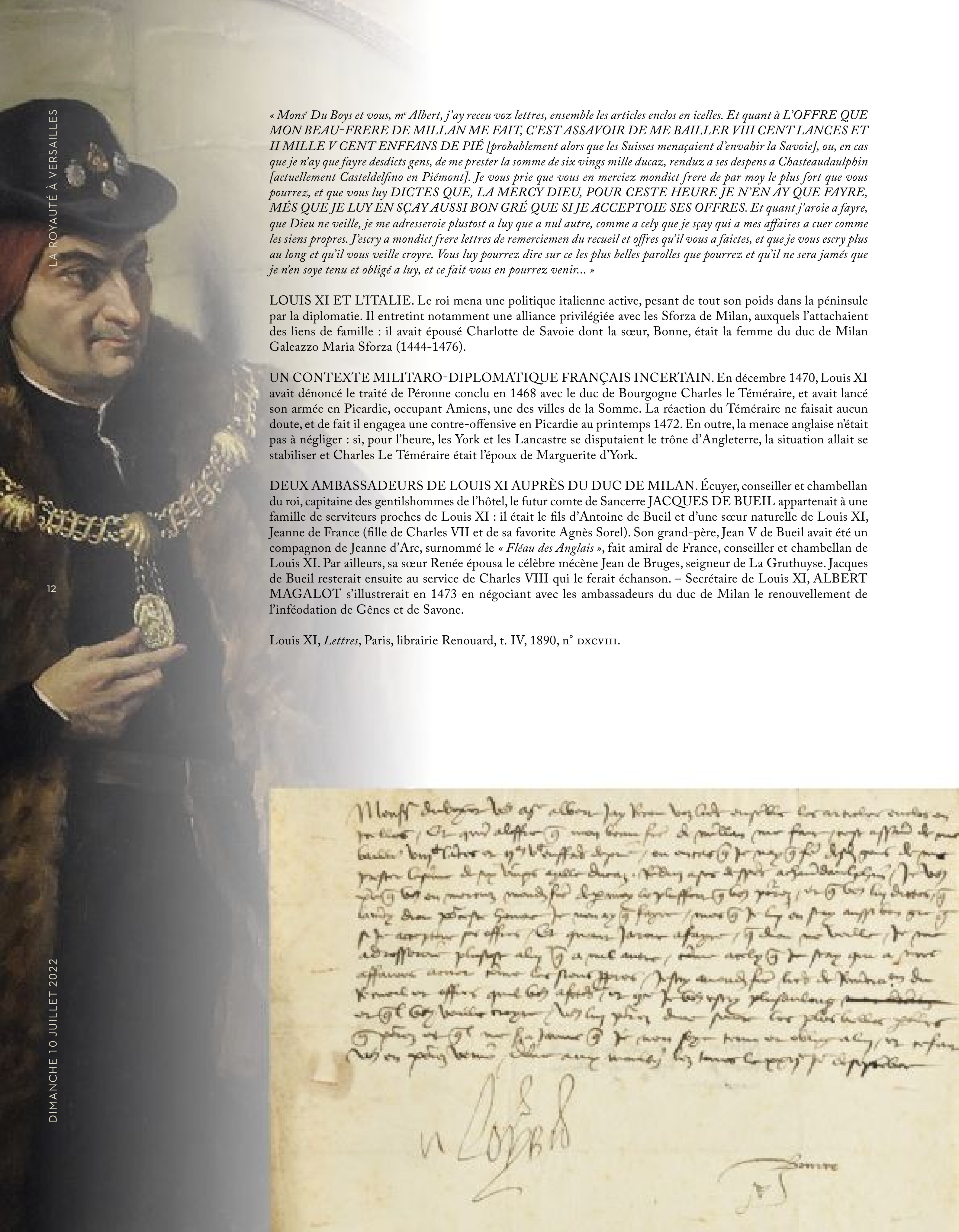
Je vous prie de me dire si vous croyés que LA PUCELLE *DE Mr CHAPELAIN reussis*[s]*e dans le monde et qu'elle responde a l'atente que l'on a depuis si longtemps.* [Ce poème épique, intitulé *La Pucelle ou la France délivrée*, parut en 1656 chez Augustin Courbé, avec des illustrations d'Abraham Bosse.]

Je voudrois bien voir LA DE[RNIE]*RE ELEGIE DE LA COMTESSE DE LA SUSE. Comme vous la loués fort et que vous n'estes pas grand loueur de vostre naturel, cela me fait croire qu'elle est belle.* [Femme de lettres et une des « *Précieuses* », épouse du comte de La Suze, Henriette de Coligny publia de nombreux textes dont de célèbres élégies, à part ou dans des recueils collectifs.] *Mon espoux est mille fois vostre serviteur. Adieu, vous sçavés ce que je vous suis.* »



Madame de La Fayette, *Correspondance*, Paris, Gallimard (Nrf), 1942, p. 58.

9. LOUIS XI. Lettre signée « *Loys* », contresignée par son secrétaire et premier trésorier Jean Bourré, adressée à Jacques de Bueil, seigneur Du Boys, et Albert Magalot, ses ambassadeurs à Milan. Les Montils-lès-Tours, 22 septembre [1471]. 1 p. in-8 oblong, adresse au dos ; trace de cachet de cire rouge.
800/1.000 €



« Mons[r] *Du Boys et vous, m*[e] *Albert, j'ay receu voz lettres, ensemble les articles enclos en icelles. Et quant à L'OFFRE QUE MON BEAU-FRERE DE MILLAN ME FAIT, C'EST ASSAVOIR DE ME BAILLER VIII CENT LANCES ET II MILLE V CENT ENFFANS DE PIÉ [probablement alors que les Suisses menaçaient d'envahir la Savoie], ou, en cas que je n'ay que fayre desdicts gens, de me prester la somme de six vings mille ducaz, renduz a ses despens a Chasteaudaulphin [actuellement Casteldelfino en Piémont]. Je vous prie que vous en merciez mondict frere de par moy le plus fort que vous pourrez, et que vous luy DICTES QUE, LA MERCY DIEU, POUR CESTE HEURE JE N'EN AY QUE FAYRE, MÉS QUE JE LUY EN SÇAY AUSSI BON GRÉ QUE SI JE ACCEPTOIE SES OFFRES. Et quant j'aroie a fayre, que Dieu ne veille, je me adresseroie plustost a luy que a nul autre, comme a cely que je sçay qui a mes affaires a cuer comme les siens propres. J'escry a mondict frere lettres de remerciemen du recueil et offres qu'il vous a faictes, et que je vous escry plus au long et qu'il vous veille croyre. Vous luy pourrez dire sur ce les plus belles parolles que pourrez et qu'il ne sera jamés que je n'en soye tenu et obligé a luy, et ce fait vous en pourrez venir… »*

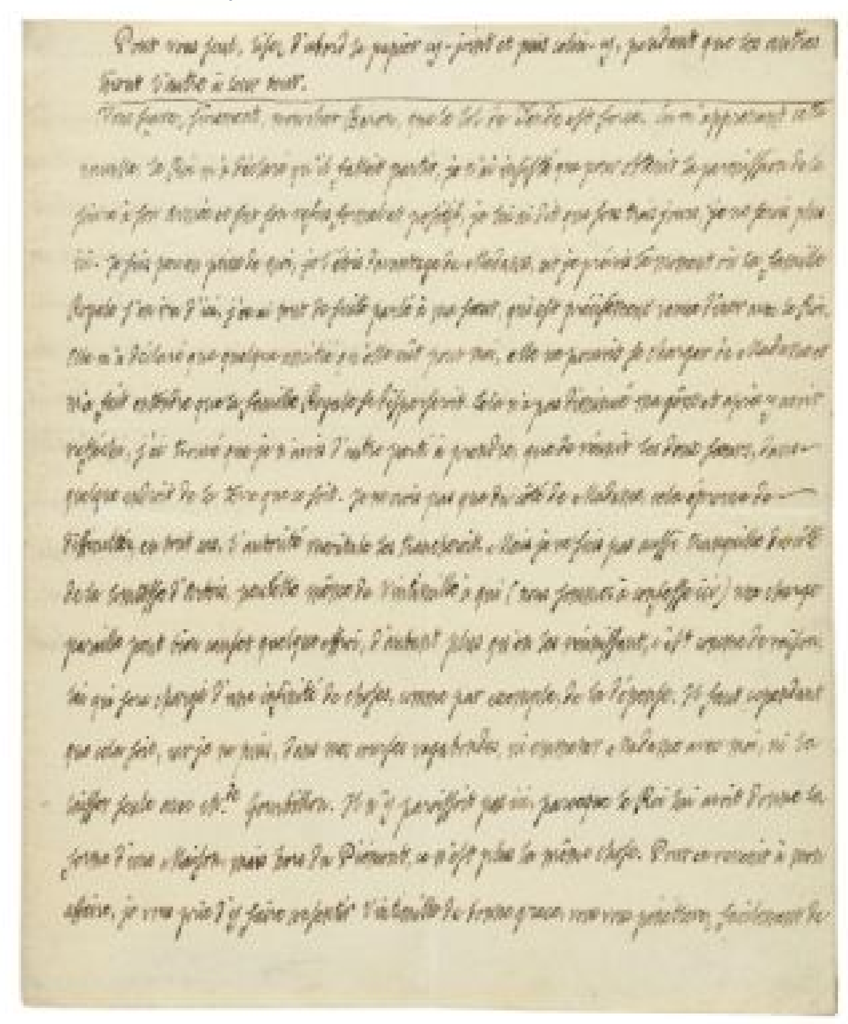
LOUIS XI ET L'ITALIE. Le roi mena une politique italienne active, pesant de tout son poids dans la péninsule par la diplomatie. Il entretint notamment une alliance privilégiée avec les Sforza de Milan, auxquels l'attachaient des liens de famille : il avait épousé Charlotte de Savoie dont la sœur, Bonne, était la femme du duc de Milan Galeazzo Maria Sforza (1444-1476).

UN CONTEXTE MILITARO-DIPLOMATIQUE FRANÇAIS INCERTAIN. En décembre 1470, Louis XI avait dénoncé le traité de Péronne conclu en 1468 avec le duc de Bourgogne Charles le Téméraire, et avait lancé son armée en Picardie, occupant Amiens, une des villes de la Somme. La réaction du Téméraire ne faisait aucun doute, et de fait il engagea une contre-offensive en Picardie au printemps 1472. En outre, la menace anglaise n'était pas à négliger : si, pour l'heure, les York et les Lancastre se disputaient le trône d'Angleterre, la situation allait se stabiliser et Charles Le Téméraire était l'époux de Marguerite d'York.

DEUX AMBASSADEURS DE LOUIS XI AUPRÈS DU DUC DE MILAN. Écuyer, conseiller et chambellan du roi, capitaine des gentilshommes de l'hôtel, le futur comte de Sancerre JACQUES DE BUEIL appartenait à une famille de serviteurs proches de Louis XI : il était le fils d'Antoine de Bueil et d'une sœur naturelle de Louis XI, Jeanne de France (fille de Charles VII et de sa favorite Agnès Sorel). Son grand-père, Jean V de Bueil avait été un compagnon de Jeanne d'Arc, surnommé le *« Fléau des Anglais »*, fait amiral de France, conseiller et chambellan de Louis XI. Par ailleurs, sa sœur Renée épousa le célèbre mécène Jean de Bruges, seigneur de La Gruthuyse. Jacques de Bueil resterait ensuite au service de Charles VIII qui le ferait échanson. – Secrétaire de Louis XI, ALBERT MAGALOT s'illustrerait en 1473 en négociant avec les ambassadeurs du duc de Milan le renouvellement de l'inféodation de Gênes et de Savone.

Louis XI, *Lettres*, Paris, librairie Renouard, t. IV, 1890, n° DXCVIII.

« Le col de Tende est forcé... le roi [de Piémont-Sardaigne] m'a déclaré qu'il falloit partir... »



10. LOUIS XVIII (Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence, futur). Lettre autographe à son « *cher baron* ». [Turin, mai 1794]. 1 p. 2/3 in-4, traces de bande adhésive sur le second feuillet (blanc).
400/500 €

TRÈS BELLE LETTRE D'ÉMIGRATION DU COMTE DE PROVENCE, ALORS RÉFUGIÉ À LA COUR DE SON BEAU-FRÈRE LE ROI VICTOR-AMÉDÉE III DE PIÉMONT-SARDAIGNE. Les liens familiaux de la maison de France avec la maison de Savoie étaient en effet étroits : le comte de Provence avait épousé une sœur Victor-Amédée III, Marie-Joséphine de Savoie ; son frère le comte d'Artois, Charles-Philippe de France, futur Charles X, avait épousé une autre sœur du même, Marie-Thérèse de Savoie ; et sa sœur Clotilde de France avait épousé le prince héritier de Piémont-Sardaigne, le futur Charles-Emmanuel IV.

« *VOUS SÇAVEZ SÛREMENT... QUE LE COL DE TENDE EST FORCÉ [le 8 mai 1794, le général Claude Dallemagne, avait pris ce col qui ouvrait par Cuneo une voie vers l'Italie aux armées révolutionnaires]. En m'apprenant cette nouvelle, LE ROI M'A DÉCLARÉ QU'IL FALLOIT PARTIR, je n'ai insisté que pour obtenir la permission de le suivre à son armée, et sur son refus formel et positif, je lui ai dit que, sous trois jours, je ne serois plus ici [il allait se rendre à Vérone, dans les États de la République de Venise]. JE SUIS PEU EN PEINE DE MOI, JE L'ÉTOIS DAVANTAGE DE MADAME [Marie-Joséphine de Savoie], CAR JE PRÉVOIS LE MOMENT OÙ SA FAMILLE ROYALE S'EN IRA D'ICI, j'en ai tout de suite parlé à ma sœur [Clotilde de France], qui est précisément venue dîner avec le roi. Elle m'a déclaré que quelque amitié qu'elle eût pour moi, elle ne pouvoit se charger de Madame et m'a fait entendre que sa famille*

royale se disperseroit. Cela n'a pas diminué ma gêne et après y avoir réfléchi, J'AI TROUVÉ QUE JE N'AVOIS D'AUTRE PARTI À PRENDRE, QUE DE RÉUNIR LES DEUX SŒURS, DANS QUELQUE ENDROIT DE LA TERRE QUE CE SOIT. JE NE CROIS PAS QUE DU CÔTÉ DE MADAME, CELA ÉPROUVE DE DIFFICULTÉS, EN TOUT CAS, L'AUTORITÉ MARITALE LES TRANCHEROIT. MAIS JE NE SUIS PAS AUSSI TRANQUILLE DU CÔTÉ DE LA COMTESSE D'ARTOIS, peut-être même de Vintimille [le marquis Charles-Félix René de Vintimille Du Luc, chevalier d'honneur de la comtesse d'Artois] à qui (nous sommes à confesse ici) une charge pareille peut bien causer quelque effroi, d'autant plus qu'en les réunissant, c'est comme de raison lui qui sera chargé d'une infinité de choses, comme par exemple de la dépense. Il faut cependant que cela soit, car je ne puis, dans mes courses vagabondes, ni emmener Madame avec moi, ni la laisser seule avec M^de^ Gourbillon [Jeanne-Marguerite de Gourbillon, lectrice et amie intime de la comtesse de Provence]. Il n'y paroissoit pas ici, parce que le roi lui avoit donné la forme d'une Maison, mais hors du Piémont, ce n'est plus la même chose. Pour en revenir à mon affaire, je vous prie d'y faire consentir Vintimille de bonne grâce, vous vous pénétrerez facilement de mes raisons et j'espère que vous lui ferez sentir toute l'obligation que je lui aurai d'une chose que je suis bien sûr qu'il feroit si je l'exigeois d'autorité, mais que je voudrois bien ne pas exiger d'autorité ; vous sentez cette nuance. Quand Vintimille sera à nous, il faudra encore qu'il me dirige POUR LA CONDUITE À TENIR VIS-À-VIS DE LA C[OMTE]SSE D'ARTOIS ; J'AUROIS BIEN SUT, IL Y A SIX ANS, COMMENT M'Y PRENDRE AVEC ELLE, MAIS DEPUIS LA RÉVOLUTION, J'AI TOTALEMENT PERDU LA CARTE DE CE PAYS-LÀ et j'ai besoin d'un guide. Je vous écris ceci, mais je pense qu'il faut non seulement que vous soyez seul à le lire, mais même à l'avoir lu, car il faut que ce soyent des réflexions qui vous viennent d'elles-mêmes, en lisant mon autre lettre que Vintimille peut voir et doit voir. Il est excellent, mais susceptible ; c'est pour cela que je prends toutes ces précautions. P.S. Quel que soit le succès de votre négociation avec Vintimille, remettez la chose sur le tapis ce soir, quand nous serons en comité ; il vaut mieux que ce soit vous qui en parliez, sans cela ce seroit le miracle des Septante, et comme nous ne sommes plus au temps des miracles, cela sentiroit la connivence. »

En marge haute de la première page, le comte de Provence a écrit : « *Pour vous seul, lisez d'abord le papier cy-joint et puis celui-cy, pendant que les autres liront l'autre à leur tour* ».

« *NOUS ENVOYE[R] LES CHARGES, LIVRES, TRAICTEZ ET AUTRES CHOSES PRODUICTES A L'ENCONTRE DE BERQUIN...* »

11. LOUISE DE SAVOIE. Lettre signée « *Loyse* » en qualité de régente, contresignée par le secrétaire du roi Robert Gédoyn, adressée [au parlement de Paris]. Blois, « *le iiime jour de septembre* ». 1 p. in-4, adresse au dos ; marges rognées, piqûres de reliure dans une marge.
400/500 €

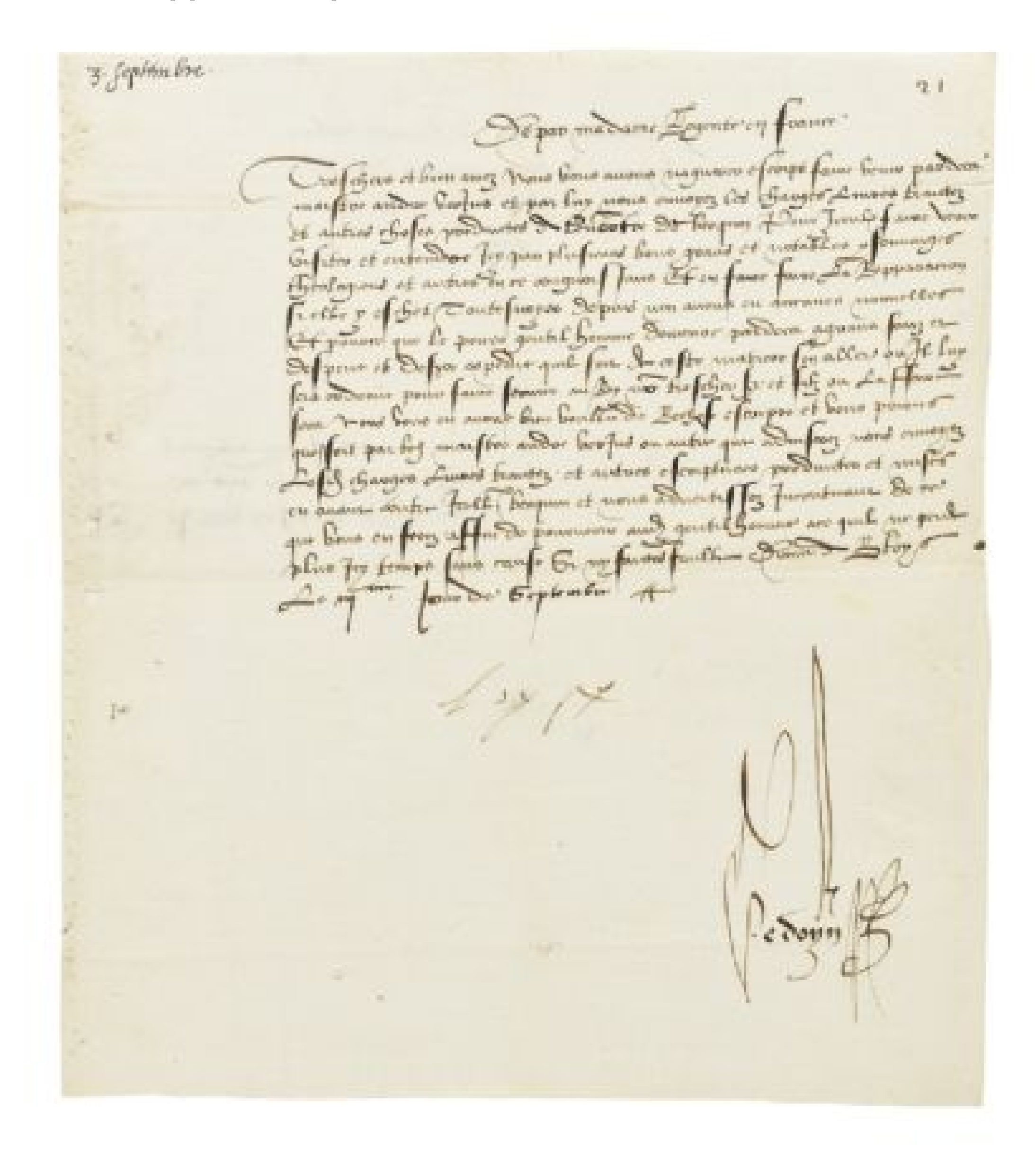
UNE DÉMARCHE EN FAVEUR DE LOUIS DE BERQUIN.

« ... Nous vous avons nagueres escript faire venir pardeça maistre André Verjus [conseiller au parlement de Paris] et par luy nous envoye[r] les charges, livres, traictez et autres choses produictes a l'encontre de Berquin, ICEULX FAIRE VEOIR, VISITER ET ENTENDRE ICY PAR PLUSIEURS BONS, GRANS ET NOTABLES PERSONNAIGES, THEOLOGIENS ET AUTRES EN CE CONGNOISSANS, ET EN FAIRE FAIRE LA REPPARACION SI ELLE Y ESCHET. Toutesvoyes, depuis n'en avons eu aucunes nouvelles, et pource que le povre gentilhomme demeure pardeça a grans fraiz et despens, et desire, expedié qu'il soit de ceste matiere, s'en aller ou il luy sera ordonné pour faire service au roy nostre trescher s^r^ et filz ou l'affaire sera, nous vous en avons bien voullu de rechef escripre et vous prions que, soit par ledict maistre André Verjus ou autre que adviserez, nous envoyez lesdicts charges, livres, traictez et autres escriptures produictes et mises en avant contre icelluy Berquin, et nous advertissez incontinant de ce que vous en ferez affin de pourveoir audict gentilhomme à ce qu'il ne perde plus icy temps sans cause. Si n'y faictes faulte... »

L'HUMANISTE ÉVANGÉLISTE LOUIS DE BERQUIN, MARTYR DE L'INTOLÉRANCE RELIGIEUSE. Forte personnalité, l'humaniste Louis de Berquin (1490-1429) se fit connaître des milieux intellectuels par ses traductions françaises, notamment de textes d'Érasme, avec qui il était en relations. Cependant il traduisit également Luther et Melanchthon, et publia lui-même des textes militants, caustiques, critiquant par exemple le culte de la Vierge. Il ne retenait en fait du luthéranisme que ce qui s'accordait avec son propre évangélisme, mais il fut tout de même attaqué par la Faculté de théologie de Paris qui le fit enfermer trois fois, en 1523 et 1526. Malgré la protection de François Ier, de sa sœur Marguerite de Valois, et de leur mère Louise de Savoie, il finit par être condamné à la mort par étranglement et feu, sentence exécutée le 17 avril 1529.

MÈRE DE FRANÇOIS I[er] ET VÉRITABLE FEMME D'ÉTAT, LOUISE DE SAVOIE, ne fut jamais reine, mais joua un rôle politique de premier plan. Petite-fille du duc Amédée VIII de Savoie et de Marguerite de Bourbon, elle fut élevée à la Cour de France par sa cousine Anne de Beaujeu (fille de sa tante Charlotte de Savoie et de Louis XI). En 1488, elle épousa Charles d'Angoulême, arrière-petit-fils de Charles V : de ce mariage mal assorti, hormis en ce qui concerne un goût commun pour les arts et les lettres, naquirent une fille, Marguerite (1492), et un fils, François (1494), mais Charles d'Angoulême mourut prématurément en 1496. Louise s'investit personnellement dans l'éducation de ses enfants, attentive à leur formation intellectuelle, leur faisant apprendre par exemple les langues italienne et espagnole. L'union de cœur et d'esprit qui s'installa alors entre eux ne se démentit jamais. François monta sur le trône en 1515, et Louise de Savoie consacra alors sa vie au service de son fils, sur qui elle exerça une influence réelle, par exemple en matière de politique étrangère, même si elle ne sut pas l'empêcher de se lancer dans des aventures belliqueuses lointaines. Elle exerça directement le pouvoir à deux reprises comme régente du royaume, de juillet 1515 à janvier 1516, alors que François I[er] menait à bien la conquête du Milanais, et surtout d'août 1523 à mars 1526 lors de la seconde campagne italienne et de la captivité du roi après sa défaite à Pavie. Elle se montra à la hauteur de sa tâche, assurant le maintien de l'ordre, supervisant les négociations diplomatiques pour la constitution d'un parti profrançais en Europe, et pour la libération du roi. Par la suite, elle joua encore un rôle de premier plan dans les négociations qui aboutirent en 1529 à la « *paix des Dames* » à Cambrai avec les envoyés de Charles Quint.

Provenance : papiers du Premier président du Parlement de Paris, Jean de Selve. Sur celui-ci, voir ci-dessus le n° 4.





On s'occupe de tout cela, comme autrefois, & on en tire la conséquence que nous devons être dans une grande sécurité. On a peut-être raison. Ce qui est sûr, c'est que quant à présent aucun pays n'est plus tranquille que celui ci. Je vous embrasse, mon cher Général, & je vous aime de tout mon cœur. Tous les miens vous font leurs amitiés.

12. LOUIS-PHILIPPE Ier (Louis-Philippe d'Orléans, futur roi). Lettre autographe signée de son paraphe, adressée à un général, [sans doute Charles-François Dumouriez]. Château de Neuilly, 7 juin 1818. 6 pp. 1/2 in-4.
400/500 €

« *... D'abord je vous remercierai du meilleur de mon cœur, tant en mon nom qu'en celui de ma femme, de tout ce que vous me dites de si bon & de si sensible au sujet de la perte cruelle que nous avons faite* [sa fille Françoise d'Orléans, dite Mademoiselle de Montpensier, venait de mourir]. *C'est en effet le chagrin & le tracas que nous a causé la perte de notre pauvre enfant qui m'a empêché de répondre immédiatement à votre bonne lettre du 10 mai. Quoique je fusse bien préparé à ce malheur que depuis quelque tems j'envisageais comme inévitable, cependant la nature a sur nous des droits qu'aucune préparation ne peut lui ôter, & nous ne l'avons que trop éprouvé...*
AU MILIEU DE NOTRE AFFLICTION EST SURVENUE LA MORT DE CE PAUVRE PRINCE DE CONDÉ qui a été un surcroit de peines & de tracas. J'AURAIS BIEN DES CHOSES À VOUS DIRE SUR CELA QUI PEIGNENT LE TEMS & LES CIRCONSTANCES OÙ NOUS SOMMES, MAIS TOUT CE QUI PEUT SE DIRE, NE PEUT PAS S'ÉCRIRE, comme bien vous savés, & quelle que soit ma confiance en vous, je ne peux vous écrire ce que je vous dirais... [Il évoque ensuite Julie de Montgenêt de Saint-Laurent, maîtresse du duc de Kent que celui-ci venait de quitter la mort dans l'âme pour se marier].
NOUS N'AVONS RIEN DE NOUVEAU EN POLITIQUE, SI CE N'EST LA CONSTITUTION DE BAVIÈRE qui fait une grosse sensation en Allemagne & même ici [elle instaurait une monarchie constitutionnelle]. *C'est une tape pour la Prusse. Elles en passeront toutes par là, & feraient mieux de s'y résigner de bonne grâce, ce qu'elles ne font pas.*
ON DIT QUE LE DUC DE WELL[INGTON] *TRAVAILLE DE SON MIEUX À ARRANGER LE DIFFÉRENT ENTRE L'ESPAGNE & LE PORTUGAL mais cela n'est ni fait, ni aisé à faire.*
Ici Mr de Cazes épouse Mlle de Sainte-Aulaire, héritière qui possède 80000 livres de rente, ce qui est beaucoup dans notre pays si pauvre, quoiqu'on le prétende si riche. Cela le fait neveu du prince de Talleyrand. Le duc de Guiche épouse Mlle d'Orsay, fille du général de ce nom, & qui doit avoir un million de dot de Mr Crawford. La chronique prétend que Mr Lafitte [le banquier Jacques Laffitte] *lui a refusé sa fille. On s'occupe de tout cela, comme autrefois, & on en tire la conséquence que nous devons être dans une grande sécurité. On a peut-être raison. Ce qui est sûr, c'est que quant à présent aucun pays n'est plus tranquille que celui-ci...* »

13. MARIE LESZCZYNSKA. Lettre signée « *Marie* », contresignée par son secrétaire des commandements, Jean-Baptiste François de Montullé, adressée au cardinal Ludovico Calini (également dit Calino). Versailles, 28 décembre 1766. 3/4 p. in-folio, adresse au dos, fentes marginales dues au système de clôture.
400/500 €

Félicitations protocolaires de la part de la reine, connue par ailleurs pour sa piété et sa proximité avec le parti dévot à la Cour de France.

« Mon cousin. Votre attention à me faire part de VOTRE ÉLÉVATION À LA DIGNITÉ DE CARDINAL m'a été infiniment agréable ; je suis également sensible aux sentimens que vous me témoignés à cette occasion ; vous pouvés être persuadé que je m'intéresserai toujours à votre satisfaction et que vous me trouverés dans tous les tems disposée à vous donner des marques de ma parfaite estime... »

D'une puissante famille noble italienne, le cardinal Ludovico Calini était le fils du comte Vincenzo Calini, un intime du grand-duc de Toscane.

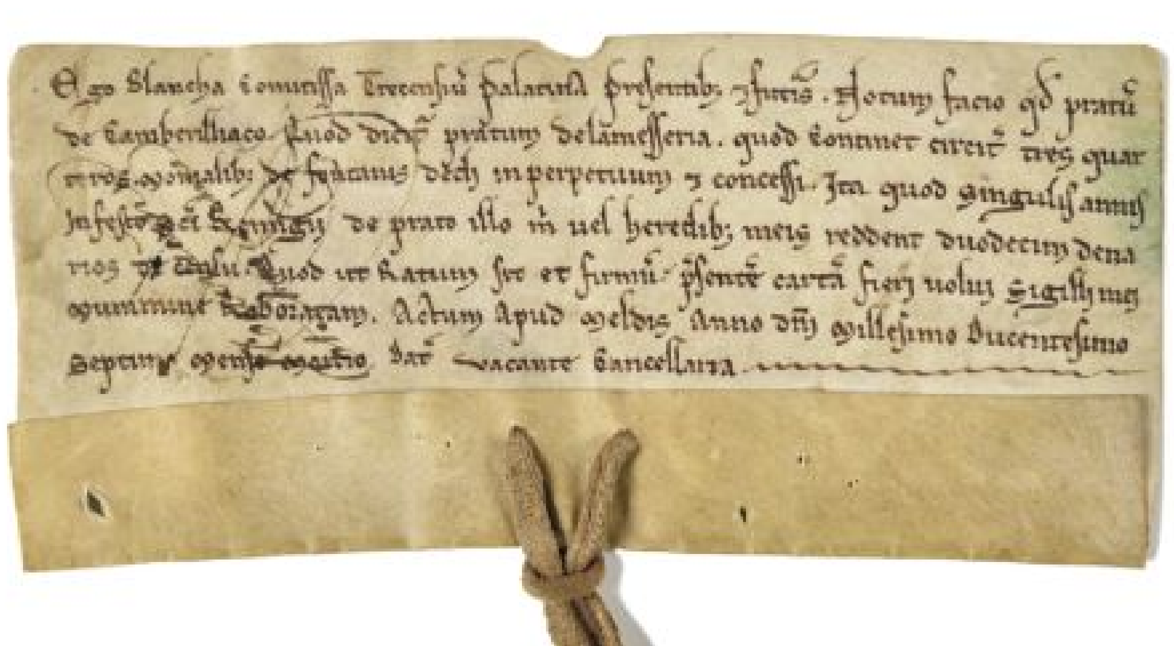
Jean-Baptiste François de Montullé fut conseiller au Parlement de Paris et conseiller d'État. Il servit ensuite comme secrétaire des commandements la reine Marie Leszczynska puis la dauphine Marie-Josèphe de Saxe. Bibliophile, collectionneur, il fut également un peintre amateur membre associé libre de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Donations au prieuré de Fontaines en Champagne

14. MOYEN ÂGE. – Ensemble de 2 chartes. XIIIe siècle.
800/1.000 €

Appartenant à l'Ordre de Fontevraud, le prieuré féminin de Fontaines, situé sur l'actuelle commune de Douy-la-Ramée dans le département de Seine-et-Marne, avait été fondé au début du XIIe siècle et bénéficia longtemps de la protection des comtes de Champagne.

– CHAMPAGNE (Blanche de Navarre, comtesse de). Pièce manuscrite. Meaux, mars 1208 [1207, ancien style]. 1 p. de format environ 15 x 68 mm sur parchemin avec rabat, lacs de soie conservés, sceau manquant.
Ici titrée « *comtesse palatine de Troyes* », elle donne à l'abbaye de Fontaines un champ à Chambry (dans l'actuel département de Seine-et-Marne) auquel sera attaché un cens à lui payer à elle et à ses héritiers.
« Ego Blancha comitissa Trecensium palatina presentibus & futuris notum facio quod pratum de Camberilliaco, quod dicitur pratum de La Messeria, quod continet circiter tres quarteros, monialibus de Fontanis dedi in perpetuum & concessi, ita quod singulis annis in festo sancti Remigii de prato illo mihi vel heredibus meis reddent duodecim denarios de censu... »
Fille du roi Sanche VI de Navarre et veuve du comte Thibaut III de Champagne, elle exerçait alors la régence et défendait les intérêts contestés de son fils. Celui-ci serait comte de Champagne, roi de Navarre et par ailleurs un célèbre trouvère.



– MEAUX (Guillaume de Nemours, évêque de). Pièce manuscrite. S.l., juillet 1218. 1 p. de format 91 x 167 mm sur parchemin avec rabat, double queue de parchemin conservée, sceau manquant.
Donation par Simon de Mancigny de cinq sols de cens sur une grange et une terre situées à Chambry, au profit de l'abbaye féminine de Fontaines.
« Willelmus Dei gratia Meldensis episcopus omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Notum facimus quod Symon de Mancigniaco, miles, dedit & concessit fide data in perpetuam elemosinam ecclesie de Fontanis quinque solidos super grangiam dicte ecclesie sitam apud Chamberi, & duo arpenta & dimidium terre site apud Chamberi in loco qui appellatur Les Noes, quam terram tenebat de eadem ecclesia, laudante hoc Johanne, milite de Mancigni, de quo Symon dictum censum in feodo tenebat, & promittente fide data quod contra hanc elemosinam venire nullatenus attemptaret… »
Issu de la puissante famille Le Riche, Guillaume de Nemours était le fils d'un grand chambellan de Louis VII.

15. ORLÉANS (Gaston d'). Lettre autographe signée « *Gaston* » À SON FRÈRE LE ROI LOUIS XIII. Paris, 22 mai 1630. 1 p. in-4, adresse au verso ; légère trace d'onglet au verso.
500/600 €

« Monseigneur, ayant rendu compte à Vostre Majesté des afaires de son armée par la letre que je luy en ay escrite, celle-cy est POUR LUY RENDRE MILES GRACES DE LA CONFIENCE ET DE L'AFECTION QU'IL LUY PLAIST ME FAIRE PAROISTRE par les emplois qu'ele me donne et luy dire comme j'ay creu, jusques a ce que j'eus[s]e autre ordre de Vostre Majesté qu'il estoit a propos que je reteinsse icy mes cousins les ducs de Chevreuse et La Rochefouquault et aussi mon cousin le duc de Longueville, comme pouvant en un besoin faire grand nombre de cavalerie. Je leur ay dit que je vous ferois leurs excuses. Vous me manderés donc, s'il vous plaist, si vous le trovés bon et vous me ferés l'honeur de croire que je vous rendra[i] toute ma vie le respect et l'obeis[s]ance que je vous dois, estant vostre tres humble et tres obeis[s]an[t] serviteur et subject… »

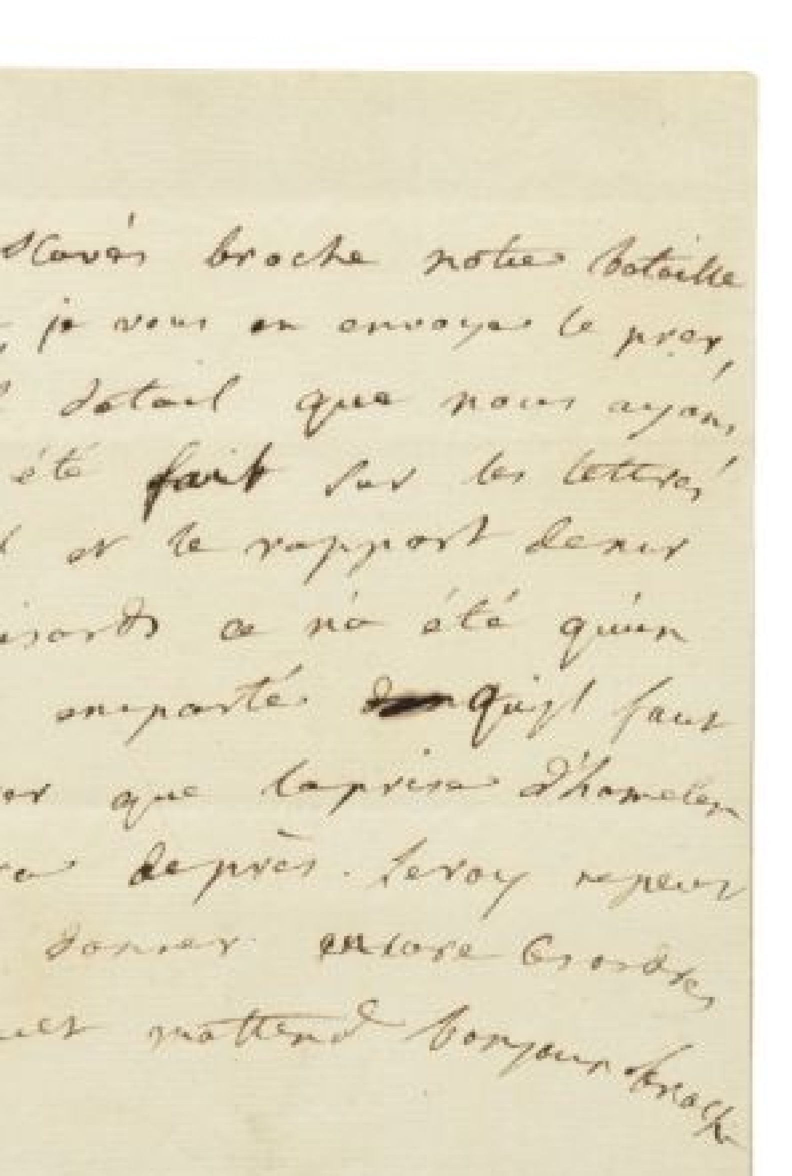
Après s'être exilé en Lorraine de septembre 1629 à janvier 1630, en raison de l'opposition de Louis XIII à ses projets de mariage, Gaston d'Orléans fit sa soumission en avril 1630 : son frère l'accueillit bien et le nomma son lieutenant général en la ville de Paris et provinces voisines. Cependant, éternel agitateur, Gaston d'Orléans reprit le flambeau de la révolte dès après la Journée des dupes (novembre 1630) qui consacra l'autorité du cardinal de Richelieu.

16. ORLÉANS (Gaston d'). Lettre autographe signée « *Gaston* » à son chancelier Léon Bouthillier. Blois, 22 mars 1635. Une p. in-4, petits accrocs marginaux avec atteinte à une lettre.
200/300 €

« *Le comte de Chiverny m'ayant prié de m'employer prez le roy monseigneur pour luy faire obtenir la mesme survivance de la lieutenance qu'il a dans le gouvernement d'Orléans, Vandosmois, pays blaisois et chartrain, en faveur de son fils, qui avoit esté accordee a son aisné qui mourust en Italie y estant au service de Sa Ma[jes]té, je vous envoye les lettres que je luy escrips et a mon cousin monsieur le cardinal duc de Richelieu sur ce subject, et je vous prie de favoriser cette affaire en tout ce qui vous sera possible ; vous sçavés les raisons que j'ay de l'affectionner et de désirer qu'elle réusisse au contentement dud[ic]t comte de Cheverny. Et moy je sçay bien aussy qu'il suffit que je vous dise comme vous me ferez un plaisir tres agreable en ce rencontre, pour vous convier a n'y rien obmettre de tout ce qui depend de vous, et a m'y donner une preuve toute particuliere de nostre affection, vous asseurant que j'y ay une parfaicte confiance et que je suis tout autant que vous le pouriés souhaitter, Mons[ieu]r Bouthillier, vostre affectionné amy Gaston* »

Henri Hurault de Cheverny, fils du chancelier de France, eut sept enfants, parmi lesquels trois fils, Marc-Antoine, mort en 1625, Henri, mort en 1635, et Philippe.





17. POMPADOUR (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de). Lettre autographe [AU DUC DE LA VALLIÈRE, Louis-César de La Baume Le Blanc]. S.l., [fin juillet ou début août 1757]. 3/4 p. in-12.
600/800 €

« *Vous sçavés, Broche [Madame de Pompadour le surnommait affectueusement* « *M. de Broche* », « *Broche* » ou encore « *Brochet* »]*, notre bataille gagnée, je vous en envoye le pr*[emi]*er et seul détail que nous ayons, il a été fait sur les lettres du m*[arécha]*l et le rapport de m*r *de Gisords* [Louis-Marie Fouquet de Belle-Île, comte de Gisors, fils du maréchal de Belle-Isle, commandant les carabiniers]. *Ce n'a été qu'un poste emporté* [l'armée hanovrienne put se retirer en bon ordre]*, qu'il faut espérer que la prise de Hamelen suivra de près. Le roy ne peut vous donner encore* [s]*es ordres. Fouquet m'attend. Bonjour, Broche.* »

INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE DE L'IMPLICATION DE LA MARQUISE DE POMPADOUR DANS LES CABALES DE COUR. Alors que la France était engagée dans la guerre de Sept ans, le maréchal d'Estrées, Louis-Charles-César Le Tellier, conduisit une offensive contre le Hanovre dont les rois d'Angleterre étaient Électeurs, et remporta la victoire de Hastenbeck le 26 juillet 1757, près de la ville de Hamelin (Hameln). Cependant, il était à la Cour la cible d'une campagne de dénigrement, orchestrée par le clan d'Argenson et par la marquise de Pompadour, qui voulaient pousser leurs favoris pour le remplacer. Cette cabale aboutit le 25 juillet 1757 à son limogeage, qu'il apprit le lendemain de sa victoire.
La marquise de Pompadour minimise ici la bataille de Hastenbeck en l'évoquant comme un simple « *poste emporté* ».

LE DUC DE LA VALLIÈRE, PROCHE DE LOUIS XV ET DE LA POMPADOUR, FUT UN DES PLUS GRANDS BIBLIOPHILES DE SON TEMPS. Il loua son château de Champs-sur-Marne à la marquise.

L'impôt dû par la communauté juive de Turin

18. SAVOIE (Chrétienne de France, duchesse de). Pièce signée, avec plusieurs contreseings et une apostille, adressée à la Chambre des comptes du Piémont. Turin, 28 mars 1642. 1 p. in-folio, vestige de sceau de cire rouge sous papier avec transparence au recto.
150/200 €

Ordre de consigner le paiement par le trésorier général Giulio Bussone des gages du garde de la Porte-neuve de Turin, pris sur l'argent de l'impôt dû par la communauté juive de la ville.

« Camera nostra de conte di qua da' monti, contate et fatte bone in quelli del magnifico consiliero, e tesorerio nostro generale et de straordinarii, M. G[i]ullio Bussone, la somma di livre quatro cento d'argento a soldi vinti luna, che del denaro del tasso dovutto dalla universcita delli Hebbrei di questa citta, del passato anno, ha pagate a Carlo Grignola, nostro guarda-arme a Porta-nova, qualli faciamo dare a conto della servitù sua fatta, et che farra in tutto il corente anno... »

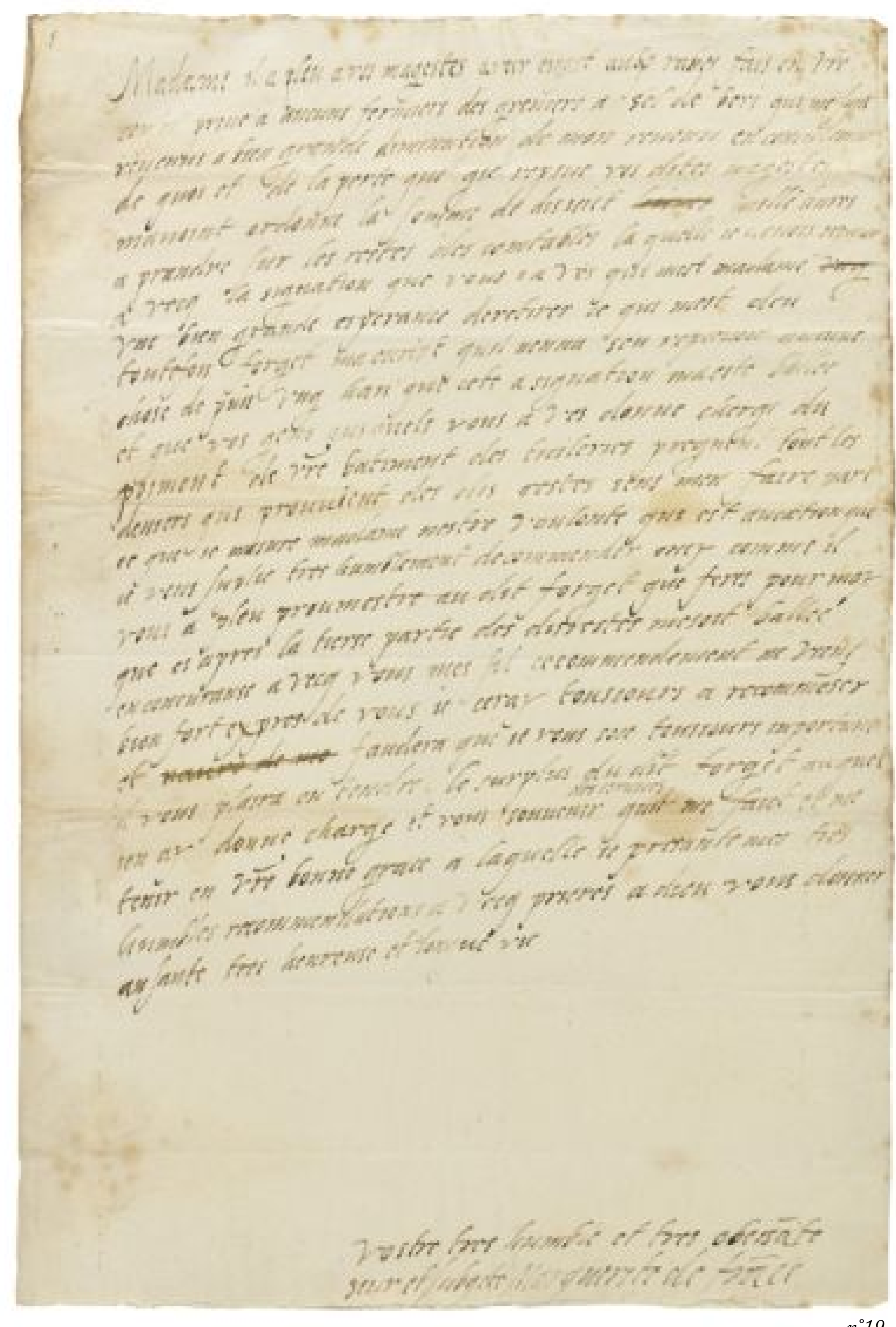
FILLE D'HENRI IV ET DE MARIE DE MÉDICIS, DONC SŒUR DE LOUIS XIII, CHRÉTIENNE DE FRANCE fut duchesse de Savoie de 1630 à 1637, par son mariage en 1619 avec Victor-Amédée Ier, puis y exerça la régence, de la mort de celui-ci en 1637 à 1648, au nom de leur fils Charles-Emmanuel II.

19. SAVOIE (Marguerite de France, duchesse de). Lettre autographe signée « *Marguerite de France* » en qualité de duchesse de Berry, adressée à la reine Catherine de Médicis. S.l.n.d. 1 p. in-folio, adresse au dos ; petite découpure sur le feuillet d'adresse due à l'ouverture sans atteinte au texte.
200/300 €

« Madame, il a pleu a Vos Magestés avoir esgart aulx RABÈS FAIS EN VOSTRE CONSEIL PRIVÉ A AUCUNS FERMIERS DES GRENIERS A SEL DE BERI QUI ME SUNT REVENUS A BIEN GRANDE DIMINUTION DE MON REVENU, en concideration de quoi et de la perte que g'i é repsue, VOS DITES MAGESTÉS M'AVOIENT ORDONNÉ LA SOMME DE DIS-[H]UICT MILLE LIVRES A PRANDRE SUR LES RESTES DES COMTABLES, laquelle je devois repcevoir avecq l'a[s]signation que vous i avés, qui m'est, Madame, une bien grande esperance de retirer ce qui m'est deu. Toutefois Forget [Pierre Forget, secrétaire de Marguerite de France, et futur secrétaire d'État sous Henri III et Henri IV] m'a escript qu'il n'enna sçu repcevoir aucune chose depuis ung han que cete a[s]signation m'a esté ba[i]llee, et que VOS GENS AUSQUELS VOUS AVÉS DONNÉ CH[A]RGE DU P[A]IMENT DE VOSTRE BATIMENT DES TUILERIES PREGNENT TOUT LES DENIERS QUI PROUVIEN[NEN]T DES DI[T]S RESTES sens m'en faire part, ce que je m'as[s]ure, Madame, n'estre voulonté ; qui est auca[s]ion que je vous suplie trés humblement de commender, incy comme il vous a pleu proumestre audit Forget, que ferés pour moy que ci-aprés la tierse partie des di[t]s restes me soit ba[i]llee en concuranse avecq vous, m[ai]s s'il, ce commendement, ne vient bien fort exprés de vous, je ceray tousjours a recommenser et faudera que je vous soie tousjours importune. Il vous plaira entendre le surplus dudit Forget auquel j'en ay donné charge et vous souvenir des services qu'il me faict et me tenir en vostre bonne grace a laquelle je presante mes trés humbles recommandations avecq prieres a Dieu vous donner an santé trés heureuse et longue vie... »

DUCHESSE DE BERRY ET DE SAVOIE, MARGUERITE DE FRANCE (1523-1574) était une fille de François Ier et de Claude de France. Ayant reçu une très bonne éducation, ayant appris le latin et le grec, elle protégea les poètes et fut portée par sa sensibilité vers le courant réformiste évangélique. Elle reçut le duché de Berry, dont elle tira des revenus personnels, et dont le célèbre Michel de L'Hospital fut un temps chancelier. En 1559, à l'âge de trente-six ans, elle épousa le duc Emmanuel-Philibert de Savoie, neveu de Charles-Quint et cousin de Philippe II d'Espagne. Ce mariage faisait partie des dispositions de la paix du Cateau-Cambrésis avec l'Espagne : le duc de Savoie, qui avait guerroyé contre la France dans les rangs espagnols, obtenait la restitution de ses États occupés par la France en échange de son union avec Marguerite. Celle-ci sut vaincre les réticences du prince savoyard (qui la trouvait trop âgée) en secondant ses vues politiques : elle lui livra dès avant le mariage des renseignements lui permettant de tirer le meilleur profit du traité, et joua de ses bonnes relations avec Catherine de Médicis et ses fils pour lui faire obtenir le retour de la plupart des places piémontaises encore tenues par les Français (1562 et 1574). Si elle s'efforça de détacher Emmanuel-Philibert de Savoie des intérêts espagnols, elle fut néanmoins un instrument politique entre ses mains.

MARGUERITE DE FRANCE AVAIT ÉTÉ UNE AMIE INTIME DE CATHERINE DE MÉDICIS, à peine plus âgée qu'elle : elles partageaient notamment le goût des lettres, et avaient même songé au projet commun d'écrire des nouvelles. Elles restèrent en relations épistolaires après le mariage de Marguerite.



n°19

20. ANCIEN RÉGIME. – Ensemble de 6 pièces.
500/600 €

Jean-Baptiste COLBERT (lettre signée, 1683, marges découpées), Louis XIV (pièce signée du secrétaire, contresignée par Charles Colbert de CROISSY, 1697, en deux exemplaires, sceaux manquants, pleins pouvoirs accordés à François de Callières, Louis Verjus de Crécy, Nicolas-Auguste de Harlay, pour négocier la future paix de Ryswick), HENRI IV (pièce signée, 1602).

Livres



21. [CHAMBORD (Henri de France, comte de)]. *Hommage de la* Gazette de France *à la mémoire du roi*, 1883. Paris, *La Gazette de France*, 1883 [1884]. In-folio, 4 ff. de texte imprimé montés sur onglets, bradel de soie grège rigide, dos muet, armoiries de France dorées sur les plats, gardes et doublures de soie bronze, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*).
200/300 €

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil iconographique retraçant la vie du prétendant légitimiste au trône de France, mort en exil, et illustrant les solennités de ses funérailles à Gorizia en août 1883.

38 planches hors texte montées sur onglets, soit : une dépliante, 4 à double page et 33 simples (dont une en couleurs sur soie appliquée, et 7 tirages photographies montés sur bristol). Légendes imprimées sur serpentes.

Reliure un peu frottée avec quelques taches, déchirures à deux serpentes dont une détachée de moitié sans manque.

22. EISENBERG (Friedrich-Wilhelm Reis von). *L'Art de monter à cheval, ou Description du manège moderne, dans sa perfection.* À La Haye, chez P. Gosse & J. Néaulme, 1733. In-folio oblong, (4)-56 ff. ; veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièce de titre grenat, coupes filetées, tranches rouges (*reliure de l'époque*).
1 000/1 500 €

Traité originellement paru à Londres en 1727 sous le titre *Description du manège moderne.* Les feuillets liminaires comprennent ici le titre (imprimé en rouge et noir avec avertissement au verso), la table des matières, le second avertissement, et l'épître au roi.

INTÉRESSANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE hors texte par Bernard Picart d'après des dessins de l'auteur. Elle comprend 60 planches, soit : un titre, 55 feuillets de planches numérotés I à LV illustrés de compositions équestres, et 4 feuillets de planches non numérotés portant 8 représentations de mors estampées 2 à 2 (soit 7 numérotées 1 à 7 et une sans numéro).

Mennessier de La Lance, vol. I, n° 438.

Reliure frottée avec mors fendus, coins émoussés, coiffes usagées ; la garde volante supérieure se détache, quelques feuillets avec plis, quelques taches.



23. FERRARO (Pirro Antonio). *Cavallo frenato.* In Venetia, presso gli eredi di Gio[vanni] Battista Combi, 1653. Achevé d'imprimer daté de 1620 au nom de Francesco Prati avec collette de recouvrement en partie ôtée. In-folio, (2 dont la seconde blanche)-118-(2)-256 pp. ; page de titre particulière comprise dans la pagination pour le traité de Pirro Antonio Ferraro en deuxième partie de volume ; parchemin rigide, dos lisse fileté et fleuronné avec titre à l'encre, plats ornés d'un double encadrement de double filet doré ajointé aux angles avec motifs dorés en écoinçons et armoiries dorées au centre sur décor végétal, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
800/1.000 €



Cet ouvrage réunit sous un même titre deux traités, l'un de Pirro Antonio Ferraro, l'autre de son père Giovanni Battista Ferraro, imprimé en tête, et parut originellement à Naples en 1602 chez Antonio Pace. Il connut une deuxième édition publiée à Florence en 1620 chez Francesco Prati, en deux tirages différents avec infimes variantes : les exemplaires de la *Biblioteca nazionale centrale* de Florence et de l'*Österreichische Bibliothek* de Vienne, par exemple, ne sont pas du même tirage que celui de la *British Library* de Londres. En 1653, les héritiers de Giovanni Battista Combi publièrent une troisième édition qui était en fait une nouvelle émission de l'édition de 1620, avec titre renouvelé et sans le second feuillet liminaire (portant l'épître et la préface). Le présent exemplaire de cette édition de 1653 comporte un corps d'ouvrage du même tirage que l'exemplaire de la British Library.

TRÈS NOMBREUX BOIS GRAVÉS DANS LE TEXTE, représentant principalement des mors, souvent ouvragés, ornant 144 pages de l'ouvrage, souvent à plein. Avec une marque typographique gravée sur cuivre au titre.

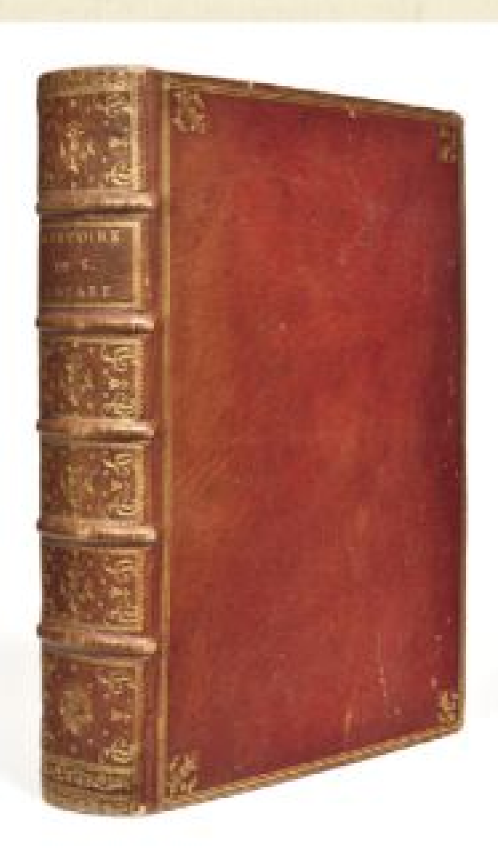
Provenance : probablement la bibliothèque des marquis Fioravanti (armoiries dorées sur les plats, et estampille armoriée ex-libris postérieure sur le feuillet de titre). – Le libraire bâlois Henning Oppermann (vestige de vignette ex-libris -imprimée sur le contreplat inférieur).

Reliure usagée, sans ses liens, avec manques et restaurations aux coupes et coins ; fortes rousseurs ; premiers feuillets avec mouillures marginales et bords légèrement effrangés ; achevé d'imprimer anciennement modifié et en partie biffé à l'encre.

24. GAUTIER DE SIBERT (Pierre-Edme). *Histoire des ordres royaux, hospitaliers-militaires de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem.* À Paris, de l'Imprimerie royale. 1772. In-4, exemplaire à grandes marges (28,5 x 21,5 cm), (8 dont les 2 premières blanches)-xvi-514-(2)-cvii-(1) pp., maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons aux angles et aux écoinçons, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur teinte rouge (*reliure de l'époque*).
500/600 €

ÉDITION ORIGINALE, publiée aux frais des Ordres de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel. Fondé au XIIe siècle en Terre Sainte, l'Ordre de Saint-Lazare se consacrait à l'accueil et la défense des lépreux. Bientôt installé en France, il y fut entièrement rapatrié au XIIIe siècle. En 1608, il fut fusionné par Henri IV avec l'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel, nouvellement créé et qui avait vocation à lutter contre l'hérésie protestante. Au XVIIIe siècle, les grands maîtres en furent tous des princes du sang.





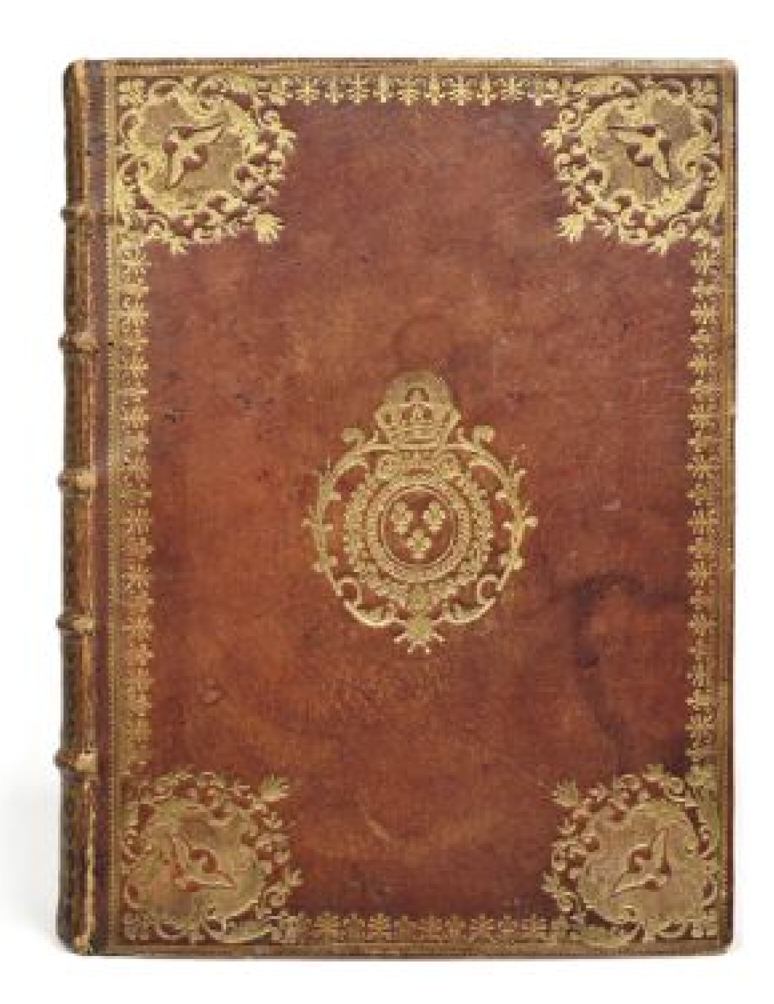
BELLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, PRINCIPALEMENT D'APRÈS DES DESSINS DE CHARLES EISEN, soit : 6 planches hors texte, dont un frontispice allégorique et un portrait du comte de Provence, grand-maître de ces Ordres à partir de 1772 ; et 10 bandeaux ou culs-de-lampe dans le texte, dont un portrait du Dauphin, futur Louis XVI, grand-maître jusqu'en 1772 (Saffroy, t. I, n° 4491, qui ne compte que 8 vignettes dans le texte).

UN DES EXEMPLAIRES DE LUXE RELIÉS EN MAROQUIN DISTRIBUÉS PAR L'ORDRE DE SAINT-LAZARE : son élégante reliure est sortie du même atelier que celle aux armes du marquis de Paulmy (chancelier de l'Ordre de Saint-Lazare) couvrant l'exemplaire de cet ouvrage actuellement conservé à la Bibliothèque nationale de France.

CELUI-CI OFFERT PAR LE COMTE DE PROVENCE, FUTUR LOUIS XVIII, GRAND-MAÎTRE DE CES ORDRES, dédicataire de l'ouvrage (ex-dono manuscrit).

Provenance : bibliothèque du marquis Paul-Eugène de Faudoas-Barbazan, frère de la duchesse de Rovigo (vignette ex-libris armoriée).

Dos un peu passé, coins émoussés.



25. [ORDRE DU SAINT ESPRIT]. – *Les Statuts de l'Ordre du St Esprit*. [Paris], de l'Imprimerie royale, 1740. In-4, exemplaire à grandes marges (27,8 x 20 cm), (2)-296 pp., maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné à décor de semis mêlant fleurs-de-lis et flammèches ; plats ornés d'un encadrement fleurdelisé doré avec, aux écoinçons, de larges fers à la colombe du Saint Esprit, et, au centre, des armoiries dorées ; coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur teinte rouge (*reliure de l'époque*).
300/400 €

Édition comprenant une addition qui réunit les textes réglementaires édictés depuis la création jusqu'en 1738. L'Ordre du Saint-Esprit avait été fondé en 1578 par Henri III pour récompenser des gentilshommes et prélats choisis, car le vieil ordre de Saint-Michel, beaucoup porté, ne pouvait plus être utilisé à distinguer une véritable élite (Saffroy, t. I, n° 4946).

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE PAR SÉBASTIEN LECLERC : un titre-frontispice hors texte ; 11 vignettes dans le texte, soit : 4 bandeaux (dont 2 historiés), 4 culs-de-lampes, et 3 initiales (Saffroy, t. I, n° 4944).

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XV ET AUX EMBLÈMES DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT (OHR, pl. 2495, fers n° 3 et 4).

Provenance : bibliothèque du marquis Paul-Eugène de Faudoas-Barbazan, frère de la duchesse de Rovigo (vignette ex-libris armoriée).

Reliure frottée et tachée, manque à la coiffe inférieure avec trace de restauration ; petits travaux de vers au dos, sur le mors supérieur et en marge de quelques feuillets ; petites taches sur quelques feuillets dont celui de titre.



STATUTS
DE L'ORDRE
DU
SAINT ESPRIT.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: A tous presens & à venir. Comme en toutes choses créées se reconnoist la Toute-puissance de DIEU, ainsi en leur disposition, cours & conduite, ne se peut desavouer sa sainte & éternelle Providence, de laquelle dépend entiere-

B iij



26. RELIURES-BOÎTES ARMORIÉES. XVIIe-XVIIIe siècles. – 2 volumes in-folio reliés, qui ont ensuite été évidés et aménagés pour servir de boîtes.
200/300 €

– Un volume des œuvres de saint Bernard de Clairvaux, relié en veau brun granité, dos à nerfs orné cloisonné et fleuronné avec monogramme couronné au centre des caissons, triple filet doré encadrant les plats avec armoiries dorées au centre.
EXEMPLAIRE AUX ARMES ET MONOGRAMME DU GRAND COLBERT (fer n° 4 de la pl. 1296 d'OHR pour les armoiries ; fer du chiffre absent de cet ouvrage).

– Un volume d'« *Ordonnances* » de 1747, relié en maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, encadrement de dentelle dorée avec armoiries dorées au centre.
EXEMPLAIRE AUX ARMES DU COMTE DE MAUREPAS, ministre de Louis XV (fer n° 5 de la pl. n° 2265 d'OHR).

Reliures usagées.



27. VERTOT (René Aubert de). *Histoire des chevaliers hospitaliers de S. Jean de Jérusalem, appellez depuis les chevaliers de Rhodes, et aujourd'hui les chevaliers de Malte.* À Paris, chez Rollin, Quillau, Desaint, 1726. 4 volumes in-4, (12)-696 + (2 dont la seconde blanche)-719-(1 blanche) + (2)-552-(2 dont la seconde blanche)-4 + (2 dont la seconde blanche)-240-408-221-(1)-xx-2 pp., veau brun granité, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièces de titre brun-beige, coupes ornées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).
300/400 €

ÉDITION ORIGINALE de ce classique maintes fois réédité (Saffroy, t. I, n° 5420, qui ne mentionne pas le feuillet d'avis au relieur à la fin du volume IV).

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, principalement par Laurent Cars. Elle comprend : 71 portraits (dont ceux des 66 grands-maîtres, soit le fondateur non numéroté et les suivants numérotés de 1 à 65), et 6 cartes et plans (dont 3 dépliantes et 2 à double page, montées sur onglets). Elle comprend également 4 bandeaux historiés.

Provenance : vignette ex-libris armoriée au contreplat inférieur du volume IV. – Bibliothèque du marquis Paul-Eugène de Faudoas-Barbazan, frère de la duchesse de Rovigo (vignette ex-libris armoriée).

Reliures un peu frottées, accroc à une coiffe, fortes épidermures sur les plats ; mouillures marginales dans le volume II.

Collection M.L.
(n°28 à 38)

Équitation et hippologie. XVIIe siècle.



Corvetta raddoppiata sopra la volta.

28. GALIBERTO (Giovanni-Battista di). *Il Cavallo da maneggio.* In Vienna d'Austria, per Gio[vanni] Giacomo Kyrneri, 1659. Petit in-folio, parchemin ancien de remploi semi-rigide (*reliure moderne*) ; 3 ex-libris manuscrits anciens au titre dont 2 anciennement biffés, quelques salissures, une large déchirure sans manque restaurée au feuillet G_3, quelques feuillets effrangés restaurés dont celui de frontispice (*reliure moderne*). Gravures sur cuivre dans le texte.
400/500 €

29. [LÖHNEYSEN (Georg Engelhard)]. Recueil d'une soixantaine de planches gravées sur cuivre, extraites d'une des éditions de son ouvrage *Della Cavalleria.* In-folio, demi-basane brune granitée, reliure très usagée avec accorcs au dos et coins émoussés (*reliure du XIXe siècle*).
150/200 €

30. WINTER (Georg Simon). *Tractatio nova et auctior de re equaria. – Neuer und vermehrter Tractat von der Stuteren oder Fohlenzucht. – Trattato nuovo e aumentato* [...] *del far la razza di cavalli. – Traité nouveau et augmenté* [...] *pour faire race de chevaux.* Nürnberg, in Verlegung Wolfgang Moritz Endters, 1687. – À Nuremberg, aux dépens de Wolfgangue Maurice Endter. L'an 1687. In-folio, édition quadrilingue en latin, allemand, italien et français ; vélin rigide ; reliure salie et tachée, fortes mouillures et rousseurs marginales, manque de papier en marge d'un feuillet (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte.
600/800 €

Provenance : Le libraire Philippe Deblaise (vignette ex-libris « *ex bibliotheca Philippica* »).

ÉQUITATION ET HIPPOLOGIE. XVIII[e] *SIÈCLE.*



31. EISENBERG (Friedrich-Wilhelm Reis von). *La Perfezione e i difetti del cavallo*. In Firenze, nella stamperia imperiale, 1753. [Au frontispice :] *Anti-maquignonnage pour éviter la surprise dans l'emplette des chevaux.* 1753. [Au titre imprimé intermédiaire : *La Perfection et le défaut du cheval. La Perfezione e i difetti del cavallo*]. In-folio, édition bilingue avec textes français et italien en regard ; vélin rigide orné ; accrocs avec petits manques de papier sur les deux premiers feuillets, travaux de vers, fortes mouillures sur les derniers feuillets (*reliure moderne*). Illustration gravée sur cuivre hors texte. Provenance : le médecin vétérinaire H. Dumont (estampille ex-libris).
200/300 €

32. – ***ENCYCLOPÉDIE***. Textes et planches des articles « *Manège et équitation* » et « *Maréchal ferrant* ». In-folio, broché ; rousseurs parfois fortes.
– ***ENCYCLOPÉDIE.*** Texte et planches de l'article « *Éperonnier* ». In-folio, bradel cartonné (*reliure moderne*).
100/150 €

33. GARSAULT (François-Alexandre-Pierre de). *Le Nouveau parfait maréchal.* À Paris, chez Despilly, 1755. In-4, demi-veau brun marbré ; reliure très usagée avec dos en partie refait, cahiers se déchaussant, mouillures aux derniers feuillets (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte.
100/150 €

34. SAUNIER (Jean et Gaspard de). *La Parfaite connoissance des chevaux.* Imprimé pour l'auteur [...] Et se vend à La Haye, chez Adrien Moetjens, 1734. In-folio. Planches gravées sur cuivre hors texte. – Relié à la suite : SAUNIER (Gaspard de). *L'Art de la cavalerie.* À Amsterdam & à Berlin, chez Jean Néaulme, 1756. In-folio. Planches gravées sur cuivre hors texte. – Le tout relié en un volume in-folio, veau brun marbré ; reliure un peu frottée avec mors entamés, accrocs aux coiffes et coins très usagés ; mouillures (*reliure de l'époque*).
1 800/2 200 €

ÉQUITATION ET HIPPOLOGIE.
*XIX*e*-XX*e SIÈCLES



35. AUBRY (Charles). *Histoire pittoresque de l'équitation ancienne et moderne.* Imprimée et publiée par Ch. Motte [...] à Paris, chez l'éditeur ; chez Degouy à Saumur, 1833-1834. 2 partie en un volume grand in-folio, demi-basane grenat ; reliure très usagée avec mors fendus et important manque de cuir au dos ; larges mouillures (*reliure de l'époque*). Recueil entièrement lithographié : 2 feuillets de texte (titre général illustré et prospectus illustré), 24 planches, 2 feuillets de texte (éloge du cheval illustré, et table du recueil).
150/200 €

36. FAVEROT DE KERBRECH (François). *L'Art de conduire et d'atteler. Autrefois. Aujourd'hui.* Paris, librairie R. Chapelot & Cie, 1903. In-folio, demi-chagrin grenat ; reliure délabrée (*reliure de l'époque*). Illustration hors texte et dans le texte.
100/150 €

37. RICHARD (Jules). *En Campagne (nouvelle série).* Paris, Boussod, Valadon et Cie, *L'Univers illustré*, [années 1890]. Grand in-folio, percaline illustrée ; reliure très usagée, rousseurs (*reliure de l'éditeur*).
100/150 €



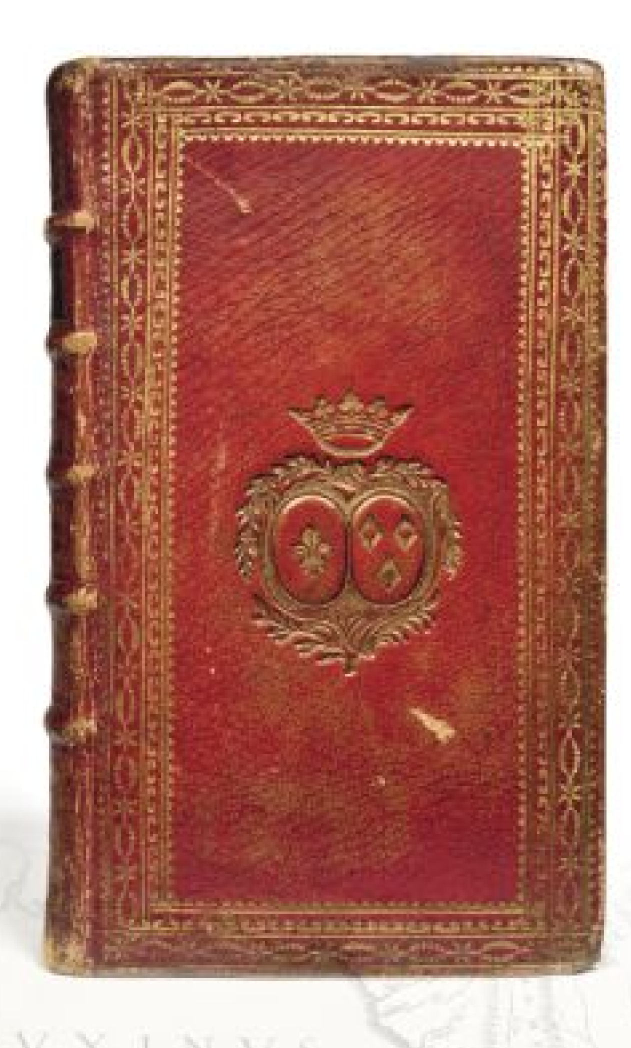




38. LA GUÉRINIÈRE (François Robichon de).
École de cavalerie. À Paris, chez Huart et Moreau fils, et al., 1751.
Infolio, veau brun marbré de l'époque ; mors fendus avec restaurations anciennes, cachets de bibliothèque grattés.
Second tirage des planches gravées pour l'édition de 1733
1 500/2 000 €

39. DIVERS. – Ensemble de 4 volumes en état moyen.
150/200 €

– *ALMANACH ROYAL*. [Paris, d'Houry], 1781. In-8, veau fauve marbré, dos à nerfs orné ; feuillet de titre manquant (*reliure de l'époque*).
– NECKER (Jacques). *Sur le Compte rendu au roi en 1781. Nouveaux éclaircissemens.* À Paris, hôtel de Thou, 1788. Grand in-4, broché sous couverture d'attente usagée.
– RELIURE AUX ARMES : *HEURES*. À Paris, chez Jean-Th. Hérissant, et Cl. J. B. Hérissant, 1763. In-12, maroquin rouge, dos à nerfs orné, encadrement doré sur les plats avec armoiries dorées au centre (*reliure de l'époque*). Exemplaire relié aux armes d'une aristocrate probablement bretonne, non recensée dans OHR.
– SOLLEYSEL (Jacques de). *Le Parfait mareschal.* À Paris, chez Pierre Aubouyn, Pierre Émery, et Charles Clousier, 1693. 2 tomes en un volume in-4, veau brun granité, dos à nerfs orné ; reliure usagée, mouillures (*reliure de l'époque*).



40. DIVERS. – Ensemble de 5 volumes.
150/200 €

– CÉSAR. *les Commentaires.* A Paris, chez Pierre Le Petit, 1652. In-4, veau fauve, dos à nerfs cloisonné et fleuronné (*reliure de l'époque*). Une planche gravée sur cuivre hors texte.
– FAUCHER (Chrysostome). *Histoire du cardinal de Polignac, archevêque d'Auch, commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, ambassadeur de France en Pologne, en Hollande & à Rome, des Académies des sciences, françoise, & des inscriptions et belles lettres.* À Paris, chez d'Houry, 1777. 2 volumes in-12, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, fine frise estampée à froid encadrant les plats (*reliure de l'époque*). Portrait-frontispice gravé sur cuivre.
– *OFFICE DE LA QUINZAINE DE PÂQUE*[S], *en latin et en françois, extrait du bréviaire et du missel de Paris.* À Paris, chez les Libraires associés pour les usages de Paris. 1786. In-12, maroquin rouge, dos lisse cloisonné et fleuronné, dentelle dorée encadrant les plats (*reliure de l'époque*). Provenance : comtesse de Lays (ex-libris manuscrit daté de 1787).
– VIALART (Charles). *Geographia sacra, sive Notitia antiqua episcopatuum Ecclesiæ universæ.* Lutetiæ Parisiorum, sumptibus Sebastiani Cramoisy, 1641. In-folio, veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuronné ; reliure délabrée, déchirures avec larges manques aux premiers feuillets de texte (*reliure de l'époque*). Cartes gravées sur cuivre hors texte.



41. IMPORTANT RECUEIL ET DE SOUVENIRS RELATIFS AUX PERSONNAGES HISTORIQUES DU XVIIE ET DU XVIE SIECLE

Deux infolios de gravures, notices biographiques et facs similés d'écriture.
35 x 24 cm.
Reliure en maroquin rouge, à dos décorés à l'or de fleurs de lys et de filets dorés.
Les dos des reliures portent encore les marques de leurs anciennes fonctions impériales :
-Un volume porte encore les marques au fer, bien lisible : « *ANNEE 1802-4 – CORRESPONDANCE Ier CONSUL –DEPOT GENERAL DE LA GUERRE* »
- Le second volume « *CAMPAGNES ESPAGNE 1807-1808 – CORRESPONDANCES DE l'EMPEREUR – 1er JANVIER 1807 –*
31 MAI 1808 – DEPOT GENERAL DE LA GUERRE »
A.B.E.
300/400 €



42. ENSEMBLE DE LIVRES HISTORIQUES

comprenant :
- Système général de finances, J. M. Froust, 1817
- Le livre de poste au départ de Paris des courriers de la Poste aux lettres, A. F. Lecouturier, 1826
- Rapports et compte-rendus pour l'année 1824, 1825

100/120 €

43. ENSEMBLE DE LIVRES HISTORIQUES,

comprenant :
- Vie des grands capitaines Français du Moyen-Âge, Alexandre Mazas, 1828 et 1829, tomes 6 et 7
- Eloge historique de la servante de Dieu Marie-Clotilde, reine de Sardaigne, 1806
- Histoire de l'empereur Justinien (tome 1), Mr le Beau, 1823

120/150 €

La Royauté à Versailles

DIMANCHE 10 JUILLET 2022 À 14H

HUILES SUR TOILE ET DESSINS

Mousquetaire par Édouard Detaille
Portraits aux armes d'alliance des familles Philpott et Talbot.
Portrait du marquis et de la marquise d'Herbouville par Henri de Chastenay

GRAVURES

Vues de Fontainebleau et de Versailles

MINIATURES

Portrait du grand Condé

BRONZES ET SCULPTURES

Médaillon d'après Fontaine représentant Louis Jarente de la Bruyère
Médaillon par Arthur Guillot représentant Charles Fourier.

FAMILLES ROYALES

Saint Louis en prière par MAROCHETTI
Bel éventail représentant la naissance d'un enfant royal.
Rare dessin de Madame Royale, Marie Thérèse de France, après sa libération de la prison du Temple.
Miniature du Duc de Bordeaux
Vue du château d'Eu par Kellin
Portrait d'un chef arabe par le Prince de Joinville

ORDRES DE CHEVALERIE ET DOCUMENTS

Croix de chevalier de l'ordre de Saint Louis
Lettres patentes d'époque Restauration
Ensemble maçonnique d'époque Restauration

GOBELETS ET VERRES

HERALDIQUE ET NOBLESSE

Cachet aux armes de Jacques CHABOT, fidèle proche du Roi Henri IV.
Cachets aux armes
Rare fourchette aux armes de François René de Chateaubriand
Coffret de voyage aux armes Mercy d'Argenteau

ARMES BLANCHES ET A FEU DU XIXE SIECLE

Dagues et couteaux de vénerie.
Pistolets à silex ottoman.
Exceptionnelle et unique carabine Sharps à percussion, modèle de luxe à décor ottoman.

COLLECTION DE M.L SUR L'EQUITATION

Importante selle à la Royale de parade, vers 1760.
Mors d'harnachement dont modèle aux armes de Condé.
Bride de parade.

SOUVENIRS

EXPERTS :
Jean-Claude DEY
Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Membre du S.F.E.P.

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
Membres du SFEP

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr.
Site web: https://www.jeanclaudedey-expert.com





44. Gerard TERBORCH, entourage de
École hollandaise vers 1680,
Portrait d'homme près d'une colonne
Toile
Hauteur : 47 cm - Largeur : 36 cm
Annoté au dos sur le chassis : *Charles roi d'Angleterre / GTerburg 1683*
Restaurations anciennes.



1 800/2 000 €
45. École du XVIIIe siècle.
Portrait d'homme en cuirasse et cravate de dentelle.
Huile sur toile (restaurations et usures).
Cadre doré à décor de chute de feuillages et de fleurs (manques)
80 x 61 cm



47. Edouard DETAILLE (1848-1912).
École française
"Cavalier à cheval, VXIIe siècle".
Dessin à la plume monogrammé *ED* sur le marquage de la cuisse du cheval.
Encadré sous verre
21 x 27 cm
XIXe siècle.
200/300 €



800/1 000 €

46. École italienne de la fin du XIXe siècle.
« Fantassin XVIIe siècle »
Huile marouflée sur panneau (petits manques et restaurations).
65 x 45 cm
Cadre doré (éclats).
300/400 €

La Vénerie
sous le règne de Louis XV



48. École française du XVIIIe siècle.
"Officier de vénerie, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, et ses chiens, vers 1750"
Huile marouflée sur toile (restaurations)
67 x 80 cm
Cadre en bois doré postérieur
2 000/2 500 €



49. Jacob HUYSMANS (1630-1696), entourage de
Portraits de Lady Augusta WETENHALL et de son mari Sir Thomas WETENHALL, ancêtres de la famille WETENHALL de MARYLAND.
Paire de portraits à vue ovale, dans un encadrement feuillagé surmonté des armoiries d'alliance des familles.
Huile sur toile (rentoilée). Cadre en bois doré à décor de feuillage, postérieur.
73 x 62 cm
15 000/18 000 €

Provenance:
- Sir Thomas Wetenhall de Hextall Court du Kent et du Maryland, début du XVIII[e] siècle puis descendance.
- William Henry de Courcy (1824-1911) ;
- son neveu Henry May (1854-1936) ;
- Henry Coleman de Courcy May (1888-1957) ;
- Henry Coleman de Courcy May, 1958 ;
- Propriété de la Societé des Cincinnati
Collection privée

Exposition :
1699, when Virginia Was the Wild West' Colonial Williamsburg, May 1999- Feb 2000.

Literature:
Painters and Paintings in the Early American South, Colonial Williamsburg Foundation (2013) p. 76-77



50. École française du XVIIIe siècle, entourage de Hyacinthe RIGAUD

Portrait de Sir Thomas SAUNDERS, ancêtre de la famille de Wetenhall

Huile sur toile (réentoilée).

Ancienne étiquette de vente donnant l'oeuvre à Rigaud.

Signé *JS. 1707* en bas à gauche et « *Garmor* » en bas à droite. Cadre postérieur en bois doré.

4 000 / 8 000 €

Provenance:
- Sir Thomas Wetenhall de Hextall Court du Kent et du Maryland, début du XVIIIe siècle puis descendance.
- William Henry de Courcy (1824-1911) ;
- son neveu Henry May (1854-1936) ;
- Henry Coleman de Courcy May (1888-1957) ;
- Henry Coleman de Courcy May, 1958 ;
- Propriété de la Societé des Cincinnati

Collection privée





51. École anglaise du XVIIe siècle.
Portrait de Lady Bedingfeld, ancêtre de la famille de Wetenhall
Huile sur toile rentoilée, à vue ovale, ornée des armoiries d'alliance des familles .
72 x 60 cm
Cadre en bois doré à décor de feuillage, postérieur.
5 000/8 000 €

Provenance:
- Sir Thomas Wetenhall de Hextall Court du Kent et du Maryland, début du XVIII[e] siècle puis descendance.
- William Henry de Courcy (1824-1911) ;
- son neveu Henry May (1854-1936) ;
- Henry Coleman de Courcy May (1888-1957) ;
- Henry Coleman de Courcy May, 1958 ;
- Propriété de la Societé des Cincinnati
Collection privée



52. ÉCOLE FRANCAISE DU XVIII[E] SIÈCLE
Portrait du grand Dauphin
Toile ovale d'origine
Cadre en bois et stuc doré (accidents)
Hauteur : 42 cm - Largeur : 34 cm
1 200/1 500 €



53. Attribué à Godfried KNELLER (1646-1723)
Portrait de gentilhomme à la cape
Huile sur toile ovale (rentoilage)
Petits manques
84 x 65,5 cm
Cadre en bois sculpté et redoré à décor de feuilles de chêne, glands et fleurettes d'époque Louis XIII (petits éclats)
1 200/1 500 €

Gottfried Kneller est connu comme peintre de portraits.
Originaire de Leyde où il se destinait à une carrière militaire, le jeune homme se découvre une passion pour la peinture qui l'envoie poursuivre une formation de peintre à Amsterdam auprès de Ferdinand Bol. Après un voyage fructueux en Italie puis en Allemagne, Kneller rejoint Londres où
il côtoie les plus éminents portraitistes de son temps tel que Sir Peter Lely, peintre de Charles II.
En Angleterre l'artiste reçoit un accueil favorable de ses pairs accompagné d'un succès considérable auprès de sa riche clientèle qui lui permettra de travailler pour la noblesse et même pour le roi, qui, d'après les écrits de Walpole, demanda à Lely et Kneller de le portraiturer en même temps.

54. École française du XVIIIe siècle.
Portrait d'un officier supérieur portant une croix en sautoir type Saint-Louis, vers 1760-1780.
Huile sur toile rentoilée.
Cadre moderne en bois.
30 x 25 cm.
300/400 €



55. École francaise du XVIIIe siècle.
Portrait du roi Louis XIV
Toile ovale d'origine
Hauteur : 42 cm
Largeur : 24 cm
Soulèvements et manques
1 200/1 500 €

56. François-Louis LANFANT de METZ (1814-1892)
Le retour du trompette de dragon victorieux
Huile sur toile, signée en bas à droite
Cadre en stuc doré
14.5 x 27.2 cm
2 400/2 800 €







57. ECOLE FRANCIASE DU XIXE SIECLE
Portrait de Gui Champion de Cicé, évêque et comte de Tréguier
Huile sur toile
Cadre en stuc doré et mouluré
23.5 x 17.8 cm
1 500/2 000 €

58. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE.
Portrait d'officier portant la croix de Saint-Louis
Huile sur toile portant une signature et une date apocryphes "*Vestier 1787*"
Cadre moderne
71 x 58 cm
XIXe siècle.
300/400 €



59. ECOLE FRANCAISE DU XIXE SIECLE
Portrait de Pierre de Cornulier, évêque de Rennes et conseiller d'Etat
Huile sur toile
Cadre en stuc doré et mouluré
23.5 x 17.8 cm
1 500/2 000 €



60. ECOLE FRANCAISE DU XIXE SIECLE
Portrait ovale de dame à la lyre vêtue à l'antique
Dans le gout de Vigée-Lebrun.
Huile sur toile.
88 x 73 cm
800/1 000 €



61. ECOLE DU XIXE SIECLE
L'habillage du gentilhomme sous le regard d'une élégante.
Pastel sur carton
Encadré sous verre.
XIXème siècle
48 x 41 cm
1 500/2 000 €



62. « *À TABLE !* »
Scène d'intérieur sous Louis XVI.
Dessin, crayon noir et plume rehaussée de gouache.
Monogrammé en bas *A.J.R.B.*
Sous verre.
18 x 16 cm.
Fin XVIIIe siècle.
300/400 €

63. Ecole anglaise du XVIIIe siècle

Portrait de George I (Osnabruck, 1660-1727), son fils George II (Hannover, 1683-London, 1760), Prince de Galles et son épouse Caroline d'Ansbach Princesse de Galles (Ansbach, 1683-London, 1737), représentés dans un intérieur de palais, probablement Buckingham Palace

Huile sur toile

Restaurations

26,8 x 36,5 cm

Cadre en bois sculpté et doré à décor de rinceaux de feuillages et coquilles du XVIIIe siècle (petits manques)

1 500/2 000 €

Notre tableau fut probablement réalisé d'après une gravure par Jean Simon (1675-1751) conservéeà la Royal Collection Trust de Londres (inv. RCIN 603773).

Les profils aisément identifiables de nos personnages peuvent être comparés avec des oeuvres conservées en collections publiques dont le portrait de George I portant la robe d'État et le collier de la Jarretière de la National Portrait Gallery par Godried Kneller (inv. NPG 544), celui de George. II ainsi que de Caroline de Brandenburg-Ansbach devenue reine à la Royal Collection Trust (RCIN 603959).

L'ouverture de la fenêtre sur une vue urbaine place vraisemblablement le trio dans palais de Buckingham, plutôt que dans celui de Hampton Court : la plupart des portraits qui y étaient réalisésouvrent sur un jardin (RCIN 406182).









64. "*Conventionnel en buste de profil*"
Aquarelle et gouache, signé à droite sur le côté Saint-Hubert, 1794
Sous verre, cadre doré style Louis XVI
Traces d'humidité
32 x 25.5 cm
400/600 €

65. École française de la fin du XVIIIe siècle.
Profil d'une femme au foulard
Dessin au crayon et à l'aquarelle signé
« *Del P Haache* » et daté 1796.
18.5 x 14 cm
A.B.E (petites rousseurs)
200/300 €





66. S. FABERT.
École française de la fin du XIXe siècle.
Les grands hommes de la révolution française
Spectaculaire, longue et large huile sur toile à six pans.
Signée en bas à gauche (petits manques et restauration).
Accompagnée d'une notice présentant certains personnages avec leur nom, dont Danton, Lafayette, Bonaparte, Mirabeau, Robespierre, Marat
61 x 194,5 cm.
1 500/2 000 €

Provenance :
Ancienne collection André DAMIEN, Collection particulière.



67. Henri-Louis DE CHASTENAY (1772-1834).
École française.
Le marquis et la marquise d'Herbouville, née Le Bascle d'Argenteuil, dans leur salon de la Place du Palais Bourbon.
Dessin à l'encre et aquarelle signé et daté de 1829 en bas à droite.
22.5 x 30 cm.
Encadré sous verre.
B.E
800/1 000 €

Provenance :
Vente Libert "*SOUVENIRS DE MADAME LANVIN ET DE SA FILLE LA COMTESSE JEAN DE POLIGNAC*", le 5 décembre 2008, lot n°13.

Historique :
Charles Joseph FORTUNÉ D'HERBOUVILLE (1756-1829) avait épousé en 1798
Mademoiselle Marie Louis Le Bascle d'Argenteuil (1751-1829). Le couple meurt à quelques jours d'intervalle, l'année de notre aquarelle. L'auteur de l'aquarelle était apparenté au couple, sa mère étant une d'Herbouville et sa grand mère une Le Bascle d'Argenteuil.

Biographie :
Charles Joseph Fortuné d'HERBOUVILLE
Au moment de son mariage à Saint Sulpice de Paris, il était maréchal de camp, chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, et habitait soit le château de Saint-Jean de Cardonnay en Pays de Caux, soit son hôtel de Rouen, rue Sainte-Croix des Pelletiers. Au début de la Révolution, il fut
commandant des gardes nationaux de Rouen en 1789 puis devint président du département de la Seine-Inférieure, et sous l'Empire, il fut préfet du Rhône et ensuite lieutenant général en 1814 et Pair de France héréditaire en 1817. Il fut également directeur général des Postes.



68. RUBENS, D'APRÈS.
Feste flamande.
Grande gravure par Etienne Fessard.
49 x 79 cm
Encadré sous verre
A.B.E (infimes rousseurs)
450/550 €



69. « *Vue du canal de Fontainebleau* »
Vue d'optique en couleurs
Sous verre.
27 x 45 cm
A.B.E. XVIIIe siècle (tâches de rousseurs)
200/300 €



70. "*Vue de la place d'arme dans le château royal de Versailles*"
Vue d'optique aquarellée.
Encadré sous verre
25 x 43 cm
A.B.E (taches d'humidité). XVIIIe siècle.
80/100 €



71. « *Vue de l'aqueduc de Buc, près de Versailles* »
Petite gravure en noir et blanc
Sous verre, cadre doré.
13 x 18 cm
A.B.E. XIXe siècle.
150/250 €

72. Suite de trois gravures :
-Vue de l'hôtel de ville de Paris, prise de l'hôtel des Ursins Gravure par Ouvrais.
-Vue générale du ci-devant Palais Royal Gravure par Mée
-Vue perspective de la place Louis XV (prise du côté de Champs Élysées) 1781
Sous verre, cadres dorés.
26 x 37 cm
B.E
300/400 €









73. Neuf assignats encadrés sous verre :
-un de 50 livres
-trois de 5 livres
-un de 10 livres
-deux de 25 livres
-deux de 50 cents.
Fin XVIIIe siècle.
300/400 €

Miniatures





74. École française du XIXᵉ siècle.
« Le Grand Condé, en cuirasse, portant l'ordre du Saint Esprit »
Miniature ovale à encadrement aux armes des Condé.
75 x 55 mm.
Cadre ovale à suspendre en laiton, gravé au revers *« Le Grand Condé, général tout d'élan et d'inspiration. Remporta la victoire de Rocroy à 22 ans né à Paris le 8 Septembre 1621 mort à Chantilly en 1686. »* et le chiffre *« 30 »*
A.B.E
800/1 000 €





75. *« Dignitaire, probablement anglais, du XVIIIᵉ siècle »*
Miniature ovale dans un cadre doré orné de rinceaux feuillagés.
7 x 5 cm.
XIXᵉ siècle.
300/400 €

76. Petite boite carrée
en laiton et bronze ciselé à décor sur le couvercle d'une miniature avec un profil de femme.
XIXème siècle
Largeur : 9 cm
Profondeur : 8.5 cm
40/80 €



77. Petite tabatière.
En corne vernie orangée. Monture en or poinçonné. Intérieur doublé d'écaille. Couvercle ornée d'une miniature de lieutenant, chevalier de l'ordre de Saint Louis, sous verre, dans un encadrement en or découpé et ciselé orné de rubans.
Diam : 64 mm.
Poids brut : 64 g.
A.B.E. (Usures). Fin du XVIIIe siècle
300/400 €





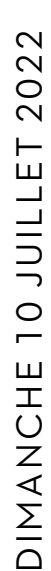
78. « *Georges Washington* »
Miniature ovale, cerclée de laiton, sous verre.
8 x 6 cm.
Cadre en bois.
A.B.E. Fin du XIXe siècle, début du XXe siècle.
100/150 €



79. École du XIXe siècle.
« *Portait présumé de Charlotte Plunket*»
Miniature ronde. Cerclé de laiton doré, sous verre. Cadre en bois (cassure).
Marquée au dos « *C^{tess} de Quaré née Charlotte de Plunishett soeur de l'évêque de Plunkett à Dublin* »
7 cm.
A.B.E.
200/300 €

Biographie :
William CONYNGHAM PLUNKET, 4e baron Plunket (1828-1897) est doyen de la cathédrale Christ Church et archevêque de Dublin. Il avait une soeur nommée Charlotte (1832-1918). Leur mère se prénommait également Charlotte (1805-1886).





80. Petite boite ronde en corne au profil découpé de Robespierre sous verre bombé dans un cerclage de pomponne.
Porte une inscription gravée à l'intérieur : «*M. J. Robespierre à son ami A. Saint-Just*» et «*F. F. Lemot, Fecit*».
Fin du XVIIIe siècle
Diam. 7.5 cm
200/300 €





81. Ecole française de la fin du XVIII[e] siècle.
Portrait d'homme à la redingote et au gilet blanc.
Miniature rectangulaire sous verre bombé, revers à décor de cheveux tressés en bouquet. Dans un cadre en laiton doré maintenu par trois chainettes de suspente.
6 x 5,5 cm
300/400 €

82. Médaillon en pendentif
Portrait d'un officier portant l'étoile du Saint-Esprit.
Monture en or à encadrement de fleurs et feuillage.
Poinçons effacés au revers.
Poids brut : 37.40 g
Fin du XVIII[e] siècle
500/600 €





83. Johannes Baptista van Acker (1794 - 1863)
Portraits miniatures en médaillons des époux Joseph Jean Dautricourt (1778-1851) et Barabara Virginie Troost (?-1866)
Signé *Van Acker 1841* sur l'un.
Cadre en bois et laiton doré ciselé
18.9 x 16.6 cm
Portrait de la femme fendu à deux endroits
400/600 €

84. Noël HALLE, attribué à.
Ecole française de la fin du XVIIIe siècle.
Très jolie miniature ovale représentant le Duc de Penthièvre portant les insignes de la Toison d'Or et de l'ordre du Saint-Esprit.
Cadre ovale en laiton doré ciselé à décor de rang de perles et bélière rabattable au dos.
Porte une signature *SICARDI* sur la gauche.
XVIIIe siècle
5.4 x 4.6 cm
1 000/1 500 €

Oeuvre en rapport :
Une miniature identique mais en habit civil par Halle, dans les collections du Chateau de Chantilly.





85. Charmant portrait miniature attribué à la duchesse de Montmorency
monté dans un fond gouaché simulant un petit cadre retenu par un noeud de soie rouge.
Cadre en bois et stuc doré à décor de coquilles.
XVIIIe siècle
19 x 12 cm
300/400 €

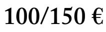
Bronzes et sculptures



86. « *Jeanne d'Arc avec son étendard* »
Sujet en bronze.
Hauteur : 63 cm.
Fin du XIXe siècle.
500/600 €

87. Jean Didier DEBUT d'après.
Buste de Vercingétorix.
Sujet en bronze à patine claire. Marqué sur le socle « *Debut* » gravé sur la terrasse « *salon des beaux-arts* ».
Fin XIXe siècle.
Hauteur : 38.5 cm.
250/300 €

88. Quatre pièces :
-Statuette de Jeanne d'Arc en régule à patine bronze. Manque la pointe de drapeau. Ht : 17 cm.
-Un écu au visage rayonnant en laiton doré et argenté. 16 x 13 cm.
-Sujet en fonte de fer à la statuette du Maréchal Blücher (détachée, à refixer).
-Un cachet à manche sculpté
100/150 €





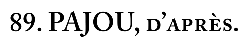












89. PAJOU, D'APRÈS.
Madame du Barry
Buste en terre cuite patiné marqué
"*DB*" sur le côté.
Ht : 32 cm.
A.B.E. (Petits éclats). Fin du XIX[e] siècle.
200/300 €

90. "*DAME DE QUALITÉ VERS 1780*"
Buste en bronze doré sur piédouche
et socle en marbre.
XX[e] siècle.
Hauteur : 29 cm.
200/300 €

91. PAJOU, D'APRÈS.
Madame du Barry
Buste en cire sculpté gravé dans le dos
« VERNET d'après PAJOU »
20 x 18 cm.
A.B.E.
100/200 €









92. « *La mort d'Hippolyte* »
Plaque en fonte de fer patinée.
44 x 23 cm.
Porte au dos une étiquette ancienne de salle des ventes et une étiquette « *Coustou - Mise de Pompadour Château de Bellevue 18e siècle* »
A.B.E.
300/500 €

93. Plaque de cheminée en fonte d'époque Louis XV
aux Armes de France surplombant un trophée de guerrier portant l'inscription « *Seul contre tous* »
H. : 57 cm - L. : 56 cm
300/400 €

94. Grandes armoires de pavoisement, dans le gout italien.
En bronze patiné.
Sous couronne, à décor rocaille.
48 x 40 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
300/400 €



95. Henri-Michel-Antoine CHAPU (1833–1891), d'après
Buste de Ferdinand Barbedienne.
Porte l'inscription sur la base «*A F. Barbedienne Le personnel de son atelier de réduction 1882*»
Bronze à patine brune sur une sellette en marbre noir.
Signé au dos *Ch. C - F. Barbedienne, fondeur Paris.*
H. 33 cm
300/500€

D'après le buste en marbre commandé par le personnel de son atelier et conservé au musée des Beaux-Arts de Caen.
Un exemplaire similaire est conservé au MET à New-York, et le modèle de ce buste est également présent sur la tombe de Barbedienne au Père-Lachaise.

Bénédicte OTTINGER, Caroline JOUBERT, cat. exp. 'Damoclès. Thomas Couture', coll. L'Œuvre en question n° 6, Caen, Musée des Beaux-Arts de Caen, 2009, p. 26, n° 17, repr. p. 27.

96. « *Jean Paul Marat* » **(1743, né à Baudry (Suisse) -1793).**
Médaillon en bronze, avec attache de suspente.
13 cm.
B.E. XIXe siècle.
200/300 €



Biographie :
Médecin, journaliste, homme politique, physicien, député montagnard de la Convention à l'époque de la Révolution. Assassiné dans sa baignoire le 13 juillet 1793.



97. Deux médaillons :
-Jean Baptiste NINI, d'après.
« Profil d'homme en habit vers 1760. »
Médaillon en bronze, à suspendre.
Diam : 16 cm.
Présentée sur un support en velours damassé rouge.
–« *Le Roi Louis XIV de profil* »
Médaillon en bronze, à suspendre.
Diam : 13 cm.
Présenté (détaché) sur un support en velours vert.
B.E. XIXe siècle.
200/300 €







99. Ensemble de quatre médaillons divers :
-Médaillon en bronze au profil du Baron de Longueve, conseiller d'état, député du Loiret. Diam. : 16 cm.
-Médaillon ovale au profil de Marianne en bronze. 17 x 13 cm.
-Médaillon en fonte fer à profil d'homme à l'antique. 9 cm.
-Médaillon en fonte patinée au profil des égorgeurs de Gallicie (1840) : Jakob SCZELA et le Prince METTERNICH.
Diam : 9 cm.
-Motif britannique en fonte de fer à la jarretière couronnée et « *HONI SOIT QUI MAL Y PENSE* »
250/300 €

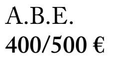
Biographie :
Jean-Louis Henry de Longuêve (1752-1841)
Premier avocat du roi au bailliage, siège présidial et châtelet d'Orléans, il fut élu député du tiers aux États généraux par le bailliage d'Orléans, le 27 mars 1789. Nommé secrétaire de la Constituante, il fut l'auteur du rapport sur les troubles de Schlestadt. Rentré dans la vie privée après la session, il fut un instant menacé sous la Terreur. Il vécut loin des affaires pendant la durée de l'Empire; la seconde Restauration le nomma le 14 août 1815 conseiller d'État. Le 22 août suivant, il fut élu député par le collège du département du Loiret, et fut ensuite successivement réélu par le même collège jusqu'en 1827. Il vota presque constamment avec la majorité.

98. Deux médaillons :
-« *Louis-Sextius Jarente de La Bruyère en buste* »
Médaillon d'après FONTAINE, en laiton patiné bronze. Présenté dans un cadre à suspendre à palmettes. Diam : 20 cm.
Doublé de bois au revers.
XIXe siècle.
-*Évêque en buste*. Médaillon en fonte de fer (manques et réparations de fonte). Cerclé d'un cadre en bois plaqué (manques).
Diam : 18,5 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
500/600 €

OEuvre en rapport :
-Un médaillon similaire, vente Christie's, vente 28 juin 2012, lot 134.

Biographie :
Louis-Sextius JARENTE DE LA BRUYÈRE (1706-1788)
Évêque de Digne (1747) puis d'Orléans (1758), il s'occupe des travaux de reconstruction de la cathédrale d'Orléans ; c'était un homme très mondain, proche du duc de Choiseul. Nommé ministre de la feuille des bénéfices, il s'occupe des attributions des bénéfices ecclésiastiques de 1757 à 1771.

100. ROGNIER. École française du XIXe siècle.
« *Portait d'un officier supérieur de l'état major des places, chevalier de Saint Louis, de l'ordre de Saint Maurice et Lazare et de l'ordre de Malte* »
Grande médaille en demi ronde bosse en fonte de fer patinée signée sous l'épaule « *Rognier Ft 1818* »
Avec cadre à suspendre en fonte de fer patiné, à décor d'entrelacs.
Diam : 32 cm.
A.B.E.
400/500 €











101. Quatre médaillons :
a) Le Roi Louis Philipe et le Général Lafayette. Dédié à la Garde nationale.
Paire de médaillons en laiton estampé, à suspendre.
b) Médaillon en fonte représentant le Lieutenant général Petit de profil. 75mm.
c)Médaillon en laiton représentant le Général Foy. En laiton. 10 cm.
A.B.E. Fin du XIXe siècle.
200/300 €

102. Arthur GUILLOT (vers 1800-vers 1871)
« Charles FOURIER »
Médaillon en bronze patiné marqué *« Donné par Dupuis à son ami Legay »*.
Marque de la fonderie Richard Eck Durand
Diam : 18 cm.
B.E. Vers 1840
600/800 €



Biographie :
Charles FOURIER (1772-1837)
Né dans une famille de commerçants, Charles Fourier étudie au collège de Besançon. Après avoir envisagé de devenir un ingénieur militaire, il devient commerçant à Lyon. À partir de 1808, tout en continuant son activité, il publie des ouvrages dans lesquels il expose ses idées sur la place du commerce et de l'industrie dans la société humaine. Plus tard, pour appliquer ses idées, il tente de mettre en place une communauté de travailleurs (la Phalanstère) où les personnes s'épanouissent par leur travail selon leurs capacités ; mais par manque d'argent, ce projet est abandonné. Il est considéré comme un des précurseurs du socialisme français.

FAMILLES ROYALES

103. Carlo MAROCHETTI (1805-1867)
"Saint Louis en prière"
Sujet en bronze à deux patines, dorée et argentée, sur une terrasse ciselée « *CREDO* », Marque de fondeur "*Susse frères*"
Hauteur : 22.50 cm.
XIXe siècle.
30 x 14 cm
400/600 €





104. « *Le Roi François Ier* »
Figurine équestre en porcelaine polychrome.
Fin XIXe siècle.
(restauration au doigt).
600/800 €





106. « *Le Roi Henry IV* »
« *Sully* »
Paire de profils en fonte de fer patinés bronze, en demi ronde bosse, présenté sur médaillons de marbre blanc.
21, 5 x 16,5 cm.
B.E.
300/400 €



105. LE ROI HENRI IV
Deux médaillons :
-« *Le Roi Henri IV et la Reine Marie de Médicis* » Médaillon en galvanoplastie.
17,5 cm. Cadre en bois.
-« *Le Roi Henri IV et le Comte de Chambord* »
Médaillon en fonte de fer patiné.
20 cm.
A.B.E
250/300 €









107. « *HENRI IV, SEUL ROI DONT LE PAUVRE AIT GARDE LA MEMOIRE* ».
« *VOLTAIRE* ».
Deux portraits faits en papier percé au pointillé (petites déchirures sur un).
36 x 28 cm (avec cadres).
Encadrés sous verre.
A.B.E. XIX[e] siècle.
150/200 €

108. « *Le Roi Louis XIV à l'antique* »
Grande gravure vendue chez Limosin à Paris (frottements au visage et petite déchirure en partie basse).
60 x 42 cm
A.B.E. Fin du XIX[e] siècle.
300/400 €

109. "*Le Roi Louis XV en pied, en cuirasse.*"
Grand fixé sous verre (usures et manques).
Cadre en bois et stuc doré à décor rocaille.
45 x 34 cm
Fin du XVIII[e] siècle.
1 500/1 800 €





110. Le Roi Louis XV de profil.
Deux médaillons :
-En galvanoplastie, patinée. Cerclée de laiton doré. Cadre en bois (cassure). 14 x 11 cm.
-En cuivre estampé et doré. 19 x 15 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
200/300 €

111. “*La naissance d’un enfant royal*”
Éventail à vingt-deux brins travaillé à jours décorés de personnages et de bouquets fleuris et de rinceaux.
Feuilles représentant une scène d’intérieur du Dauphin dans la chambre royale.
Au revers une scène champêtre.
E.M (petits accidents et manques à deux brins).
Deuxième partie du XVIIIe siècle.
400/500 €

Historique :
Il pourrait s’agit de la naissance d’un des enfants de Louis de France, fils du Roi Louis XV (dont on voit le portrait dans la chambre) et père, entre autres, des futurs Rois Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.



112. ECOLE FRANCAISE DU XVIII[E] SIECLE

Portrait dit de la Princesse Marie-Louise Victoire de France

Pastel sur carton.

Porte une étiquette au dos indiquant « *Princesse Marie-Louise Victoire de France, Sœur du Roi* ».

Encadré sous verre

53 x 43.5 cm

2 200/2 500 €





113. Deux médaillons à suspendre.
En cuivre estampé, représentant Louis XVI et Marie-Antoinette.
Diamètre : 16 cm
B.E. XIXe siècles.
200/300 €

114. « *Le Roi Louis XVI* »
« *La Reine Marie Antoinette* »
Paire de médaillons sculpté en demi ronde bosse. Cadres en laiton doré, à suspendre.
61 mm.
B.E. Fin du XIXe siècle.
200/300 €

115. DUVIVIER, d'après.
« *LUD XVI REX CHRISTIANISS* »
« *MARIA ANT AUSTR FR ET NAV REGINA* »
Médaille à suspendre, en bronze argenté. Poinçon de la Monnaie de Paris sur la tranche.
40 mm.
A.B.E.
80/100 €

116. MOREAU LE JEUNE, d'après.
"DÉCORATION DU SACRE DE LOUIS XVI ROI DE FRANCE ET DE NAV À RHEIMS LE XI JUIN 1775 SOUS LES ORDRES DE M. LE MARÉCHAL DUC DE DURAS"
Grande gravure de Beaublé. (Tâches d'humidité dans les marges).
Sous verre, cadre moderne.
58 x 85 cm.
Fin XVIII[e] siècle.
500/600 €

117. Jean-Louis PRIEUR (1759-1795)
Motion faite au Palais Royal, par Camille Desmoulins le 12 juillet 1789
Travail crayon et estompe sur papier
Dessin ayant servi à la 3[e] gravure du Recueil des tableaux de la Révolution Française par Prieur publié en 1798 par Pierre Didot, gravé par Berthaux.
17 x 23 cm
600/800 €





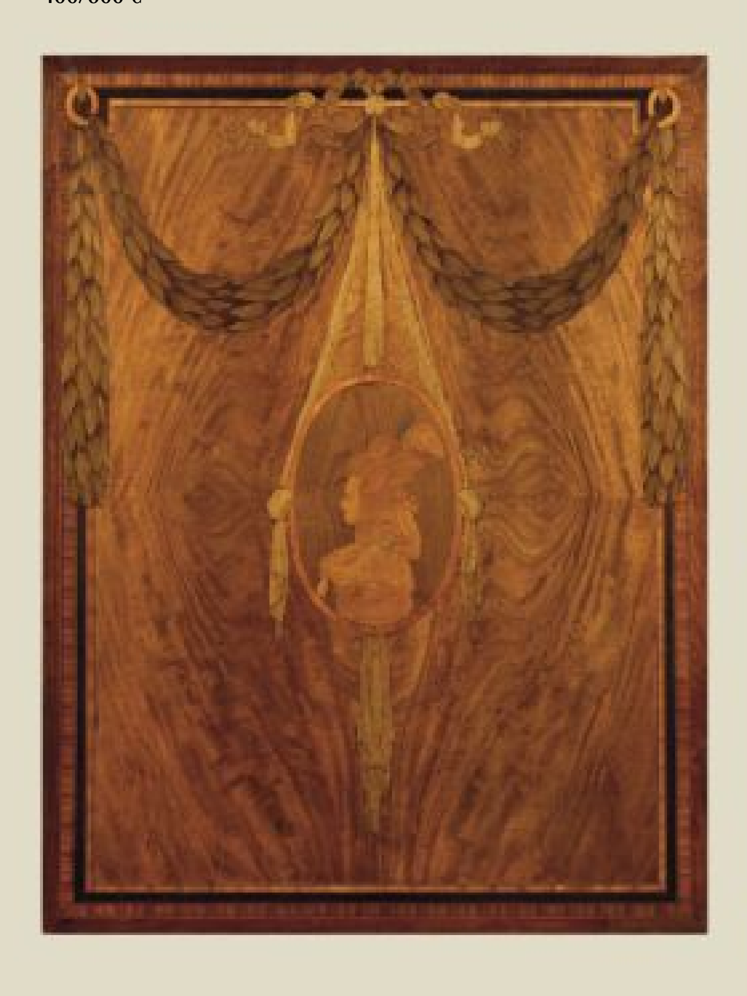


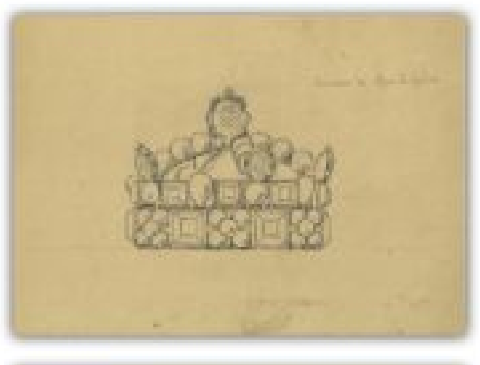
118. DUPLESSIS D'APRÈS.
"Le roi Louis XVI portant les insignes de l'Ordre du Saint-Esprit"
Procédé sur toile.
Cadre doré
17 x 12.5 cm
XIXe siècle.
200/300 €



119. LOUIS DAUPHIN DE FRANCE
Gravure sur papier à Paris chez Selis, rue Saint Dominique.
33 x 22.5 cm
200/300 €

120. Grand panneau
en bois marqueté et teinté à décor de chute de feuilles de laurier retenant un médaillon décoré d'un profil de dame de qualité (Marie-Antoinette ?) à boucles incrustées de nacre.
100 x 76 cm.
B.E Fin du XIXe siècle.
400/600 €









121. Dessin préparatoire (facsimilé) pour la couronne de Marie-Antoinette.
Autre dessin préparatoire (facsimilé) pour la couronne de Marie de Médicis.
A.B.E.
150/250 €

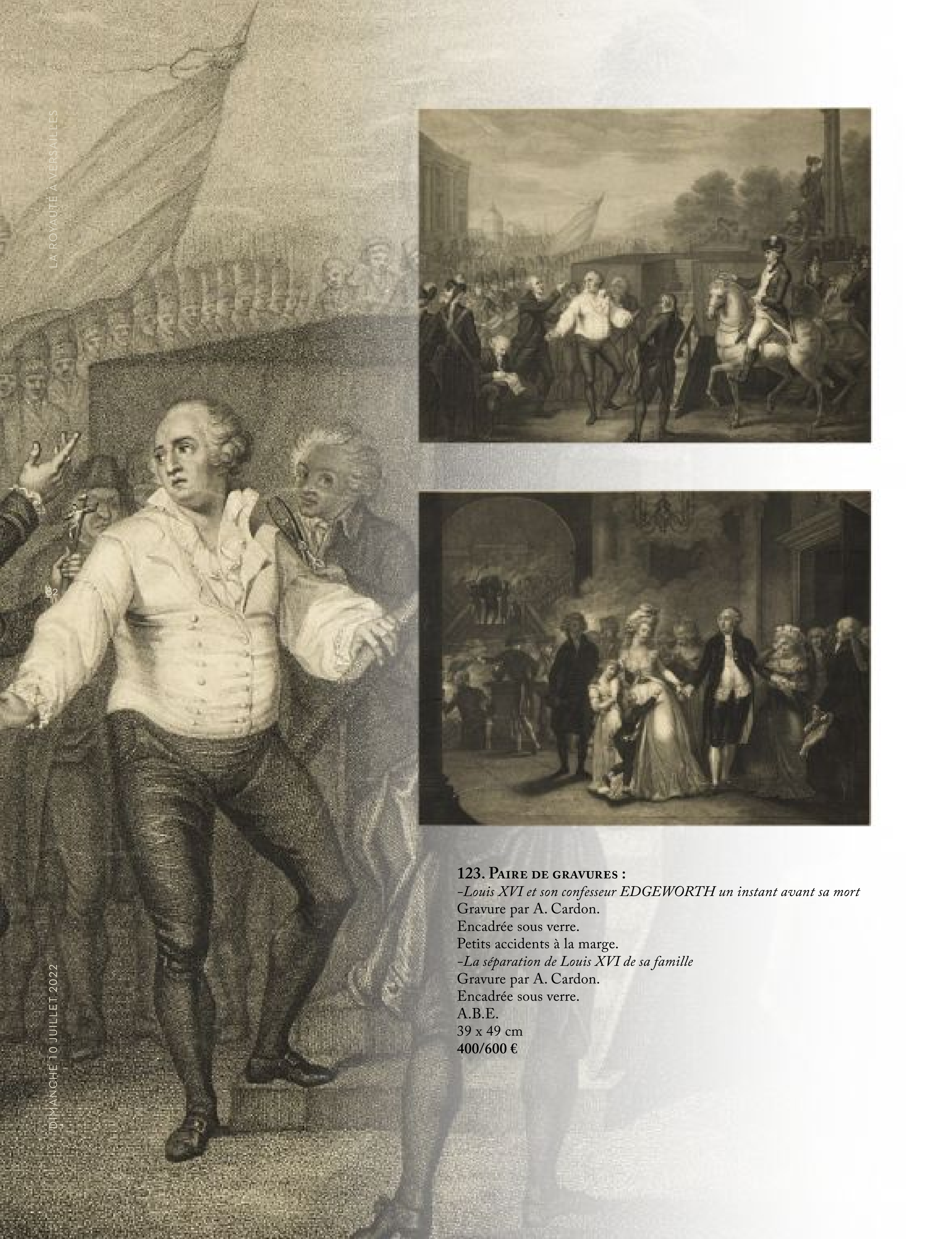
On y joint un tirage photographique ancien de la couronne royale ayant servi aux sacres des rois Louis XVI et Charles X

122. BENAZECH, PELLEGRINI, ALLOIFIN
« Madame Elisabeth condamnée au supplice »
« Le dernier supplice de Madame Elisabeth »
« Le dernier moment de la vie du Roy Louis XVI »
« La dernière entrevue de Louis XVI avec sa famille la veille de son exécution. »
« La 2e séparation ou dernier Adieu du Roi d'avec sa famille désolée »
« La reine Marie Antoinette conduite publiquement au supplice »
« Le dauphin enlevé à sa mère » (deux exemplaires)
Suite de 8 gravures par Silanio, imprimées par Darbi.
35 x 46 cm.
(Rousseurs et manques)
400/600 €









123. Paire de gravures :
-Louis XVI et son confesseur EDGEWORTH un instant avant sa mort
Gravure par A. Cardon.
Encadrée sous verre.
Petits accidents à la marge.
-La séparation de Louis XVI de sa famille
Gravure par A. Cardon.
Encadrée sous verre.
A.B.E.
39 x 49 cm
400/600 €



124. Ecole Française XIXe siècle.
« Louis XVII à la prison du temple »
Aquarelle sur papier
45 x 37 cm
Cadre en stuc doré.
1 500/2 000 €



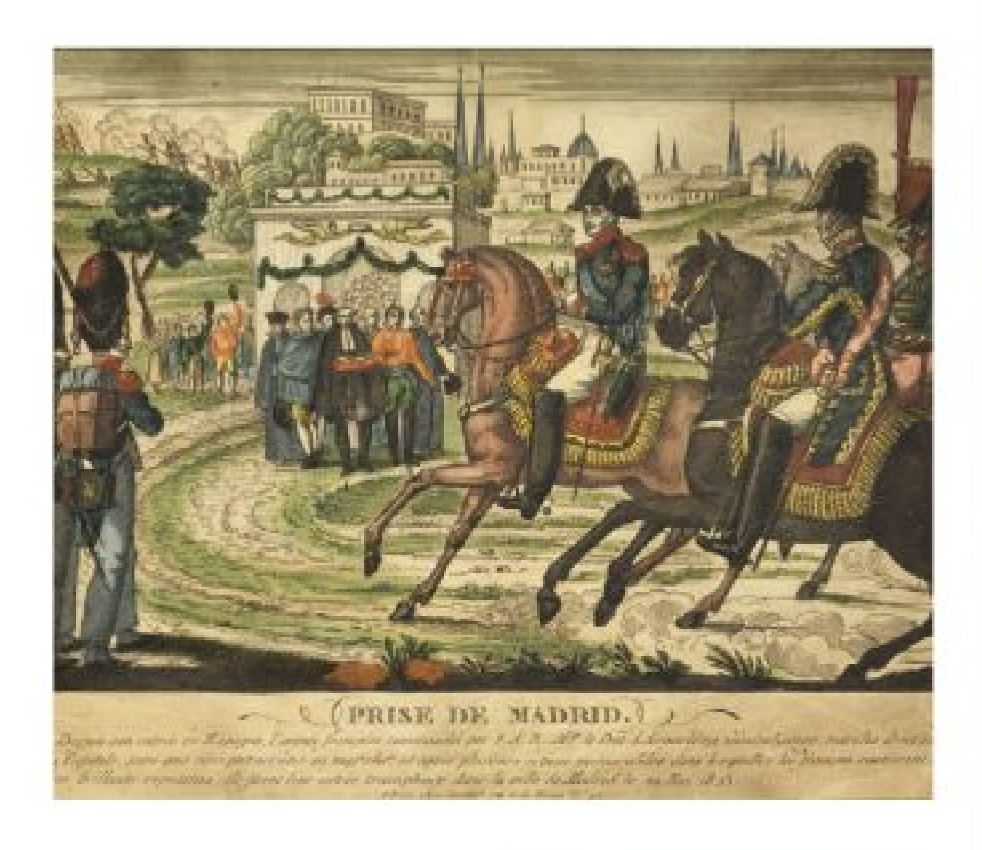


125. « *Marie Thérèse de France* », **duchesse d'Angoulême (1778-1851)**
"*Vierge de profil.*"
Dessin à la plume et grisaille à vue ovale.
Annoté en bas à gauche « *Fait par Marie-Thérèse de France, Vienne, le 27 avril 1796* » avec cachet sec "*SAMMLUNG GRANINGER*".
16 x 11 cm
1 000/1 500 €

Historique :
La princesse élevée comme beaucoup d'enfants royaux dans l'amour des arts, développa une réel talent dans le dessin. La date de ce dessin est particulièrement importante, cela ne fait que six mois que la Princesse a quitté la prison du Temple, le 19 décembre 1795, jour de ses dix-sept ans, escortée d'un détachement de cavalerie afin de se rendre à Bâle, où elle est remise aux envoyés de l'empereur François II.
On peut noter que le sujet représenté présente une ressemblance avec Marie Thérèse de France, notamment une lithographie de profil par Delpech.

Œuvres en rapport :
-Deux dessins au crayon noir portant la même mention à la plume que le notre "*Fait par Marie Thérèse de France*" dans les collections du Musée Carnavalet.
-Un dessin de Saint Jérôme à l'encre dans les collections Palazzo Coronini Cronberg, offert à la Comtesse de Chanclos.

Provenance :
Ancienne collection Graninger (Salzbourg)



126. "*Prise de Madrid. Commandé par son altesse Royale Monseigneur Le duc d'Angoulême, le 4 mai 1823.*"
Gravure rehaussée d'aquarelle, sous verre, cadre doré.
19 x 22 cm.
XIX[e] siècle. (petites tâches de rouille).
100/150 €



127. LE DUC D'ANGOULEME
Galon brodé aux armes du Duc d'Angoulême, grand amiral de France
Encadré sous verre.
31 x 7,5 cm.
A.B.E. Époque Restauration.
150/200 €

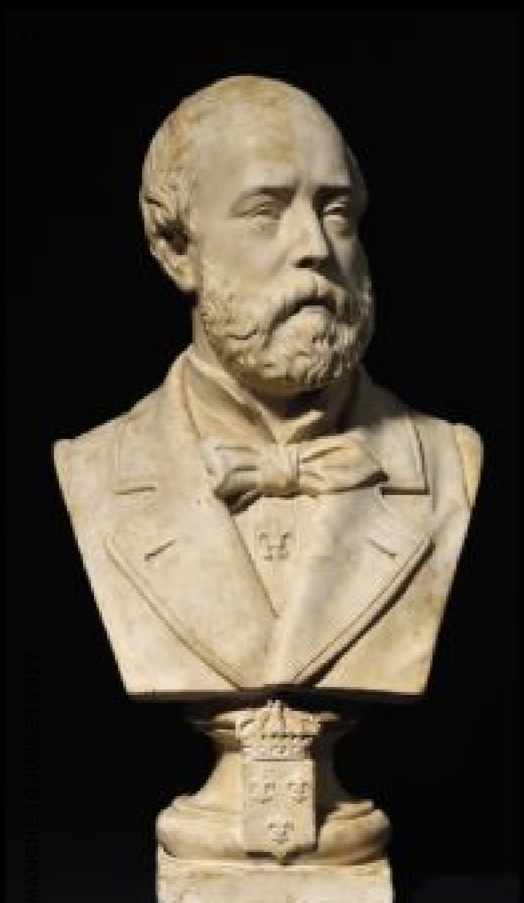




128. Fusil de chasse à percussion, deux coups.
Canons ronds en table marqués à l'or sur la bande « *AUTELLET frères Armurier de Son Altesse Royale Monseigneur, duc d'Angoulême à Paris* ».
Platines avants signées et chiens à corps plats. Garnitures en fer découpé.
Crosse en noyer sculpté en bec de canard stylisé.
Baguette en fer et laiton.
Vers 1820-1830.
Crosse avec traces d'insecte et oxydations.
300/400 €



129. Empreinte de cachet en cire noire,
aux armes d'alliance du « *Duc et de la Duchesse de Berry* » sous couronne royale.
Cerclé de bois recouvert de métal blanc.
10 cm.
A.B.E. (Usures, en partie fondu). XIX[e] siècle.
80/100 €



130. Bossette de mors des « *cuirassiers de Berry* » officier.
En laiton doré et ciselé, aux armes de Berry ceintes des colliers de la Toison d'or et des ordres du Roi.
75 x 43 mm.
B.E. Époque Restauration.
150/200 €



131. "*Le Comte de Chambord* »
Buste en plâtre sur piédouche aux armes de France.
Hauteur : 33 cm.
A.B.E. XIX[e] siècle (éclats)
250/300 €

132. École française du XIX[e] siècle, vers 1820.
"*Portrait du « Duc de Bordeaux » en buste, en uniforme de colonel des cuirassiers.*"
Miniature ovale sur émail.
Dans un médaillon de cou en ??, ouvrant à l'avers et à décor émaillé noir et blanc de rinceaux feuillagés au revers.
A.B.E. Vers 1825-1830.
600/800 €





134. ECOLE DU BARON GERARD, Ecole du
Portrait du comte d'Artois, futur Charles X
Huile sur toile
78.5 x 59 cm
Rentoilé
2 000/3 000 €

Provenance :
Vente de Chateau de Quincy 2011



133. Vieux Paris
« Pose de la première pierre du Monument élevé à la gloire de 30 bretons. »
Assiette en porcelaine blanche à décor imprimé en grisaille et filets or.
Marque à l'or au dos de la Maison « *Lebon Halley* »
Diam : 22,7 cm.
B.E. Epoque
Restauration.
Maison Lebon Halley, « *Au bon père de famille* », rue neuve Sainte Eustache, Maison brevetée de Monsieur frère du Roi en 1822.
150/200 €

Historique :
La première pierre a été posée le 11 juillet 1819. Sa construction demanda 4 ans de travaux et l'obélisque de granit est inauguré le 6 juillet 1823. Il a été érigé pour saluer la mémoire des combattants qui se sont affrontés lors du Combat des Trente, le 26 mars 1351. Mais seuls les combattants du parti de Charles de Blois sont honorés par le monument. Le chroniqueur du XIVe siècle, Froissart en fit le récit.



135. Gobelet en cristal
taillé à pointes de diamant et biseaux verticaux, orné d'un cristallo-cérame représentant le profil gauche du roi Charles X.
(éclat au fond).
500/600 €

Duc de Bordeaux



136. « *Allégorie de la Naissance du duc de Bordeaux* »**.**
Pendule.
Bronze et tôle, doré, patiné. Cadran doré à chiffres arabes entouré d'une frise de fleurs, sur borne au carquois et flambeau entouré de lauriers, supportant une vasque fleurie portant un nouveau-né, assisté de la Duchesse de Berry en pied.
Sur socle à quatre pieds mouvementés en bronze doré. Avec sa clé.
48 x 33 cm.
Époque Restauration.
1 000/1 200 €



137. Louis-Philippe, Roi des Français.
Plaque murale ronde en fonte de fer dorée, décorée du profil du Roi lauré.
B.E. Époque Louis-Philippe.
Diam. : 37 cm
400/500 €



138. Nicolas Joseph KELLIN (1789-1858)
Vue du Chateau d'EU sous la Monarchie de Juillet.
Dessin à la plume et aquarelle avec rehauts de gouache
Daté et signé 1836 en bas à droite
21 x 32 cm
XIXe siècle.
500/600 €

Œuvre en rapport :
-Une aquarelle similaire, avec variations des personnages représentés devant le château. Vente Collin du Bocage, 8 juin 2016, lot 61.



139. École française du début du XIXe siècle.
«Officier de la Garde nationale à cheval. Époque Restauration. »
Grande huile sur toile (restaurations).
80 x 63 cm.
Cadre doré à palmettes.
A.B.E.
1 000/1 500 €

Belle représentation de l'équipement des gardes nationaux, dont le casque à cimier, le plateau de ceinturon, le ceinturon et la banderole de giberne recouverts de passementerie argent à filets écarlates.

Le Duc de Berry



140. École française du début du XIXe siècle.
« *Le Duc de Berry* » en buste de face.
Crayon et pastel à vue ovale.
Dans un important cadre en bois doré, orné de motifs.
38 x 29 cm. Cadre : H : 84.4 cm ; L : 76.3 cm.
2 500/3 000 €

Le Duc de Berry porte l'ordre de la Toison d'or en sautoir, les ordres du Saint Esprit, de la Légion d'honneur et de Saint Louis ainsi que la décoration de la Fidélité.

141. GRENIER, D'APRÈS.
Chute mortelle de SAR le Duc d'Orléans le 13 juillet 1842.
Gravure rehaussée d'aquarelle.
35 x 26 cm.
Encadré sous verre. Passepartout
annoté à la plume.
200/300 €

142. FRANÇOIS D'ORLEANS, PRINCE DE JOINVILLE (1818-1900)
Chef arabe
Aquarelle en buste avec annotation au dos à la plume, « *peint par François d'Orléans prince de Joinville, peint lors d'un voyage en Algérie en compagnie du duc et de la duchesse de Chartres* ».
Encadrée sous verre. Cadre façon bambou.
16.5 x 12 cm.
400/600 €





143. École espagnole du début du XIXe siècle.
Portrait présumé du Roi Ferdinand VII entouré de divinités antiques.
Grand dessin au crayon et à la plume avec rehauts d'aquarelle (traces d'insolation). Passe-partout à vue hexagonale.
Cadre moderne.
43 x 46 cm.
Une des allégories porte sur son baudrier l'inscription « *SIC FLORET DECORO DECUS* » (qu'on peut traduire par « ainsi la noblesse fleurit grâce à la décoration »)
1 200/1 500 €

144. ÉCOLE AUTRICHIENNE DU XVIIIème
Portrait d'une impératrice du Saint Empire
Toile
Hauteur : 50 cm
Largeur : 39 cm
Restaurations anciennes
4 000/5 000 €



145. Le Roi Georges VI et la reine Élisabeth
Plaque en bronze à l'effigie des deux souverains en demie ronde bosse.
Daté : 12 mai 1937
B.E.
13 x 7 cm
100/150 €

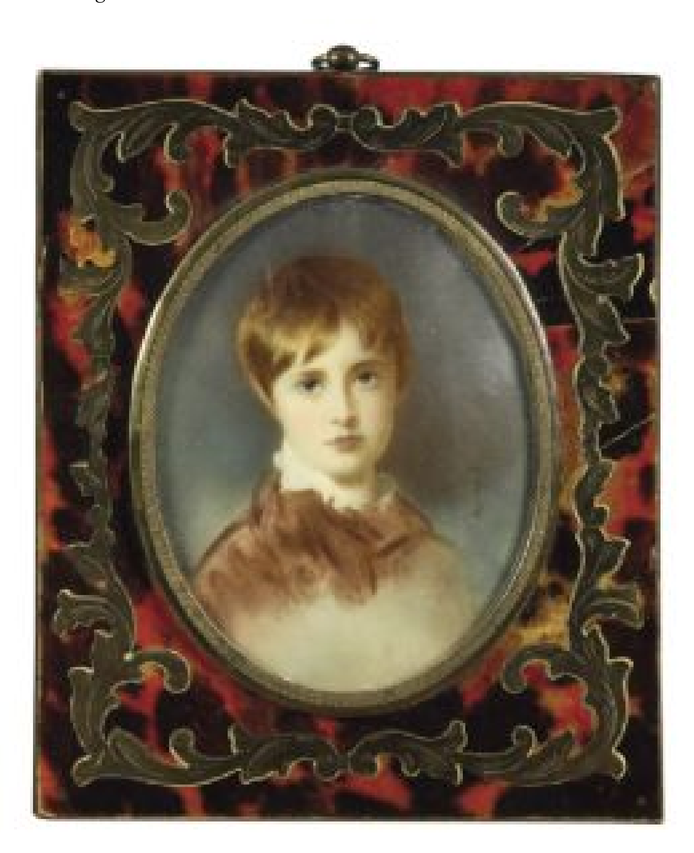




L'Empire

146. Hache d'honneur de style.
En vermeil gravé : « *Le 1er consul au Cen J. Evrard aide canonnier – Combat naval d'Algesiras III Vendre an X* »
Poinçon au cygne.
10.5 x 6 cm.
B.E. Reproductions.
400/600 €

On y joint :
une plaque de giberne en bronze de style Premier Empire. Poids brut : 37.50 gr. 6 x 5.80 cm.



147. « *Le Duc de Reichstadt* »
Miniature ovale, cerclée de laiton, sous verre.
Dans un cadre façon écaille
8 x 5,5 cm.
A.B.E. XXe siècle.
80/100 €



148. « *Allégorie de la Naissance du Prince impérial* »
Médaillon en galvanoplastie, fourré de plomb.
Avec support de suspente en laiton.
20 x 19 cm.
A.B.E. Deuxième partie du XIXe siècle.
500/600 €

Historique :
Étonnante et grande scène dans le gout antique : l'Empereur Napoléon III en tenue romaine présente l'enfant à la foule dans un cadre antique, observé par les différentes nations : l'Angleterre, la Russie, l'Autriche, l'Empire ottoman, repérables à leurs boucliers armoriés.

Ordres de chevalerie

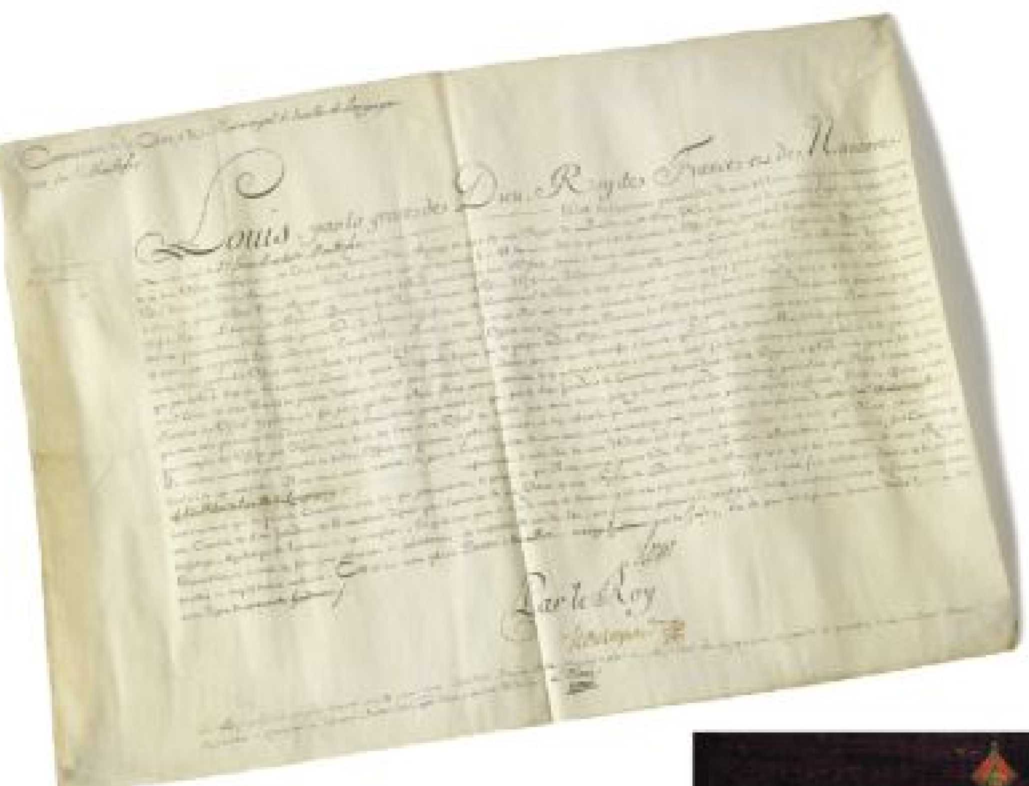


149. BULGARIE
ORDRE DU MERITE CIVIL
Plaque de grand-croix.
En bronze argenté et doré, émail (éclat, centre tourné)
Revers à attache basculante.
94 mm.
T.B.
250/350 €

150. Ensemble de souvenirs comprenant :
-Croix de chevalier de l'ordre de Saint Louis, époque Restauration. En or et émail (éclats). Croix à pointes non boulées, anneau cannelé.
38 mm. Poids brut : 13,3 g. Ruban ancien à rosette.
T.B.
-Miniature ronde d'homme portant une croix de Saint Louis, en redingote grise, cerclé de laiton doré, sous verre.
75 mm. Époque Restauration. (Petits accidents en bordure)
-Miniature ronde de femme en robe de mousseline, cerclée de laiton, sous verre.
70 mm.
L'ensemble présenté encadré sur fond de velours rouge, dans un cadre présentoir postérieur.
A.B.E.
150/200 €



Documents


Louis par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre

Par le Roy



151. Commission de maire chef de police de la ville royale de « *Longuyon* ».
Sur vélin au nom du Sieur Jean Baptiste de Maillefer.
Fait le 28 juin 1773.
Signature « *Louis* » et « *Monteynard* ».
B.E. Règne de louis XV.
150/200 €

152. Gravure d'officier
rehaussée d'aquarelle présentée sous verre avec fragment de commission sur vélin (Louis par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre).
Encadré sous verre
30 x 21 cm
XIXᵉ siècle.
150/200 €



153. Ensemble relatif au chef de bataillon du Génie d'Auguste Marie de BERTHOIS :
-Lettres patentes de Baron. Sur vélin.
Entête « *LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE* ». Armoiries peintes au naturel en haut à gauche.
Fait le 12 décembre 1820.
Signature « *Louis* » et du garde des sceaux Pierre de Serre.
Avec un cachet postérieur en cire verte d'époque Monarchie de Juillet.
Dans son étui complet en métal blanc.
A.B.E. (déchirure et usure)
-Avec un jugement du 24 mars 1821 sur l'enregistrement de ces lettres patentes
-Lettres de chevalier de l'ordre de Saint Louis au nom du Lieutenant-colonel du génie de la Maison du Roi Berthois.
Fait le 5 septembre 1814. Signature de Soult Duc de la Dalmatie et « *Louis* ».
A.B.E. (déchirure et usure). Manque le cachet.
600/800 €

Biographie :
Auguste-Marie de BERTHOIS, né le 17 mai 1787 à Calais, entré à l'École polytechnique le treizième de sa promotion, en 1805, sous-lieutenant à
l'école de Metz en 1807, fit les campagnes d'Allemagne (1809), d'Espagne (1810-1813), de France (1813-1814), et fut décoré de la Légion d'honneur en 1812. La bataille de Sagonte, le siége de Valence, le combat de Castalla, la défense de Dresde et de Mayence, Bautzen, Leipzig, Brienne, Montmirail, Montereau, Craonne, Nangis, Méry, Arcis-sur-Aube, brillent au premier rang dans ses états de service. Nommé chevalier de Saint-Louis en 1814, il fut chargé en 1818 de recevoir des alliés les places de Charleville et de Mézières. Il reçut, le 12 décembre 1820, le titre de baron et fut choisi pour aide de camp du duc d'Orléans en 1827. Député d'Ille-et-Vilaine en 1830, lieutenant-colonel en 1831, il fit la campagne de Belgique et le siège d'Anvers en 1833. Il passa en Algérie avec le grade de maréchal de camp en 1840, prit part au ravitaillement de Médéah, au combat du col de la Mouzaia, et fut nommé lieutenant général en 1843. Il présida le conseil général d'Ille-et-Vilaine de 18945 à 1847, fut mis à la retraite, en 1848, et mourut le 15 février 1870.



154. LETTRES PATENTES DE BARON AU NOM DU CHEVALIER JEAN BAPTISTE REY,
intendant militaire, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint Louis.
Sur vélin.
Entête « *CHARLES PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE* ».
Armoiries peintes au naturel en haut à gauche.
Fait le 8 mai 1829.
Griffe « *Charles* » et signature du garde des sceaux Portalis
Avec son cachet en cire verte aux grandes armes de France et de Navarre et au Roi Charles X en majesté.
Dans son étui complet en métal blanc.
A.B.E.
500/600 €

Biographie :
Jean Baptiste REY (1771-1848)
Intendant militaire, chevalier sous l'Empire (1809), puis baron sous la Restauration (1829).

155. Ensemble maçonnique relatif à David Jacques NOGAREDE :

-Brevet de maître.
Sur vélin, d'après Merché Marchand.
Entête du Grand Orient de France à l'orient de Besançon.
Cachet à l'encre noire et signatures des membres de la Loge. Avec son sceau en étain de la Loge de la « *Constante amitié de Besançon* » et rubans de soie blanche, bleu et noire. Fait le 8e jour du 1er mois de l'an 5821 (8 mars 1821).
-Sautoir.
En moire bleu ciel et rouge, avec cocarde en soie plissée. Bijou au compas et à l'équerre orné de la lettre « *G* » en laiton doré. Doublure en toile
noire marquée à l'argent de la tête de mort.
A.B.E. Époque Restauration
300/500 €

156. L'ARMEE D'ANCIEN REGIME

Trois ouvrages brochés :
-« *Traité et conventions pour les malades, blessés et prisonniers de guerre des troupes auxiliaires de Sa Majesté très chrétienne et celles des Alliés* »
Ensemble de vingt pages fixant les prix des rançons pour chacune des unités et des grades.
Veuve Cramé, à Lille.
-« *Discours prononcé dans l'église d'Auch pour la bénédiction des guidons du régiment du Roi, Dragons, le 28 septembre 1781* ». Seconde édition, 1782. 44 pages.
-« *Ordonnance du Roi pour règlement sur le service de l'infanterie en campagne.* » Imprimerie royale, 1753. 119 pages.
A.B.E.
80/100 €





Verrerie



157. Gobelet en cristal orné d'une légion
d'honneur d'officier d'époque
Restauration.
Hauteur : 8.3 cm.
B.E. Époque Restauration.
400/500 €

158. Verre en cristal,
sur pied orné d'une étoile de chevalier de la légion
d'honneur Second Empire en cristalocérame.
Hauteur sur pied : 16 cm.
B.E
600/800 €



HÉRALDIQUE ET NOBLESSE

159. MATRICE DE SCEAU AUX ARMES DE JACQUES CHABOT (1565-1630),
marquis de Mirebeau, fidèle proche du Roi Henri IV.
En fer, gravée des grandes armes de Jacques Chabot sous couronne de marquis, ceintes des colliers des ordres du Roi. Douille gravée d'étoiles et de chiffres (probablement « *1602* »)
Ht : 19 mm.
23 x 18 mm.
A.B.E. (Petits coups, patinée) Vers 1600.
600/800 €



Bibliographie :
Cette matrice a fait l'objet d'une étude détaillée dans la revue de la société française d'héraldique et de sigillographie (disponible en ligne).
Alban PÉRÈS, « *La matrice de Jacques Chabot* », Revue française d'héraldique et de sigillographie
–Études en ligne, 2020-9, juillet 2020, 6p.

Biographie :
Jacques CHABOT (v. 1565-1630), dit « *Mirebeau* », marquis de Mirebeau, comte de Charny, conseiller du roi en ses conseils d'État et privé, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, mestre-de-camp du régiment de Champagne, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne. Fils de François Chabot, et héritier de son oncle Léonor. Il servit vaillamment Henri IV dans ses guerres, et c'est à lui qu'est dû en grande partie l'heureux résultat du combat de Fontaine- Française (1595), après lequel le roi écrivit au Parlement de Paris : « *Le marquis de Mirebeau, n'ayant avec lui que 200 hommes, a empêché, sans aucun ruisseau entre deux, une armée de 12 000 hommes d'entrer dans le royaume* ». Le roi eut toujours beaucoup d'estime pour Jacques Chabot et aimait l'avoir auprès de lui. Jacques Chabot fut fait chevalier des ordres du roi le 5 janvier 1597 dans l'église de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen. Le funeste jour du 14 mai 1610, Jacques Chabot se trouvait dans le carrosse d'Henri IV lorsque celui-ci fut poignardé par Ravaillac. Il se retira ensuite sur ses terres en Bourgogne où il mourut d'apoplexie le 29 mars 1630, et fut enseveli dans la Sainte- Chapelle de Dijon.

160. CACHET DOUBLE EN ARGENT,
orné sur une face d'un homme tenant un squelette et sur l'autre d'armoiries dans un entourage de rinceaux feuillagés.
Poinçon au cygne.
Fin du XVIIIe siècle.
Hauteur : 9 cm
Dimensions des cachets : 32 x 29 mm et 28 x 22 mm.
Poids brut : 104 gr.
B.E.
400/500 €









161. Petit fer à relier aux armes de « *Philippe Chrétien de Rathsamhausen* » (1736-1820),
capitaine au régiment de deux ponts, maréchal de camp, député de la noblesse d'Alsace.
En laiton. Manche en bois.
21 x 17 mm. Ht : 8 cm.
A.B.E. Fin du XVIII[e] siècle.
150/200 €

162. Matrice de sceau du « *District de Grandvilliers* » (Oise).
En laiton, aux armes soutenues par deux lévriers sous couronne de ville, surmontant la mention « *LA LOI ET LE ROI* »
26 x 21 mm.
A.B.E. Époque Monarchie constitutionnelle (vers 1791-1792)
100/120 €

163. Sceau aux armes d'Anne Louis Scitivaux de Greische (1794-1872),
officier d'état major et aide de camp d'Oudinot.
En argent. Manche en bois tourné.
24 x 20 mm. Ht : 82 mm.
B.E. Époque Restauration (vers 1814-1815)
250/300 €

Anne Louis Tancrède SCITIVAUX DE GREISCHE (1794-1872). Mousquetaire du Roi puis officier d'état-major.
Chevalier de la Légion d'honneur en 1816. Il fut président de la société centrale d'agriculture de la Meurthe à la fin de sa vie

164. Cachet ovale à l'encre
en bronze aux « *armes de France* » marqué sur le pourtour « *Mairie de Montchaux, Seine Inférieure* ».
Diamètre : 30 mm.
Époque Restauration
80/100 €

165. Broche légitimiste en argent,
présentant une double armoiries de France ceintes des colliers de Saint Michel et du Saint Esprit, reliées par un noeud de ruban.
Fin XIX[e], début XX[e] siècle.
Longueur : 3 cm.
Poids brut : 7.2 g.
400/600 €









166. Clé en fer forgé à anneau ovoïde
Tige ronde à âme en trèfle.
Panneton découpé aux initiales « *RF* ».
Longueur : 14,5 cm.
A.B.E.
Fin du XVIIIe siècle.
300/500 €

167. Clé en fer forgé à anneau ovoïde,
Tige ronde à âme en trèfle.
Panneton découpé aux initiales « *RF* ».
Longueur : 14,5 cm.
A.B.E.
Fin du XVIIIe siècle.
300/500 €

Famille de COURTEVILLE d'HODICQ



168. Ensemble de couverts provenant de la famille de COURTEVILLE D'HODICQ comprenant :

-Quatre cuillères en argent, modèle à filets. Ht 20 et 22 cm. Gravées des armes d'alliance « *COURTEVILLE D'HODICQ et du CHAMBE d'ELBHECQ* ». Trois numérotées (140-141 et 46). Une marquée « *G DU VALMET* » et numérotée « *94* ». Poinçons vers 1780. Poids net unitaire : 65 g. env.

- Quatre fourchettes en argent, modèle à filets. Ht 19 et 20 cm. Gravées des armes d'alliance « *COURTEVILLE D'HODICQ et du CHAMBE d'ELBHECQ* ». Trois numérotées (140-141 et 46). Une marquée « *G DU VALMET* » et numérotée « *94* ». Poinçons vers 1780. Poids net unitaire : 70 g. env.

-Six couteaux à fruits à manche en corne et lame en vermeil. Poinçon d'orfèvre « *PF* » sur la lame. Poids net unitaire : 30 g. Fin du XIXe siècle.

- Trois couteaux à manche en corne et lame en argent. Poinçons de titre Minerve 2 et d'orfèvre illisible sur la lame. Poids net unitaire : 27 g. Fin du XIXe siècle.

A.B.E.

-Deux grandes cuillères en argent, modèle à filets. Poinçons illisibles (coq allongé, tête de guerrière).

800/1 200 €

Les armes d'alliance renvoient au mariage en 1765 de Jacques Alexandre de COURTEVILLE d'HODICQ (né en 1726), maréchal des camps du Roi et de Marie Charlotte du CHAMBE d'ELBHECQ.
Une partie de ces couverts fut utilisée par leur fille Lucie Charlotte Regnarde de COURTEVILLE d'HODICQ (1805-1856) mariée à Ferdinand Jean Charles Alexandre GUÉROULT de VALMET (1802-1853)

Vicomte François René de CHATEAUBRIAND (1768-1848)



169. CHATEAUBRIAND
Fourchette aux armes d'alliance du Vicomte « *François René de Chateaubriand* » (1768-1848) et de son épouse Célestre Buisson de la Vigne (1774-1847).
En argent, modèle à filets.
Manche gravé aux armes d'alliance, entourées du manteau et de la Couronne de Pair de France.
Poids net : 87,7 g.
Longueur : 20 cm.
Poinçons de titre 1, de grosse garantie Paris 1809-1819. Poinçon d'orfèvre de Léonard CHATENET (actif jusqu'en 1818)
A.B.E. (Usures d'usage).
Époque Restauration (1815-1818)
300/400 €

Armes blanches et à feu



170. Arbalète à cranequin.
Arc, garnitures et monture en fer forgé.
Arbrier orné de morceaux de plaques de bois de cerf, avec son cranequin en fer forgé à manivelle à poignée en bois.
Travail artisanal du XVIIIe siècle.
Patiné.
800/1 200 €

171. Deux fers de hallebarde en fer forge
a) pointe d'estoc à arête médiane se terminant par six crocs sur douille ronde à deux longs atèles.
b) pointe d'estoc à arête médiane. Fer de hache à la base, monté sur une douille ronde à deux atèles raccourcis.
XVIIIe siècle.
300/400 €

172. Pertuisane
Estoc en fer forgé. Fer à arête médiane se terminant par deux crocs relevés sur douille ronde, avec une hampe en frêne, postérieure.
XVIIIe siècle.
150/200 €

173. Petite dague.
Fusée filigranée, monture en fonte de fer ciselé de masques. Lame droite à gouttière centrale (épointée).
XIXe siècle.
250/300 €

On y joint :
Une épée d'enfant. Fusée en corne et nacre décorée de fleurettes sur une face. Monture en laiton ciselé. Clavier à la toile d'araignée. Lame droite à arête médiane. Sans fourreau.
XIXe siècle.

174. Couteau de vénerie.
Poignée en bois de cerf à deux rivures en glands. Monture en laiton ciselé.
Garde à deux quillons aux chiens et pattes de cerf. Clavier ciselé d'un cerf.
Lame droite à dos plat. Fourreau en cuir et garniture en laiton.
A.B.E Vers 1850-1860.
300/400 €

175. Couteau de chasse
Poignée en bois de cerf. Monture en laiton. Pommeau au sanglier. Garde à deux quillons à deux cerfs, inversés.
Frappé 171. Garde en demi-coquille.
Lame droite à dos plat et gouttière.
Fourreau en cuir et garnitures en laiton.
B.E. Vers 1850.
100/150 €

176. Épée d'officier.
Fusée en corne avec filigrane. Monture en laiton ciselé doré, pommeau à l'aigle. Garde à une branche et clavier orné du trophée d'armes de l'école Polytechnique. Lame à quatre pans, fourreau en cuir à double garnitures en laiton.
A.B.E Époque Second Empire.
400/500 €



177. Sabre Touareg
Poignée et fourreau en cuir et laiton.
Lame courbe à gouttières.
E.M. XXe siècle.
80/120 €





178. Fort pistolet à silex ottoman.
Beau canon rond à pans au tonnerre, damas, incrusté de feuillages et de fleurettes d'argent. Platine et chien col de cygne à corps ronds gravés. Pontet et contre platine en fer ciselé. Pommeau à longues oreilles et pièce de pouce en argent ciselé en ronde bosse et gravé.
Monture en noyer sculpté réhaussé d'un décor de fils d'argent incrusté. Baguette simulée en bois.
Long. : 42 cm.
B.E. Turquie.
Vers 1830/1850.
800/1 000 €

179. Long et fort pistolet à silex ottoman.
Canon rond à pans au tonnerre, en damas, poinçonné et signé sur le dessus. Platine et chien à corps plat gravé. Bassinet en fer à pare étincelle.
Ressort de batterie à roulette.
Garnitures en argent ciselé et fer gravé.
Crosse et fût entièrement décoré de losanges, feuillages et motifs incrustés en argent.
Longueur : 47,5 cm.
A.B.E. (Légers éclats de bois autour de la platine).
Turquie.
Deuxième partie du XVIIIe siècle.
800/1 200 €

180. Pistolet à silex italien.
Canon à pans au tonnerre poinçonné.
Platine à la miquelet. Garnitures en argent découpé et gravé. Baguette en corne, crochet de ceinture en fer.
Crosse en noyer en partie sculpté et gravé
Fin XVIIIe – Début XIXe siècle.
E.M (oxydations)
400/600 €



181. Exceptionnelle et unique carabine Sharps
à percussion grand luxe à décor ottoman. Lourd canon à pans, rayé, en damas feuillagé et mouvementé, avec hausse réglable ; tonnerre, carcasse, platine arrière, chien à corps rond, pontet et motif décorant le fût ; l'ensemble richement et entièrement damasquiné d'or.
Crosse en noyer profusément décoré de fleurs et de rinceaux en fils d'argent incrustés.
Plaque de couche et fût en fer décoré en suite.
B.E. Vers 1860.
Long. totale : 109 cm. Long. Canon: 68 cm.
20 000/25 000 €



Arme à décors unique de grande qualité.





182. Pistolet à percussion de combat d'officier.
Canon lisse à pans, damas. Platine arrière et chiens à corps ronds gravés de rinceaux feuillagés. Détente réglable.
Garnitures en fer gravé. Pommeau à portière. Monture en noyer, crosse quadrillée. Fût sculpté d'une tête de lion.
Présenté dans un coffret marqueté postérieur avec sa clé (vers 1850) et ses accessoires : Poire à poudre en tôle à bec laiton, boîte à capsule en
palissandre, maillet et baguette en noyer
41 x 30 x 7.5 cm
800/1 000 €

183. Petite paire de pistolets de gousset à coffre à percussion.
Canons à balle forcée. Coffres gravés, détentes rentrantes.
Crosse en ébène sculpté, fêle à l'une.
E.M (oxydations).
Vers 1850/1860.
Longueur : 11.50 cm
200/300 €





184. Petit pulvérin
En métal argenté, à deux anneaux de suspente et chainette en suite.
Corps orné de feuillages et fleurettes.
Bouchon en dôme. Col rainuré.
B.E. Inde.
Fin XIXe siècle.
300/400 €

185. Étui à message ottoman.
en laiton poinçonné et gravé avec son encrier en laiton gravé ciselé et poinçonné.
XIXe siècle.
Longueur : 27.7 cm
200/300 €



Collection M.L.
(n°186 à 199)

HARNACHEMENTS

186. Importante selle « *À LA ROYALE* », de parade.
Entièrement recouverte de velours rouge surpiqué et brodé de rinceaux feuillagés en fils de soie jaune et fils de soie argent, bordé d'un galon en passementerie. Troussequins décorés d'un cloutage de laiton. Fontes en cuir brun à embouts en laiton doré avec larges chaperons et bourses recouverts de velours rouge entièrement et richement brodé de fils, cannetille et franges argentés et dorés, à décor de trophées d'armes et armure. Petits quartiers brodés de fleurs de lys et de feuillages. Housse croupelin richement décoré de broderies en suite, en fils dorés et argentés, de trophées d'armes, tambours, drapeaux doublés marqués de papier à l'encre sous la selle et daté « *1765* ».
XVIIIème siècle.
Aurait été réalisée pour un ambassadeur d'Espagne.
(Velours limé, broderies usées, restaurations, manques dont les capuchons des fontes).
12 000/15 000 €







187. Mors de bride de cavalerie
En fer forgé, à canon brisé. Longues branches mouvementées. Bossette ronde en laiton (manque le motif et la seconde bossette).
A.B.E. XVIIIe siècle
400/600 €

188. Mors de bride de cavalerie d'officier.
En fer forgé. Canon brisé. Branches mouvementées, ornées de deux grandes bossettes rapportées en bronze ciselé à décor rocaille.
A.B.E. Milieu du XVIIIe siècle.
400/600 €

189. Important mors de bride de cavalerie.
Canon et branches en fer forgé à deux bossettes rapportées (postérieurement, deux modèles différents).
A.B.E. XVIIIe siècle
400/600 €

190. Petit mors de cavalerie.
Canon et branches droites en fer forgé, à bossettes coniques, décoré au trait.
A.B.E. XVIIIe siècle.
400/500 €

191. Mors de bride cavalerie
En fer forgé. Canon articulé et branches orné de perles à pans en fer.
Avec gourmette.
A.B.E. Début du XVIIIe siècle.
500/600 €

192. Mors de bride de cavalerie.
Canon brisé et branches droites en fer forgé, à bossettes coniques, l'ensemble décoré au trait.
A.B.E. XVIIIe siècle.
400/600 €

193. Mors de bride de cavalerie.
Canon brisé et branches mouvementées en fer forgé, à bossettes coniques, l'ensemble décoré au trait.
Avec sa gourmette
A.B.E. XVIIIe siècle.
400/600 €





194. Beau mors aux grandes armes des « *Princes de Condé* ».
Monture et canon en fer forgé.
Branches mouvementées en bronze ciselé, à deux anneaux, ornées de deux importantes bossettes rapportées aux « *grandes armes de Condé sous couronne royale* » ceintes des colliers du St Esprit et de Saint Michel avec une couronne de feuilles de laurier.
Et sa gourmette en laiton.
B.E. Époque Restauration.
3 000/3 500 €

195. Riche mors de bride de cavalerie d'officier supérieur.
Canon en fer forgé. Fortes branches mouvementées en laiton ciselé à décor de lions, trophées d'armes et rubans.
Bossettes rondes ornés d'une épée et d'une lance entrecroisées dans une couronne de feuilles de laurier.
A.B.E. Première partie du XIXe siècle.
1 000/1 500 €



196. Mors de bride d'officier
En bronze ciselé doré, à branches en forme de dauphins et d'ailes. Bossettes ciselées de fleurettes et branches supérieures ornées de chimères.
A.B.E. Première partie du XIXe siècle.
(Manque la gourmette, traces de soudure).
600/800 €





197. Importante bride de gala.
En maroquin rouge surpiquée en bordure et décoré d'entrelacs.
Enrichi de motifs en bronze doré et ciselé à décor de frises perlées et de fleurettes.
OEillères et frontal ornés de motifs d'écus feuillagés enrichis de croissants sous couronne royale, en bronze doré.
La muserole décorée d'un mufle de lion entouré de motifs feuillagés en suite.
Ornement de poitrail orné d'un motif fleuri.
Et important mors de bride à canon fer forgé. Branches mouvementés et bossettes rondes en plusieurs parties à motifs feuillagés, ciselés, en bronze doré.
Présentée sur un support mural en forme.
B.E. Première partie du XIXe siècle.
Belle qualité.
6 000/8 000 €

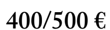






198. Trois étriers de sécurité, d'amazone.
a) En bronze. A double branches dont une garnie de cuir, articulée et sols à jours.
Marquée *B COPES PATENT.*
b) En bronze, à double branches dont une garnie de cuir, se dédoublant et basculant.
Marquée *PATENT.*
c) En nickel, à double branches dont une basculant et s'ouvrant en deux parties. Sol granulé.
Marquée "*SOLID NICKEL SCOTTS PATENT SAFETY HAMPSON & SCOTT MAKERS*».
Fin du XIXe siècle.
600/800 €

199. Deux paires d'étriers en bronze.
- Branches arquées, ciselées de feuillages. Sols à jours.
B.E. Fin XIXe siècle.
- Branches ciselées de feuillages. Sols à jours.
B.E. Fin du XIXe siècle.
400/500 €





Souvenirs, mobilier & objets d'Art





200. Col d'homme
En fine dentelle de Venise brodée ajours avec annotation « *Col d'homme d'époque Louis XIV* »
Longueur : 68 cm.
B.E
11.5 x 18 cm.
XVIIIe siècle.
400/600 €

On y joint :
Un petit portefeuille à deux poches dont une à rabat brodée de branches de feuillages et de fleurettes. M.E.

201. "Attelage royal"
Grand panneau de bois gravé teinté et peint représentant un carrosse royal et son attelage.
124 x 28 cm
XIXe siècle
A.B.E (éclats)
400/600 €

202. CADRAN SOLAIRE PORTATIF BUTTERFIELD

Signé «*Butterfield A Paris*»

Cadran solaire et boussole de poche en argent à pans coupés. Platine gravée de 4 échelles horaires alternées. Dos gravé des latitudes des villes d'Europe et de France. Décor de feuilles d'acanthe

Dans son écrin d'origine.

78 X 67 mm. Diamètre boussole : 35mm

1 000/1 200 €

On y joint un pied de roi, mesure de l'ancien régime avant la création du système métrique.

Longueur fermé : 16 cm

XVIIIe siècle.



203. Cadran solaire mural

En fonte de fer daté 1787. Orné de fleurs de lys et de rinceaux feuillagés au chiffre royal.

Marqué à la base « *Pr Michel Fernet* ». Surmonté de son style.

XVIIIe siècle.

400/600 €

204. Deux mouchettes.

En fer forgé à bras mouvementés.

Traces d'oxydation.

Fin XVIIIe siècle.

100/150 €

205. "*Assemblée de la Municipalité ou les moeurs corrigés*"
Éventail à seize brins. Feuilles ornées de personnages aquarellés. Au dos un poème « *Des municipalités ou les moeurs corrigées par M. Dedert* ».
A.B.E (petits accidents) Fin du XVIII[e] siècle.
200/300 €

206. Tabatières et boite :
- Tabatière rectangulaire en corne.
Couvercle représentant l'Institut de France.
10.5 x 6.5 cm.
- Tabatière ronde en ronce de noyer « *La fidélité et le mystère* »
Diamètre : 60 mm.
- Une boite à pilule en vermeil ciselée et gravée.
Poinçon tête de minerve.
Traces de poinçon d'orfèvre.
A.B.E. XVIII[e]/XIX[e] siècles.
400/600 €



207. Coffret à bijoux "*Vues de Versailles*"
En laiton ciselé et gravé de feuillages, orné de frises perlées, enrichie sur le couvercle d'une miniature, représentant le château de Versailles, avec restes de signature "*Ba.bin*". Sur le pourtour, six miniatures ovales représentant des scènes du jardin du château de Versailles avec de nombreux personnages.
Miniatures aquarellées. Gainé à l'intérieur de velours pourpre.
Fin XIXe siècle - Début XXe siècle.
21 x 34.5 x 11 cm
A.B.E.
1 000/1 500 €





208. Boucle de ceinture de fantaisie
en laiton à décor du soleil rayonnant. Feuilles de lauriers.
Revers à crochets et pantets (coupés).
Fin du XIXe siècle.
Diamètre : 12 cm.
100/150 €



209. MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES

Assiette en porcelaine polychrome. Aile à fond bleu décorée à l'or d'une frise de glaives et d'aigles aux ailes éployées. Centre orné des grandes armes du Royaume d'Italie (Ier Empire).
Marques apocryphes de la Manufacture impériale de Sèvres.
Diam : 24.5 cm
250/300 €

210. ASSIETTE EN PORCELAINE POLYCHROME

représentant le Château de Fontainebleau . Aile sur fond bleu ciel décoré de chutes fleuries. Centre orné d'une vue du château de Fontainebleau.
Diam : 24.5 cm
300/400 €

211. ASSIETTE

au chiffre du Roi Louis Philippe et frise de feuilles de vigne à l'or, surdécoré d'Angelots. Marques apocryphes de Sèvres et du Château des Tuileries.
Diam : 24 cm.
A.B.E. Fin du XIXe siècle, début du XXe siècle.
300/400 €



212. Plat rond à suspendre aux armes de France,
orné de fleurs de lys sur le pourtour et de rinceaux feuillagés.
Étain estampé à fond doublé.
Diamètre : 35 cm.
Travail de la 2e partie du XIXe siècle.
100/150 €



213. Assiette en faïence blanche à bords chantournés.
Le marli orné de filet bleu, jaune et vert. Le centre à décor de deux drapeaux croisés, fleurs de lys et couronne feuillagée avec mention « *Vive le Roi* ».
Faïence du Centre, probablement de Nevers.
Diamètre : 23 cm. (usures, éclats)
70/80 €

214. ROUEN
Assiette à décor polychrome dans le goût rayonnant, le rebord mouvementé, à motif central d'armoiries.
XIXème siècle
Diamètre : 24 cm (usures)
80/100 €







215. SAMSON,
Ensemble de cinq plats carrés à bords chantournés à motifs central de différentes armoiries et à décor floral sur le pourtour. Le marli à filet d'or.
Marques rapportées au dos.
XIXe siècle
Dimensions : 20 x 20 cm (Usures et éclats.)
150/250 €



216. SAINT-CLÉMENT
Grande verseuse en faïence émaillée à décor sur la panse des Armes de France et ordre du Saint-Esprit. L'anse est torsadée polychrome rose et jaune, le bec à tête de serpent.
Marque sous la base « *H39* ».
XIXe siècle.
Hauteur : 23.5 cm.
80/120 €

217. Assiette en porcelaine blanche
à décor de lambrequins bleu sur le marli à décor central d'armoiries. Sommet d'une couronne fermée et bordée d'aigles.
Probablement Allemagne XVIIIe siècle.
Diamètre : 23.5 cm
Usures et petits éclats.
150/200 €

218. PENDULE DITE RELIGIEUSE
Par Pierre MARGOTIN, Maître Horloger à Paris entre 1681 et 1695 en marqueterie Boulle d'écaille et laiton ciselé, ornements de bronze doré. Beau cadran à chiffres romains sur fond de laiton finement ciselé de rinceaux feuillagés et d'un visage signé *Pierre Margotin* à Paris dans un cartouche.
Clef et balancier.
Epoque Louis XIV
Caisse restaurée
Haut. 36 L. 23 Prof. 12 cm
2 000/3 000 €



219. CHAISE DU COURONNEMENT DU ROI GEORGE VI (1895-1952)

en chêne, utilisé à l'abbaye de Westminster, lors du couronnement du roi le 12 mai 1937. Cette élégante chaise en chêne chaulé est recouvert de velours vert olive garni de galon doré et brodé du chiffre royal de George VI dans le coin supérieur gauche. Le dessous de la traverse de la chaise porte la marque « *G VI Coronation* » et la couronne fermée.
Hauteur : 86 cm - Largeur : 48.5 cm - Profondeur : 39 cm
E.M
XXe siècle
800/1 200 €

Ces chaises étaient utilisées par les invités les plus distingués, tandis que les invités de rang inférieur utilisaient des tabourets de conception similaire. Après le couronnement, les invités avaient la possibilité d'acheter la chaise réservée à leur usage personnel.







220. Large bergère basse dite « *DE COIN DE FEU* »,
en bois mouluré et laqué gris, le dossier droit, les montants d'accotoirs en consoles inversées, les dés de raccordements à fleurettes. Elle repose sur quatre pieds à cannelures. Trace d'estampille, probablement Jean-Baptiste Boulard, menuisier reçu maître en 1754.
Époque Louis XVI
Porte une étiquette sur la traverse arrière « *Salon de la princesse de Lamballe à Fontainebleau, n°133* ».
1 500/2 000 €

Biographie :
Marie-Thérèse-Louise de Savoie (1749 – 1792), princesse de Lamballe, dite « *Mademoiselle de Carignan* » ou « *Madame de Lamballe* », épouse en 1767 Louis-Alexandre de Bourbon, prince de Lamballe, fils du duc de Penthièvre (lui-même fils du comte de Toulouse fils légitimé de Louis XIV et de Madame de Montespan) et héritier d'une branche légitimée de la famille royale de France.
Très chère amie de la dauphine Marie-Antoinette, celle-ci devenue reine, la nomma surintendante de sa maison.
Elle est initiée à la franc-maçonnerie et entre dans la loge féminine d'adoption « *la Candeur* » le 12 février 1777, elle est élue grande maîtresse de la «*Mère Loge Écossaise*» en 1781. Elle s'intéresse au mouvement des Lumières, à l'Encyclopédie, à la condition des femmes et à l'amitié féminine.
En octobre 1789, la famille royale est amenée à Paris et Mme de Lamballe la suit dans sa nouvelle résidence, le palais des Tuileries. La princesse reste l'un des derniers soutiens de la reine.
Elle émigre en Allemagne et réside à Aix-la-Chapelle, durant l'été et l'automne de 1791, mais revient partager le sort de son amie, la reine. Emprisonnée à La Force, le 10 août 1792, elle refuse de calomnier le couple royal. Elle est assassinée le 3 septembre.
Son cadavre est décapité et sa tête promenée au bout d'une pique, du Temple jusqu'au Palais Royal.

Salon de la princesse de Lamballe à Fontainebleau

Famille Mercy d'Argenteau



221. COFFRET NECESSAIRE DE VOYAGE
aux armes de la famille « *Mercy d'Argenteau* » en acajou à coins de renfort, arêtes et poignées repliables en laiton. Fermé par deux serrures de chaque côté. Couvercle orné aux motifs en laiton des grandes armes de la famille surmontant trois décorations. Il contient deux plateaux à compartiments plaqués d'acajou, à tirage en cuir surpiqué.
Monté postérieurement sur quatre pieds gaines, à roulettes plaquées d'acajou.
A.B.E (éclats et usures). Vide de ses accessoires.
Milieu du XIXe siècle.
Hauteur : 48 cm
Plateau : 55 x 30 cm
600/800 €

Nous remercions M.Alban Pérès de son aide dans identification des armoiries.

Historique :
Ce coffret a vraisemblablement appartenu à François Joseph Charles Marie de MERCY D'ARGENTEAU (1780 -1869), chambellan de l'Empereur Napoléon Ier, il sera par la suite gouverneur du Brabant méridional.
Son frère Charles-Joseph-Benoît (1787-1879), vétéran des guerres de l'Empire sera lieutenant-colonel, aide de camp du roi Guillaume des Pays-Bas, qui en fait son chambellan.



222. CHAISE À PORTEURS, À TROIS VITRES.

En bois peint en vert, panneauté et moulure dorée à décor de rinceaux fleuris et feuillagés, d'oiseaux et vases antiques. Le dos présente des armoiries a l'aigle sous couronne fermée, encadrée par des angelots. L'intérieur en velours gaufré cramoisi avec banquette. Sans ses brancards. Fin du XVIII[e] siècle, modifiée sous l'Empire par l'ajout des Grandes Armes Impériales.

(Bon état général, accidents, usures et restaurations, chassis des fenêtres refaits)

H : 115 x L : 73 x P : 90 cm

1 500/1 800 €

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES
PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS
La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR
L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros. la vente étant sous le régime de la marge, le bordereau de vente remis à l'adjudicataire ne fera ressortir aucune tva récupérable.
Manuscrits : L'acheteur paiera au profit de, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 % TTC)
- Interenchères Live :
Pour les lots volontaires, catégorie meubles et objets d'art et matériel professionnel, majoration de 3% HT du prix d'adjudication (soit +3,60% TTC).
La maison Osenat ne peut garantir l'efficience de ces modes d'enchères et ne peuvent être tenue pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit. En cas d'enchère LIVE simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.
- Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.

TVA
Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne :
Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.
L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.
N.B. : Tous les frais inhérents aux remboursements de la TVA sera à la charge du client

1. AVANT LA VENTE
Caractère indicatif des estimations
Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.
L'état des lots
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.
Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.
Exposition avant la vente
L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.
Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES
Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.
Comment enchérir en personne
Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur
Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.
Ordres d'achat
Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.
Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.
Les ordres écrits peuvent être :
- envoyés par e-mail à contact@osenat. com
- envoyés par télécopie au numéro suivant :
00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat
Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.
Enchérir par téléphone
Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE
Conditions de vente
Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.
Déroulement de la vente
La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.
- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE
Résultats de la vente
Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
ou sur internet : www. osenat. com
Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
Le paiement peut être effectué :
- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 1 000 € pour les commerçants
- 1 000 € pour les particuliers français
- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57

Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE : 741AO
N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.
Enlèvement des achats
Enlèvement des achats – Frais de stockage
Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.
Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.
Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :
- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit ***« Passeport »***) peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.
Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.
- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150. 000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30. 000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50. 000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50. 000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15. 000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1. 500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles[1]
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1. 500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) [1]
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €
[1] Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.
Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY
FOR BUYERS
All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.
The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM
The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25 % inc. taxes.
- Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.
- Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %inc tax).
- Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.

VAT RULES
Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

Please note that bank fees for VAT refund will be borne by the customer

1 - BEFORE THE AUCTION
Pre-sale estimates
The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.
Condition of lots
Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.
No claim can be accepted for minor restoration or small damages.
It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.
All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.
Sale preview
Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE
Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.
Bidding in Person
To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.
If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer.
Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.
Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.
We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.
At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal
If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.
Absentee bids
If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself
" Buy " and unlimited bids will not be accepted.
Orders shall be made in euro.
Written orders may be
- sent by e-mail at contact@osenat. com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.
You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.
Bidding by telephone
If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.
We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction
Conditions of sale
As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.
Access to the lots during the sale
For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.
Auctioning
The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.
The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.
The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTiON
Results
If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
or : www. osenat. com
Payment
Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:
- checks in euro
- cash within the following limits:
- 1. 000 euros for trade clients
- 1. 000 euros for French private clients
- 15. 000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11 RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE 741A0
N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees
Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.
Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.
Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :
- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export
Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.
However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French ***« certificat pour un bien culturel »*** (also known as ***« passport »***) may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.
- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age
euros 150, 000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age e
uros 50, 000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age
euros 30, 000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age
euros 50, 000
- Books of more than 100 years of age
euros 50, 000
- Vehicules of more than 75 years of age
euros 50, 000
- Drawings of more than 50 years of age
euros 15, 000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age
euros 15, 000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age
euros 15, 000
- Printed maps of more than 100 years of age
euros 15, 000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is)
euros 1, 500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1, 500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is)
euros 300
(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.
Preemption right
The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.
In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.
Catalogue descriptions
OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

* Lot en importation temporaire.

Photos : Michel Bury, Studio Sebert
Conception / réalisation :
Agathe Rosnet, Océane Pierrang



Dimanche 10 juillet 2022
à 14h

OSENAT VERSAILLES
13 avenue de Saint-Cloud
78000 VERSAILLES
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

OSENAT VERSAILLES
13 avenue de Saint-Cloud
78000 VERSAILLES
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Formulaire à retourner sur
versailles@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.
Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.
Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.
Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.
Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

La Royauté à Versailles

ORDRE D'ACHAT

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone **N° de télécopie**

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature **Date**

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11

contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat